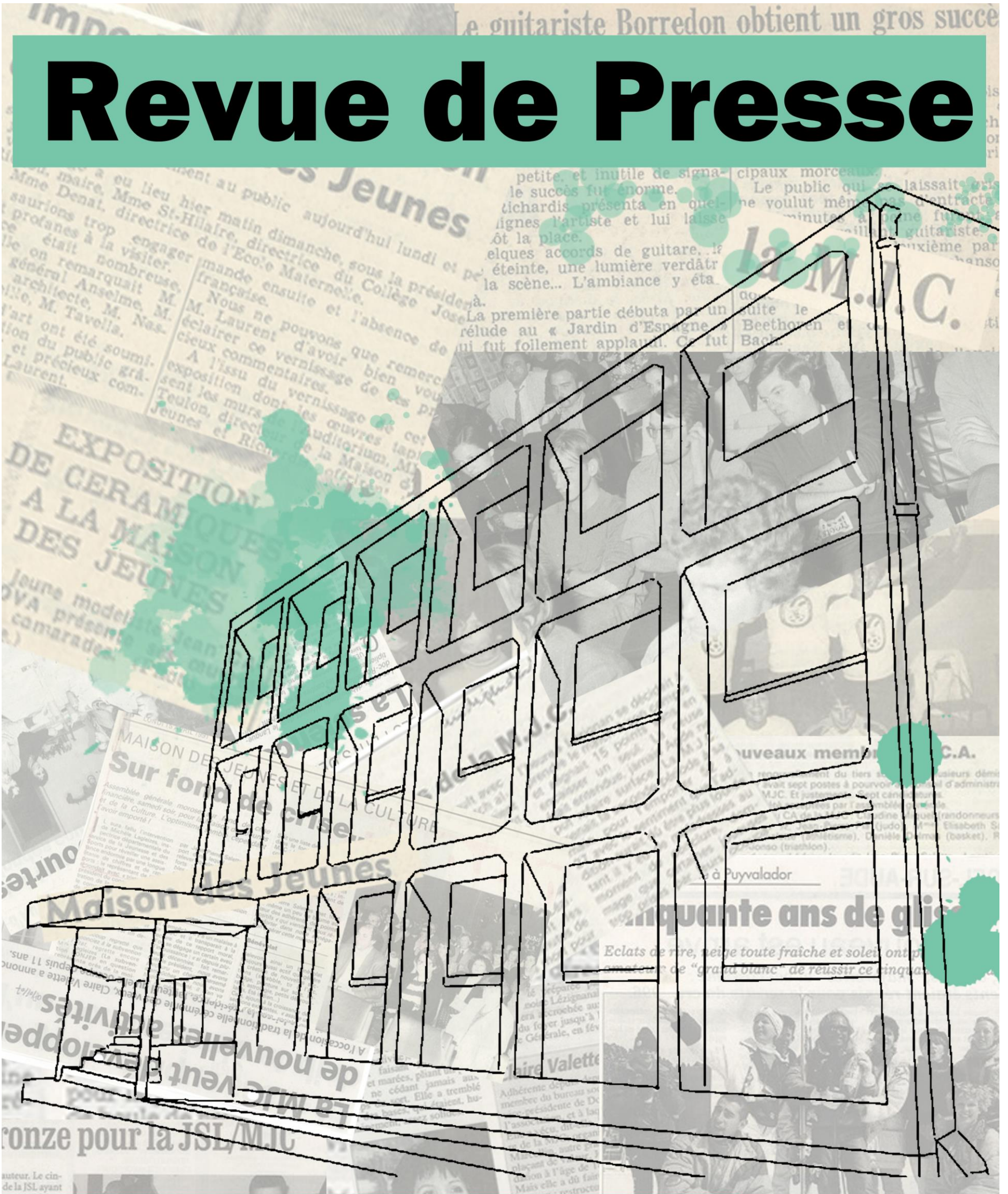


Revue de Presse



Années 1960-1965

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 6



Une centaine d'enfants et de jeunes ont pu bénéficier des activités... Journée spéciale à Puyvalador... le petit blanc des Corbières, largement apprécié! Notam-

Trois pionniers de la cause sportive lézignanaise à l'honneur

Dans notre rubrique locale du samedi 24 février, nous avons porté à la connaissance de nos lecteurs les distinctions flatteuses dont avaient été l'objet trois de nos sympathiques compatriotes dans l'ordre du mérite sportif. Juste récompense pour services rendus par ces trois pionniers de la cause sportive dans la capitale des Corbières.

M. Jean-Pierre EDOUARD



M. Edouard JEAN-PIERRE (Photo Charré.)

Partout où il y avait du dévouement à donner, nous retrouvons l'estimé Jean-Pierre Edouard, né à Argens le 19 août 1897.

Edouard est un exemple. Edouard est un « drapeau ». Depuis une quarantaine d'années, sa bonté et son sourire attachant ont rassemblé autour de sa personne les meilleurs d'entre les sportifs, que son expérience orientait toujours vers le mieux-être physique et moral.

Pendant deux ans, la Maison des jeunes trouva en lui un président actif, compréhensif et humain. Si nous parlons aujourd'hui « Patriote », « Boxing-Club » et « section d'athlétisme du F.C.L.-Corbières XIII », nous ne pouvons encore que nommer M. Edouard Jean-Pierre, président dynamique de ces trois disciplines sportives lézignanaïses.

Élevé au grade d'officier dans l'ordre du mérite sportif, par décret en date du 7 mars 1962, M. Jean-Pierre, exemple parfait d'un

homme modeste qui connaît les vertus du sport mises au service d'une âme saine, est le représentant de toute société qui se veut grande par l'intelligence du cœur et dynamique par les dons et talents que le dévouement à toujours suscités.

Lézignan doit beaucoup à M. Jean-Pierre dans sa renommée sportive actuelle. « La Dépêche » est particulièrement heureuse de lui adresser aujourd'hui ses plus vifs et même temps qu'amicaux compliments.

Jean YCHE



M. Jean YCHE.

(Photo Charré.)

M. Jean Yché a fait son apparition à la Maison des jeunes à

une heure où la Maison-Phare de Lézignan avait besoin d'un animateur hors pair.

Et Jean Yché, professeur au collège d'enseignement général de notre ville, a été aussitôt « bombardé » président. Il connaît la jeunesse pour ne cesser de la « malaxer » tant et plus dans son esprit et dans son cerveau durant les longues heures de ses activités professionnelles.

Cette jeunesse, il continue à la retrouver aux heures dites « de loisirs ». Loisirs qui, pour le nouveau médaillé d'honneur de la jeunesse et des sports, vont de pairs avec d'assujétissantes charges dans le domaine non seulement sportif, mais encore culturel. Partout où il a un conseil à prodiguer, une décision à prendre, une « corvée » à partager ou une discipline M. J. C. à animer, se trouvent un sourire optimiste, un cœur qui se donne... et un petit nœud papillon élégant. Et c'est M. Jean Yché, synonyme de compétence et de dynamisme. Un triple ban en l'honneur de M. Yché!

Adrien OURNAC



M. Adrien OURNAC (Photo Charré.)

Dans un corps athlétique se cache un âme d'apôtre. Adrien Ournac est l'apôtre du sport à l'état pur. C'est un maître et c'est un technicien.

Professeur d'éducation physique et des sports au lycée Joseph-Anglade, il ordonne ses cours avec méthode et minutie. Ses élèves l'aiment et le respectent, car il joint à une compétence affirmée une distinction native et un tact de « fine race » qui font de lui l'éducateur par excellence.

La Maison des jeunes de Lézignan a également trouvé en lui l'animateur bénévole de l'école des sports et de la section de natation.

Par arrêté du 20 janvier 1962, la médaille d'honneur de la jeunesse et des sports vient justement récompenser un jeune sportif d'une telle valeur. Nous nous réjouissons de l'honneur qui lui échoit et partageons également la joie et la fierté de sa gracieuse épouse. Et cette joie commune, nous la déposerons en gerbe dans le berceau de leur adorable bébé.

26/1/62

DE SOUZA est gâté par ses supporters

La « vedette » du B. C. Lézignan s'est vu remettre, en effet, un magnifique cadeau souvenir par ses admirateurs. (Photo Charré.)

1/3/62



Lézignan sera dignement représenté à l'exposition philatélique

Depuis la création de la sous-section philatélique de Narbonne à la Maison des Jeunes, les Lézignais présentent chaque année de nombreuses planches de figurines.

C'est à Béziers qu'aura lieu la Xe Exposition Philatélique Languedoc - Roussillon organisée par l'Association Philatélique Biterroise les 19 et 20 mai 1962 à la Chambre de Commerce.

La section de l'A. P. L. de Narbonne et sa sous-section de Lézignan seront dignement représentées.

Le président de Lézignan, M. Torrejon présentera deux planches dont une série de grande valeur « Les Orphelins », la seconde planche sera consacrée aux premiers

jours et timbres espagnols sur le peintre Gréco.

Mme Saury-Serres a préparé soigneusement deux cadres consacrés aux marques postales du Languedoc et Roussillon.

M. J.-M. Fernandez avec une participation importante de huit cadres fournira l'occasion aux philatélistes visiteurs de faire connaissance avec les littérateurs russes, d'apprendre par les timbres chinois la culture physique, deux planches du folklore russe agrémentées de cartes illustrées termineront cette présentation.

La section de Lézignan est heureuse encore une fois de représenter notre cité dans une manifestation de grande importance, et nous devons féliciter tous ses membres pour l'effort accompli.

1962-20

17.5.62

Nouvelle manifestation de sympathie en l'honneur de JEAN-LOUIS DE SOUZA



Depuis ce lundi 5 mars, notre finaliste du championnat de France se trouve à pied d'œuvre à l'I. N. S. de Joinville sous la coupe de MM. Vianey et Petit, Boule va travailler en vue de la rencontre France-Espagne de Narbonne.
Samedi soir, le souriant Jean-Louis a encore été fêté à la Mai-

son des Jeunes : ses anciens camarades de l'Abattoir, dans un beau geste, ont tenu à le récompenser en lui offrant une belle paire de souliers de boxe.
Son président, M. Jean Pierre et son prévôt, Salvador Riquelme avaient tenu à s'associer à la petite fête. C'est au sportif manager des cadets M. J., M. Caba-

nes, qu'il appartient de tresser louanges et gerbe de souhaits au nom des « soigneurs » de l'Abattoir.
N. B. — Voici Jean-Louis de Souza tout heureux de nous présenter le cadeau-souvenir au milieu de ses dirigeants, camarades de salle et amis de l'Abattoir.
(Cliché COSTESEQUE).

EN CHAMPIONNAT CADETS DU « CLUB FRANCE » :

- Ornaisons nettement battus
- Surprise, Ferrals bat

Saint-Laurent sur son terrain

Le dimanche sportif du 4 mars a apporté les résultats suivants pour le compte du championnat du Languedoc, secteur de Lézignan : Lézignan 28, Ornaisons 5 ; St-Laurent 3, Ferrals 10.

Tout d'abord, au Moulin, les cadets vert et blanc de l'entraîneur André Clottes n'ont fait qu'une bouchée des cadets encore trop jeunes du dévoué Escloupier. Le score explique un peu tout et nous avons été heureux d'enregistrer la bonne forme des Samitlié, Landry, Bruel, Castel, Mons, Guilhem, Gout, Roussel, Marty, et autres Biven, Munoz, Barbera, Barthe et Ferrère. A l'équipe d'Ornaisons, seuls Nayarro-Olive avant sa blessure, Marty-Ulde-moulins, ressortirent du lot.

Au terrain municipal de Saint-Laurent, les cadets locaux du président Picard en « décousaient » avec les hommes de l'entraîneur Gillet, chers au président Viou. Après une rude empoignée les Ferralais l'emportèrent finalement au tableau. Mais les cadets de Saint-Laurent, plus jeunes dans l'ensemble, ont fourni une belle réplique aux Ferralais, qui ont eu le mérite d'aller gagner à l'extérieur.

Après cette journée, le classement s'établit comme suit :
1. Canet-d'Aude, 7 matches, 19 points, + 42 ; 2. M. J. Lézignan, 6 matches, 12 points, + 28 ; 3. Ferrals XIII, 6 matches, 10 points, - 3 ; 4. Saint-Laurent, 6 matches, 10 points, - 32 ; 5. Ornaisons, 5 matches, 9 points, - 10.

Nous remarquons que la victoire de Ferrals a considérablement transformé le classement

général et que l'équipe de Canet toujours en tête est sérieusement talonnée par les cadets de la Maison des Jeunes de Lézignan.

Dimanche 11 mars, le championnat se jouera le matin sur les terrains d'Ornaisons et de Lézignan à cause du match France-Grande-Bretagne qui aura lieu à Perpignan.

Ornaisons recevra Canet le leader.

Saint-Laurent se déplacera à Lézignan.

DEUX NOMS RETENUS POUR LA SÉLECTION DE PERPIGNAN : Jean-Claude MARTY, d'Ornaisons XIII Georges SICRE, de Canet XIII

Le bureau du club France de la Maison des Jeunes ayant proposé au sélectionneur Fernandez les candidatures de Marty Jean-Claude d'Ornaisons et de Sicre Georges de Canet XIII en vue de la sélection de Perpignan qui aura lieu le 11 mars, nous apprenons que M. Fernandez a donné suite à ces candidatures après le match Lézignan-Toulouse juniors qui a eu lieu à Toulouse le dimanche 4 mars.

Les deux éléments du club France Marty et Sicre prendront donc rang dans une des équipes de France juniors qui matchera les Anglais.

Félicitations pour les deux candidats et un grand bravo pour les dirigeants du club France sans oublier les dévoués animateurs d'Ornaisons XIII et de Canet XIII.

LUNDI 5 MARS 1962

LÉZIGNAN

Sous la conduite de René COLL
TRÈS JOLI SUCCÈS DE LA MI-CARÈME DANSANTE A LA M. J.



Samedi soir, la salle des fêtes du 25 de la rue des Vosges connaissait une belle animation : le fameux quartette de René Coll qui était au pupitre, enlevait avec quel dynamisme et brio, cette nuitée de la mi-carême très bien organisée par les responsables.

Les nombreux et jeunes couples qui avaient envahi la piste de danse, s'en sont donné à cœur joie jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Pour compléter la réussite et le succès de cette mi-carême dansante de bien charmants travestis ont apporté la note de circonstance.

(Photo COSTESÈQUE).

INAUGURÉE SAMEDI APRES-MIDI

L'exposition de timbres hongrois s'avère fort intéressante



Une vue de l'exposition philatélique sur la « Hongrie », organisée par l'A. P. L. locale, à la M. J. et qui a été ouverte samedi. M. Fernandez présente quelques timbres rares à de jeunes philatélistes.

(Photo Costesèque).

C'est en présence de nombreux philatélistes que s'est ouverte, samedi, en fin d'après-midi, dans l'auditorium de la Maison des Jeunes, l'exposition réservée à la Hongrie.

M. Yché, président de la M. J., était entouré de MM. Toustou, membre du bureau de l'A. P. L. Lézignan et Fernandez, secrétaire de la section.

Une exposition des plus complètes aussi, a été réalisée et où sont présentés les timbres de 1945 à nos jours.

Il faut noter que cette manifestation a été l'occasion de la participation de la section Philatélique du Lézignan qui présente, en avantant ses collections qui seront mises prochainement à la vente philatélique du Languedoc qui se tiendra à la M. J. à la fin de l'année.

blage de fort bon goût et judicieusement réparti, des planches de timbres magyar, très renommés. Les figurines représentant l'art folklorique rivalisent de couleur avec les timbres animaliers ou spécifiquement représentatifs, marquant l'anniversaire de la révolution d'octobre ou commémorant la jeunesse et la paix.

Tous les initiés à la philatélie et les amateurs d'œuvres d'art se doivent de venir visiter, jusqu'à jeudi, cette fort intéressante exposition qui, même pour le simple profane, ne manque pas d'attrait, et encourager ainsi les dévoués amateurs de la section locale.

Rappelons aussi qu'à cette occasion, des pochettes dont le prix est à la portée de toutes les bourses, seront mises en vente. Elles permettront, de plus, de participer à une grande tombola dont les prix, de grande valeur, sont exposés à la M. J.

Le bulletin de la M. J.

Voici le programme de la semaine du 5 au 12 mars :

LUNDI 5 MARS : 18 h cours d'Anglais ; 21 h philatélie ; entraînement du club de tennis de table ; 21 h Petit foyer ; répétition des sketches en patois par le groupe artistique.

MARDI 6 MARS : 17 h entraînement de basket-ball (préparation du critérium du jeune basketteur ; cadets et minimes surclassés) ; 18 h cours d'anglais ; 18 h 30 bureau du conseil d'administration ; 21 h suppression de toutes les activités pour permettre aux membres de la M.J.C. d'assister à la soirée donnée par l'Amicale rurale de Ferrals.

MERCREDI 7 MARS : 17 h. préparation des cadettes et des minimes filles au critérium de la jeune basketteuse ; 18 h. réunion hand-ball (cadets et minimes) ; 20 h. déplacement à Carcassonne pour assister au spectacle donné par le Grenier de Toulouse : « La Nuit des Rois » de Shakespeare ; 21 h. répétition de la chorale ; 21 h entraînement du club de tennis de table.

JEUDI 8 MARS : 9 h. début du tournoi de tennis de table réservé aux moins de 15 ans (garçons et filles) ; 10 h. début des épreuves du critérium de la jeune basketteuse (1ère épreuve et 2e épreuve) ; 14 h. reprise du tournoi de tennis de table et des épreuves du critérium de basket-ball (jeunes filles) ; 15 h. entraînement des benjamins en basket-ball ; 17 h. école d'initiation sportive ; 17 h. cours d'anglais ; 17 h. Télé-Club pour les jeunes ; 18 h. basket seniors masculins ; 21 h. répétition des Amis du groupe musical.

VENDREDI 9 MARS : 17 h. continuation du critérium du jeune basketteur et de la jeune bas-

ketteuse ; 18 h 30. Bureau du conseil d'administration ; 18 h. cours d'anglais ; 21 h. réunion de la Croix-Rouge ; 21 h. répétition des « Amis du Groupe musical » ; 21 h. conférence donnée par Mahuzier ; 21 h. répétition de la chorale.

SAMEDI 10 MARS : 15 h. entraînement des cadettes en basket-ball ; 18 h. championnat de l'Aude féminin juniors ; Lézignan-Narbonne ; 21 h. répétition du groupe d'Art dramatique.

DIMANCHE 11 MARS : 9 h. continuation et fin du critérium du jeune basketteur et de la jeune basketteuse avec la participation du club local et de Blomac ; 15 h. basket-ball. Championnat de l'Aude masculin ; minimes de Lézignan contre Villeneuve-Minervois ; 16 h 30. télévision.



Une bonne ambiance régnait au bal organisé samedi à la Maison des Jeunes. (Photos Costesèque)

1962 = 22

11/3/69

Le Tournoi de ping-pong des jeunes

Malgré des très mauvais temps qui a sévi durant toute la journée du 8 mars sur la capitale des Corbières, le tournoi de jeudi a connu une excellente ambiance et s'est déroulé dans un excellent esprit.

Répartis en huit poules, les joueurs suivants se sont qualifiés directement pour les huitièmes de finale : Sarda, Puig, Fauré, Coux, Triaire, Alain Lacans, Solado, At.

Ensuite, accédant à ce stade de la compétition, barrages entre les seconds et troisièmes des huit poules précitées : Robert Lacans, Bertrand, Ferret, Taudou, Bernard Chaud, Bousquet, Salvador, Dalbes.

La suite de la compétition donnait les résultats suivants :

Huitièmes de finale : Triaire bat Chaud 2 sets à 1; Coux bat Taudou 2 sets à 0; Dalbes bat At 2 sets à 0; Puig bat Bertrand 2 sets à 1; Fauré bat Ferret 2 sets à 0; Bousquet bat Lacans 2 sets à 0; Sarda bat R. Lacans 2 sets à 1; Collado bat Salvador 2 sets à 1.

Quarts de finale : Coux bat Triaire 2 sets à 1; Puig bat Dalbes 2 sets à 0; Fauré bat Bousquet 2 sets à 0; Collado bat Sarda 2 sets à 0.

Demi-finales : Puig bat Coux 2 sets à 0; Fauré bat Collado 2 sets à 0.

Finale : Puig bat Fauré 2 sets à 0 (21 à 17 et 21 à 17).

Après la réunion du Club France et de son Conseil de discipline

Mercredi 7 mars, au siège, Gaston Amila, a eu lieu la réunion du club France. Sous la présidence de M. Fabre Guy, étaient présents : MM. Tailham, Gibert, Sanchez de Canet XIII; Guillo et Picard, de Saint-Laurent XIII; Viou, de Ferrals; Marty, Escloupié, Albarel, d'Ornaisons et Fabre, Castex pour la Maison des Jeunes de Lézignan XIII.

Le président ouvre la séance en signalant la sélection de deux joueurs du Club France, pour les rencontres qui auront lieu à Perpignan, le 11 mars, au stade Jean-Laffont, le matin à 10 h., en vue de la formation de l'équipe de France juniors.

Match Saint-Laurent - Ferrals du 4 mars : Vu le rapport de l'arbitre du match, la rencontre est homologuée sur le score de 10 à 2 en faveur de Ferrals. Le joueur Marcerou, de Ferrals obtient deux matches de suspension ferme pour le motif très grave d'incorrection envers l'arbitre.

Le joueur Rolland, de Saint-Laurent obtient deux matches de suspension ferme pour brutalité sur un joueur.

Le président Fabre Guy insiste sur le fait que l'on ne doit plus tolérer à l'avenir que des joueurs aient des attitudes incorrectes envers n'importe quel arbitre et que le jeu dangereux doit être exclu de toute rencontre; le sport restant ce qu'il est : un jeu.

En de championnat, fin mars (Coupe Maurice) : Le championnat cadets secteur de Lézignan soit se terminer obligatoirement à fin mars, étant donné que les rencontres avec le Carcassonnais débuteront en avril et que le championnat juniors B prendra une phase décisive. La sélection de deux formations de 18 joueurs se fera donc avant ces dates.

Aucune rencontre n'aura lieu le 11 mars, à l'occasion de France-Grande-Bretagne, contrairement à ce qui avait été annoncé. Toutes les équipes seront donc mises au repos.

Les rencontres reprendront le dimanche 18 mars.

Au Ciné-Club

UN BON FERNANDEL

Devant un auditoire trop restreint, M. Grenier-Boley, du Ciné-Club de Narbonne, a présenté « Le fruit défendu », mardi, lors de la dernière séance pour la saison 1961-1962 du Ciné-Club.

Drame psychologique où l'on retrouve un Fernandel très différent de ses rôles habituels, dans la peau du docteur Charles Pellegrin. Veut et père de deux enfants, il vient s'installer en Arles où il se marie. Au cours d'un voyage à Marseille, il rencontre Martine dont il s'éprend et qui devient sa maîtresse. Il l'installe et l'emploie comme secrétaire; mais Martine ne tarde pas à s'ennuyer. Conseillée par un tenancier de bar, elle décide de quitter son amant. Pellegrin est prêt à tout lui sacrifier et tente de partir avec elle. Mais il manque le train et revient vers sa femme qui lui pardonne et l'aidera à oublier.

L'intention des auteurs de ce film commercial est de démontrer qu'il ne faut pas s'accorder le fruit défendu.

La discussion porta surtout sur Fernandel et fut suivie par plusieurs spectateurs.

11/3/69

4/5/69

Avec Yves Mahuzier nous avons fait un beau voyage au Canada

Les usagers et sympathisants de la M.J.C. ayant poussé vendredi soir une petite visite jusqu'au 25 de la rue des Vosges, ne l'ont pas regretté un instant. Lorsqu'ils sont rentrés chez eux, ils ont eu l'impression qu'ils revenaient du Canada. En l'espace de deux heures, quelle miraculeuse évasion, n'est-ce pas ? Elle est tout à l'avantage de la manifestation organisée dans le cadre du cycle culturel de la Maison des Jeunes. Mais aussi et surtout du brillant conférencier, M. Yves Mahuzier, et de la prodigieuse caméra de papa Albert Mahuzier.

Le premier, alliant à une érudition certaine une rare facilité d'élocution, s'est employé avec l'amour de l'aventure, qui caractérise sa nombreuse famille de Bretons, à commenter de la première jusqu'à la dernière image. Ce distingué jeune homme de 24 ans possède vraiment l'art de raconter le beau voyage qu'il a vécu : et l'on goûte les spirituelles pointes humoristiques dont il pimente son passionnant récit.

Yves Mahuzier a donc été un enchanteur dans son rôle de conférencier, mais les yeux de son auditoire attentif ont aussi été comblés par les bien merveilleuses images ramenées par le fort talentueux et patient reporter cinéaste de « Connaissance du Monde », M. Albert Mahuzier.

Par-dessus les beautés de ce reportage en couleur dominant bien sûr les montagnes rocheuses, le Mont Bonhomme, au pied duquel s'est abritée la « 37e » tente canadienne des Mahuzier, la vie si vivante des oiseaux migrateurs, plus spécialement des fameux « fous » de Bassan.

Mais le summum de la caméra Mahuzier réside avant tout dans cette apothéose que constitue l'agonie des saumons rouges du Pacifique dans la rivière Horsefly, près Vancouver : cela tient du prodigieux.

De chaleureux et sincères applaudissements ont salué Yves Mahuzier à la fin de ce splendide voyage : ils signifiaient que les aventures des Mahuzier en Amérique du Nord avaient été intensément vécues et l'admiration que provoquaient ces grands voyageurs qui ne vont pas s'en tenir là.

Fin juin prochain, cette grande famille partira (probablement avec Mme Yves Mahuzier) à la découverte de la faune animale peuplant l'U.R.S.S. et la Sibérie.

Il est fort possible que notre talentueux conférencier installe à Narbonne jusqu'à la fin mars, fasse profiter les écoliers de la capitale des Corbières de sa passionnante leçon d'histoire naturelle : personnellement nous en serions ravis.

La piscine municipale fréquentée

Il nous est agréable de souligner la belle fréquentation que connaît depuis quelque temps la piscine municipale du Palais du Travail.

Les « rascassous » notamment sont dynamiques.

Mais un bel exemple est donné, également, par les nageurs de Lézignan qui n'hésitent pas à se déplacer pour poursuivre leur entraînement.

TOUT LE MONDE DANS LE BAIN !



Le premier déplacement à la piscine de Narbonne, dans le cadre des activités de l'École d'Initiation Sportive M.J. a connu, jeudi, un réel succès. Voici le groupe des petits tritons lézignonnais prêt à prendre le départ.

(Photo Costesèque).

En suivant la famille Mahuzier à travers le Canada

Un public ma fois assez satisfait et en tout cas fort satisfait, qui n'avait pas craint d'attendre la pluie a pu, vendredi soir, dans la petite salle de la M. J. C. suivre l'expédition effectuée par cette célèbre famille de cinéastes explorateurs. Les Mahuzier au Canada. La projection du magnifique film en couleurs, était commentée avec une verve pas commune et un esprit aussi coloré que les photos par un des fils Mahuzier.

La caméra et son délicieux commentateur nous firent revivre de façon la plus vivante et la plus pittoresque, la découverte du Canada par les Mahuzier, découverte qui fut aussi la nôtre, avec les loques et marsouins blancs, du Mont-Laurent, la poursuite des saumons aux Laurentides et l'île naventim avec ses 50.000 fous de Bassan.

Après la courte halte qui constituait l'entracte, le captivant voyage reprit avec les oiseaux migrateurs. Du Canada, la passionnante découverte des bisons, les gros mammifères d'Amérique dans leur habitat, l'apothéose, le roman des saumons rouges du Pacifique.

L'auditoire prouva par ses chaleureux applaudissements qu'il prit un vif plaisir à ce récit qui constituait de plus une intéressante leçon de géographie, d'histoire naturelle.

Un Mahuzier enchanteur nous a promené au Canada

Domage que le mauvais temps et le trop grand nombre de manifestations de cette semaine se soient ligués pour n'assurer à Yves Mahuzier qu'un auditoire restreint.

Fils du célèbre conférencier, frère de L. Mahuzier que nous avions eu le plaisir d'écouter à la M.J.C., Yves Mahuzier rappela en préambule les diverses expéditions de sa famille, puis présenta son beau film en couleurs réalisé au cours d'un long périple au Canada.

Très peu de vues sur les grandes villes que furent les Mahuzier, mais surtout de très belles photos de goélands, d'eiders, de fous de Bassan, etc.

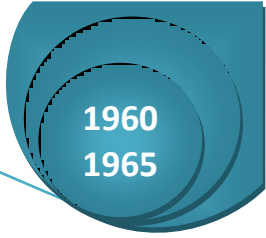
A l'entracte, le jeune conférencier dédicace ses livres et les programmes, répondant très gentiment aux questions posées par l'auditoire.

En deuxième partie, c'est un véritable film scientifique sur les cerfs, bisons, wapitis, mouflons, ours auquel nous assistons.

Pour clôturer, de très belles vues sur la ponte des saumons.

Un grand merci à Mahuzier, que l'auditoire a très apprécié et qui reviendra pour des séances scolaires.

Souhaitons qu'au cours de son prochain conseil d'administration, qui porte à l'ordre du jour le problème des conférences, la Maison des Jeunes décide de poursuivre son effort en ce domaine pour la minute intéressée, maintenant ainsi Lézignan dans le concert des villes agissantes.



Championnats de hand-ball C.I.S. - C.A.P.I. du secteur de Lézignan



L'équipe I de hand-ball (minimes cadets) du C. I. S. de la Maison des Jeunes, qui a triomphé de l'équipe de Fabrezan. On reconnaît Fabre, Anfort, Bête, éléments de base de l'équipe.

Hier matin, sur le terrain annexe du Moulin, se sont déroulées plusieurs rencontres de hand-

24/3/62.
28.3.62.

Sur tous les fronts des sports lézignanais



La belle pépinière de cadets et juniors B du club France de la M. J., que nous avons vue à l'œuvre dimanche, au cours du match de sélection.

(Photo Costesèque).

Au Moulin LES CADETS ET JUNIORS DU CLUB FRANCE SE SONT RENCONTRÉS

Afin de procéder à la sélection des meilleurs cadets et juniors B de la région, les actifs dirigeants de la Maison des Jeunes de Lézignan ont réuni 70 participants tant

cadets que juniors A et B. Quatre rencontres ont permis de voir la bonne tenue de nombreux

jeunes et Belzons et Escarre dominèrent à celles de Fabrezan, Brieu et Landry s'affirmèrent minimes-cadets et, en juniors, comme deux excellents seconde ligne, celle de Fabrezan à celle de Lagrasse.

De nombreux supporters de clubs formaient une ambiance chorale, tandis que, avec les directeurs respectifs des C.I.S. de Fabrezan et de Lagrasse MM. Ségurier et Thène, on notait la présence de M. Bleuradi, responsable auprès de la Direction départementale de la Jeunesse et des Sports, des C.I.S. du secteur.

L'arbitrage de ces trois rencontres était confié à M. François Fabre, professeur au C.E.G. et fut en tous points impeccable.

LES RÉSULTATS

Minimes - Cadets

Le match opposant l'équipe I de Lézignan à celle de Fabrezan vit la victoire des locaux par 7 à 3. Déjà finalistes du tournoi l'an dernier, les « vert et blanc » se sont une nouvelle fois inscrits en grands favoris.

L'équipe II de Lézignan devait l'emporter avec encore plus de facilité, par le score de 11 à 1, ce, avant sa correspondante fabrezanaise où, en 2e mi-temps notamment, le goal fut débordé.

Juniors - Seniors

Les Fabrezanais de M. Ségurier, plus athlétiques, construisant bien mieux leurs offensives, organisant une efficace défense et bénéficiant de plus, avec Martinolle, d'un goal irrattrapable, remportèrent une victoire logique sur l'équipe de Lagrasse, par le score de 7 à 1.

Mais un effort doit être fait par le blond Fabrezanais Fabre pour adapter son tempérament fougueux aux règles d'une telle discipline.

bre. MM. Marty, d'Ornaisons ; Tailhan, de Canet ; Piquard, de Saint-Laurent ; MM. Castex, secrétaire du Club-France et André Amila.

Les rencontres furent des plus spectaculaires et la rencontre juniors A, juniors B très intéressante à suivre.

Voici la liste des 32 cadets retenus :

Club de St-Laurent : Piquard I et II, Adell, Escare, Degobert ; Ferrals : Brieu, Bernadet, Legogard, Bureu, Vidal ; Ornaisons : Vié, Navarro, Marty Christian, Molinas, Uldemolin ; Canet : Belzons, Deramond, Julia, Ruiz, Colomies ; M. J. C. Lézignan : Bruel, Mazard, Landry, Marty Gil, Guilhem, Gout, Ferrère Serge, Saura, Roussel, Mons, Barthe, Bivent.

Remplaçants : Ferrasse (Ornaisons), Marty Gérard (M. J. C.), Candela (Ferrals), Mouton (Canet), Montoliu (St-Laurent).

A l'issue du match de sélection avait lieu une rencontre qui mettait aux prises les juniors A du F. C. L. contre les B de la Maison des Jeunes, ces deux formations complétées par quelques cadets avaient la composition suivante : arrière Barbera ; trois-quarts : Sicre, Hernandez, Belmontes, Munoz ; demi : (m) Rouge, (o) Casty ; avants : Marcerou, Sogorb, Piva, Semper, Aznar, Moulines.

Arrière : Marty Christian ; trois-quarts : Gout, Marty J.-Claude, Rouge Gil, Baudie ; demis (m) Saju, (o) Marquillo ; avants : Mons, Ferrère Guy, Landry, Bruel, Mazard, Madaule.

Le pays ou personne ne « resquille »

Sous ce titre nous retrouvons dans le dernier bulletin de la Fédération française des clubs des amis de l'Unesco, un excellent compte rendu du voyage en U. R. S. S. auquel avait participé, en 1961, notre jeune compatriote Monique Bès.

28/3/62

JEUNES HANDBALLEURS LÉZIGNANAIS



1962 = 24

LUNDI 2 AVRIL 1962

Lézignan

Le bulletin de la M.J.C.

Voici le programme de la semaine :

Lundi 2 avril. — 14 h., ferronnerie ; 18 h. ping-pong (débutants) ; 18 h. cours d'anglais ; 21 h. répétition générale des « Compagnons des Corbières » à l'Idéal ; 21 h., tennis de table (entraînement des équipes).

Mardi 3 avril. — 17 h. 15, entraînement de hand-ball au Moulin (garçons) ; 18 h., cours d'anglais ; 18 h. 30, réunion du bureau de basket-ball ; 21 h., spectacle à l'Idéal : « Les Compagnons des Corbières ».

Mercredi 4 avril. — 17 h. 30, entraînement basket-ball « cadettes » ; 17 h. 30, ping-pong : débutants ; 21 h., tennis de table : entraînement des seniors-juniors.

Jeudi 5 avril. — 9 h., ping-pong ; ouverture du foyer ; jeunes ; 10 h., basket : cours réservé aux débutantes ; 14 h., travail de ferronnerie ; 14 h., match de hand-ball : benjamins M. J. C. contre Argens ; 15 h., entraînement de basket-ball benjamins garçons ; 17 h., départ pour la piscine ; 17 h. 19 h., cours d'anglais ; 18 h. 30, entraînement de basket (équipe senior) ; 21 h., réunion du conseil d'administration.

Vendredi 6 avril. — 17 h., basket masculin ; entraînement des minimes garçons ; 18 h., cours d'anglais ; 18 h., réunion du bureau du conseil d'administration ; 21 h., théâtre : répétition du groupe d'art dramatique ; 22 h. 30, athlétisme à la Télévision.

Samedi 7 avril. — 18 h., initiation à la philatélie ; 18 h., basket : débutants ; 15 h., tennis de table : championnats du monde.

Dimanche 8 avril. — 9 h., championnats de l'Aude hand-ball cadets, à Lagrasse ; 14 h. 30, sports dimanche ; 17 h. 15, théâtre de la jeunesse.

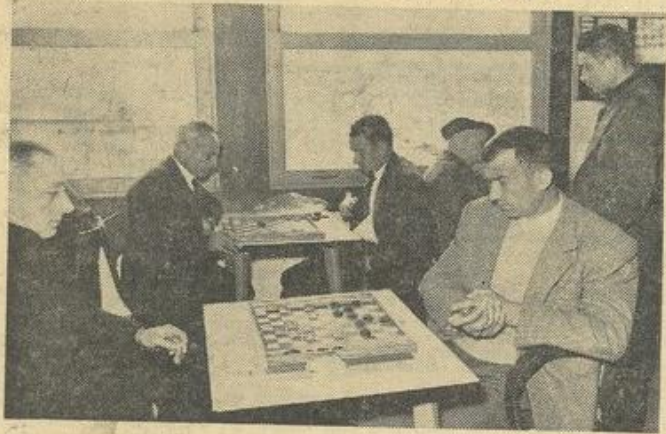
Quand la section philatélique M. J. encourage ses jeunes collectionneurs

C'est en présence d'une nombreuse assistance d'enfants visiblement impatients dans l'attente des résultats que la tombola philatélique a été tirée par les soins des membres responsables de la M. J. La jeune Monique Guy a procédé au tirage des numéros gagnants, qui ont fait 29 heureux.

1. lot : 1 album timbres de France, Yolande Girard ; 2. lot : 1 album timbres de France, Marcelle Bouquier ; 3. lot : 1 pochette 200 timbres, Liliane Fusté ; 4. lot : 1 classeur pour timbres, Mme Roland J. ; 5. lot : 1 livre « Histoire de France », Eliane Dournès ; 6. lot : 1 poupée « La Lézignanaise », J.-L. Prax ; 7. lot : 1 poupée « La Vendangeuse », Thomas ; 8. lot : 1 stylo, Coudreau ; 9. lot : 2 livres, Petit Jacqueline ; 10 au 19 lot : 1 place de cinéma M. Sestel ; Coudreau ; M. Jambert ; J. Teulon (2) ; N. Fernandez ; Amigues ; Barthès G. ; Capelet A. ; Salette J.-P. ; 20, 21, 22 lots : 100 timbres différents ; Barthès G. Mme Saforét C. Chabbert 23. lot au 27. lot : pochettes de timbres variés : Sebade R. ; M. Jambert ; Rigaud M.-T. ; Castel J. ; Durand J. ; 28. lot surprise Gilbert.

Les heureux gagnants sont priés de retirer leurs lots à la M. J.

Les championnats damistes de l'Aude ont débuté à la M. J.



QUAND LE PRÉSIDENT RAYMOND MATA PRÊCHE L'EXEMPLE. — Nous sommes en pleine compétition damiste au 1er étage de la Maison des Jeunes : ces deux tables ont retenu plus particulièrement notre attention. Pour la raison bien simple que le président Raymond Mata (au 1er plan et à droite), s'apprête à tenter un grand « coup » et que la seconde table (voir arrière-plan) bénéficie de la participation de notre excellent ami M. Jo Bajolle, de la rédaction narbonnaise de « L'Indépendant ».

(Cliché COSTESEQUE).

La première phase de ce championnat qui s'est déroulée au 25, rue des Vosges, a mis en présence les qualifiés des clubs de Lézignan, Narbonne, Portel et ceux du nouveau club de Paziols, qui se sont avérés des adversaires redoutables. La Nouvelle et Peyriac absents, ont donné rendez-vous à leurs adversaires pour le dimanche 8 avril à Narbonne.

Résultats 2^e catégorie. — Tognetti (Narbonne) bat Soulage (Paziols) ; Bot (Narbonne) bat Tognetti (Paziols) ; Bot (Narbonne) bat Barrabès (Paziols) ; Bot (Narbonne) - Soulage (Paziols), nul ; Barrabès (Lézignan)-Fraisie (Portel), nul ; Soulage (Paziols) bat Barrabès (Lézignan) ; Soulage (Paziols) bat Fraisie (Portel) ; Fraisie (Portel) bat Tognetti (Narbonne) ; Tognetti (Narbonne) bat Barrabès (Lézignan) ; Fraisie (Portel) bat Bot (Narbonne).

Résultats 1^{re} catégorie. — Petit Jean (Narbonne) bat André (Narbonne) ; Petit Jean (Narbonne) bat Masanès (Portel) ; André (Narbonne) bat Masanès (Portel) ; André (Narbonne) - Mata (Lézignan), nul ; André (Narbonne) bat Guérif (Paziols) ; Masanès (Portel)-Mata (Lézignan), nul ; Guérif (Paziols) bat Mata (Lézignan).

Dans les deux catégories, Narbonne ayant les deux tenants des titres 1961 (Tognetti et Petit

Jean), avait eu l'avantage de présenter deux joueurs.

Les dés ne sont pas encore jetés !

A la fin de cette première phase disputée dans les meilleures conditions au sein de l'accueillant 25, rue des Vosges, on remarque déjà que Fraisie et Soulage se détachent en deuxième catégorie ; en première, les Narbonnais Petit Jean et André comptent deux parties gagnées. Cependant gardons-nous de pronostics trop hâtifs ? La dernière phase inscrite pour le 8 avril verra l'entrée en scène des Maritimes de La Nouvelle avec le « terrible » Rapin et de Peyriac-de-Mer ! C'est en Septimanie que se fera la décision...

Aux U. S. A. avec Jean Richardis

Mercredi soir, Jean Richardis nous a présenté, devant un auditoire très intéressé, son voyage aux U.S.A. et au Canada, illustré de très belles diapositives en couleur.

Nous avons retrouvé des têtes connues des Lézignanais : M. G. Denviolet, délégué régional des Maisons de Jeunes ; M. Robert Fareng, inspecteur primaire, membre de droit de la M.J.C. de Lézignan.

Nous avons pris le bateau en Hollande avec M. Jean Richardis, débarqué au Canada, visité la province d'expression française de Québec, et le nord des U.S.A. Plusieurs questions furent posées à l'orateur qui répondit de bonne grâce.

Ce fut une nouvelle invitation au voyage, invitation que ne manquent pas de suivre chaque année les Lézignanais. Fort 1962, une indiscretion nous a permis de savoir que très certainement il y aurait des départs pour l'Angleterre, la Pologne, le Canada.

17.5.62

Démarrage du ping-pong à Castelnaud

Dans le cadre des activités du C.I.S. le Ping-Pong Club Lézignanais a fait mercredi soir un déplacement à Castelnaud-d'Aude où dans la salle du Foyer s'est déroulée une rencontre amicale sous la direction de M. Francesci, animateur du C.I.S. de Castelnaud.

Les neuf pongistes lézignanais qui avaient transporté avec eux une table pour permettre un plus grand nombre d'épreuves, rencontrèrent une douzaine de pongistes locaux dont huit jeunes débutants. Parmi les anciens nous avons retrouvé M. Sagni qui jouait à l'époque à Lézignan.

Les responsables des C.I.S. envisagent d'organiser au cours de la saison sportive prochaine un challenge ouvert aux pongistes débutants des villages. Lézignan serait certainement chargé de l'organisation.

Avec M. Jean Richardis aux U.S.A.

S'il est une carte qu'affectionnent particulièrement les dirigeants de la rue des Vosges, c'est une planisphère où sont portés les voyages individuels ou en groupe effectués, au titre Maison des Jeunes, par des Lézignanais. Du Maroc à la Finlande, de l'U.R.S.S. aux U.S.A., 26 pays ont reçu la visite de Lézignanais représentant notre association locale si active sur le plan des rencontres internationales.



Notre cliché : M. Jean Richardis qui a présenté avec beaucoup d'humour une riche documentation sur son voyage aux U. S. A. et au Canada.

(Photo Costeseque)

Jean Richardis, vice-président de cette association, donne l'exemple ; après l'U.R.S.S., il a visité les U. S. A. en 1961. Mercredi soir, il a fait, devant un auditoire très intéressé, le compte rendu de son voyage de près de deux mois. Près de 300 diapositives en couleurs nous permirent de suivre la délégation sur le bateau, au Canada, aux U.S.A.

Ne se limitant pas à la vue de monuments ou de paysages, notre voyageur a su évoquer un certain nombre de problèmes cruciaux (grèves, syndicats, problème noir, habitat, loisirs...) par une présentation judicieuse de diapositives. De pertinents et humoristiques commentaires apportèrent à l'auditoire une riche documentation et quelques sujets de réflexion sur ce monde si différent du nôtre.

Cette agréable soirée fut une nouvelle invitation au voyage adressée aux Lézignanais curieux.

Depart. Piséne 1962

PREMIER PLONGEUR 62 A L'ECOLE DES SPORTS. — L'école des sports de la Maison des Jeunes (section natation), s'est ouverte le jeudi 22 mars ; malgré une froide journée, le départ pour la piscine de Narbonne a rassemblé de jeunes fervents de ce sport.

Avant le départ sous la conduite de leurs moniteurs, ce groupe touriant et sympathique a « marqué le coup » en posant pour « L'Indépendant ». Et au retour, c'était l'unanimité : « Vivement jeudi prochain ». Il est à souhaiter toutefois que des adhésions plus nombreuses soient recueillies en temps utile au 25 de la rue des Vosges.

NAUGURÉE SAMEDI APRES-MIDI

L'exposition de timbres hongrois s'avère fort intéressante



Une vue de l'exposition philatélique sur la « Hongrie », organisée par l'A. P. L. locale, à la M. J. et qui a été ouverte samedi. M. Fernandez présente quelques timbres rares à de jeunes philatélistes.

(Photo Costesèque).

C'est en présence de nombreux philatélistes que s'est ouverte, samedi, en fin d'après-midi, dans l'auditorium de la Maison des Jeunes, l'exposition réservée à la Hongrie.

M. Yché, président de la M. J., était entouré de MM. Toustou, membre du bureau de l'A. P. L. de Léznigan et Fernandez, secrétaire de la section.

C'est une exposition des plus réussies, des plus complètes aussi, qui a été réalisée et où sont présentés tous les timbres de 1945 à nos jours.

Soulignons que cette manifestation bénéficie de la participation de l'Association Philatélique du Languedoc qui présente, en avant-dernière, les collections qui seront voyées en mai prochain à la Exposition philatélique du Languedoc-Roussillon qui se tiendra à Nîmes.

On peut admirer, dans un assem-

blage de fort bon goût et judicieusement réparti, des planches de timbres magyar, très renommés.

Les figurines représentant l'art folklorique rivalisent de couleur avec les timbres animaliers ou spécifiquement représentatifs, marquant l'anniversaire de la révolution d'octobre ou commémorant la jeunesse et la paix.

Tous les initiés à la philatélie et les amateurs d'œuvres d'art se doivent de venir visiter. Jusqu'à jeudi, cette fort intéressante exposition qui, même pour le simple profane, ne manque pas d'attrait, et encourager ainsi les dévoués amateurs de la section locale.

Rappelons aussi qu'à cette occasion, des pochettes dont le prix est à la portée de toutes les bourses, seront mises en vente. Elles permettront, de plus, de participer à une grande tombola dont les prix, de grande valeur, sont exposés à la M. J.

Belle croisière aux Canaries avec Philippe Dufrene

Nous avons pris le bateau à Alicante jeudi soir pour nous rendre aux Iles Canaries avec un jeune étudiant toulousain, Philippe Dufrene.

C'était le sujet du projet de voyage du jeune étudiant qui, à ce titre, profita d'une bourse Zellijsa.

De nombreuses questions furent posées au présentateur et la soirée se termina par la projection de diapositives. Une bonne prestation culturelle à l'actif du club local Unesco.

jeudi 12/4/62.

28/3/62.

Nous avons embarqué pour les Canaries avec Philippe Dufrene

Nos lecteurs ont déjà pu lire dans nos colonnes le compte rendu du voyage effectué par un jeune étudiant toulousain originaire de Caunes, Philippe Dufrene.

A la demande du club local des amis de l'Unesco, il a présenté jeudi soir à la Maison des Jeunes devant une quinzaine d'auditeurs son voyage, illustrant de diapositives. Comme aide-chauffeur le jeune étudiant atteint d'abord Valence et Alicante, où malheureusement il attend une quinzaine de jours pour embarquer pour les Iles Canaries.

Cela nous vaut une très belle description des « Iles Fortunées » découvertes par Juan de Betencourt, mais surtout délaissant villes et plages chères aux touristes internationaux, nous partons en compagnie de Philippe Dufrene à la découverte des vestiges des premiers habitants de l'île « les guanches » dont il ne reste que des habitations troglodytes.

Nous ignorions les Canaries, nous les avons fort agréablement découvertes. Cette soirée a été aussi l'occasion pour les jeunes auditeurs de connaître les bourses Zellijsa.

Gageons que la curiosité ayant été éveillée, quelques lycéens présenteront des projets de voyages en 1963 et placeront ainsi Léznigan dans la ronde internationale des boursiers Zellijsa.

UNE ÉBLOUISSANTE PALETTE AVEC LES TIMBRES HONGROIS A LA M. J.

Nous étions conviés, samedi à visiter l'exposition philatélique hongroise présentée à la Maison des Jeunes par la section philatélique rouennaise. Notre œil a été très agréablement surpris et flatté de l'entrée, par la vivacité des couleurs, la clarté des impressions, la variété des teintes. Il est vrai que les postes hongroises font, depuis 1946, un très grand effort dans l'émission des timbres.

Nous sommes loin, avec ces timbres récents, de certaines présentations un peu mortes. Pour nous qui sommes un peu profanes en la matière, nous avons éprouvé beaucoup de plaisir visuel. Ce qui nous fait sans hésiter recommander cette exposition aux jeunes générations qui pourront, à travers les cadres,

parcourir ce beau pays d'Europe centrale. La flore avec de très belles collections de fleurs, la faune (pigeons, zoo de Budapest...), les courses hippiques, les expositions canines, les monuments, les moyens de transports.

La sollicitude de l'Etat hongrois s'y reflète...

Nous retrouvons aussi illustrée, la sollicitude de l'Etat hongrois pour l'enfance, pour les travailleurs, en même temps que les soucis et les aspects économiques avec les planches afférentes à la construction socialiste et aux plans économiques.

...l'amitié, la solidarité également

Quelques évocations sur l'amitié et la solidarité internationales. Une planche a retenu notre attention pour sa finesse et son originalité, celle ayant trait aux dentelles hongroises. Quel jeune visiteur, après une telle visite, hésitera encore à entreprendre de rassembler une collection de timbres ? M. Torrejon, président de la Section philatélique lézniganaise et ses amis ne pourront que se féliciter du succès de cette exposition.

Un grand merci à la section philatélique France-Hongrie

Remercions M. Yché, délégué à la philatélie des jeunes qui, aidé d'obscurs mais dévoués collaborateurs, a assuré le montage de l'ensemble. Mais surtout un grand merci à la Section philatélique de « France-Hongrie » pour avoir permis à notre ville d'abriter une telle exposition.

Il est à souhaiter que d'autres pays nous présentent à leur tour de semblables collections.

16/IV/62

Les handballeurs de la M. J. ont réussi le doublé à Lagrasse

Hier matin dimanche se disputait à Lagrasse une nouvelle phase du tournoi C.I.S. de hand-ball pour le secteur de Léznigan-Minervois.

Les deux équipes que la Maison des Jeunes de notre ville a engagées ont ramené 25, rue des Vosges, deux victoires :

L'équipe n° 1 a pris le meilleur sur Lagrasse par 8 à 7.

Quant aux seconds, ils ont réalisé un score treiziste au détriment de Moux : 13 à 6.

30-3-61

31/3/62



Grand rassemblement autour de l'un des animateurs de la section, M. Fernandez, à l'occasion de l'exposition présentée actuellement à la Maison des Jeunes et dont nous décrivons « l'éblouissante palette ». (Photo COSTESEQUE).

A L'OFFICIEL DU CLUB FRANCE

DEPLACEMENT DES JUNIORS B A FAMIERS. — Le Club France ne chômera pas dimanche. Les juniors B se déplaceront à Famiers pour y rencontrer l'équipe correspondante locale pour le compte du championnat de France. Nos vert et blanc étant en tête du classement général voudront défendre leur place et leur qualification pour les finales du championnat.

Déplacement en car à 9 h 30, devant le siège Gaston Amilla.

Les joueurs suivants sont convoqués : Mazard Hervé et Patrick; Sogorb; Amnar; Bruel; Samper; Castell; Rouge; Casty; Hernandez; Sicre; Moulines; Belmonte; Gout; Andreu; Munoz; Landry; Barbera; Ferreres.

Tous les joueurs sont priés d'apporter souliers, short et chaussettes, et de respecter l'horaire du départ.

DEUX SELECTIONS CADETS EN OUVERTURE DE MONTPELLIER - LEZIGNAN. — Quelques joueurs du Club France évolueront dimanche en ouverture de la rencontre Montpellier-Léznigan. L'assure principale sera représentée par les jeunes de Saint-Laurent; Ornaisons; Ferrals et Canet. Les cadets de la Maison des Jeunes voulant y participer sont priés de se présenter au terrain à 13 h précises. Les dirigeants invitent tous les joueurs à participer à ce training.

LE 8 AVRIL RENCONTRES ELIMINATOIRES POUR LES CADETS. — Les cadets du Club France vont entrer dans le vif de la compétition à compter du dimanche 8 avril. Les cadets de Léznigan A, seront opposés à Carcassonne (en ouverture de

cadets de Laperrine XIII dont on dit le plus grand bien.

Les cadets de Léznigan B se sont opposés ce même jour et sur un terrain à désigner (Léznigan Canet ou St-Laurent) aux cadets de Saint-Vincent à la réputation invulnérables.

Les deux formations vainqueurs de ces rencontres seront qualifiés pour le championnat de France et joueront la finale de la Coupe Albert Domec, le 15 avril sur un terrain à désigner.

Cadets vert et blanc à vos marques...

LE CALENDRIER DU CHAMPIONNAT CADETS PHASES FINALES. — La Fédération de Jeu à XIII a signalé aux dirigeants du Club France les dates suivantes pour les phases finales du championnat de France :

Le 29 avril sur terrain neutre :

1er de Provence contre 2e du Languedoc.

2e de Provence contre 3e de Provence.

1er du Roussillon contre 1er du Languedoc.

1er de l'Agenais contre 1er du Rouergue.

Le 20 mai, demi-finale.

Le 31 mai, finale.

LE 22 AVRIL, FRANCE-RESTE JUNIORS A ALBI. — C'est sur le terrain d'Albi qu'aura lieu l'ultime phase des rencontres entre régions pour la formation de l'équipe de France.

En ouverture de cette manifestation les Juniors B du Club France de la Maison des Jeunes jouera contre la formation locale pour le compte du championnat de France.

Nous reviendrons sur ces deux rencontres.

1962-26

LUNDI SOIR, SUR LA SCÈNE DE L'« IDEAL »

La merveilleuse revue-fantaisie locale « Au soleil des Corbières » a ressuscité avec éclat le lustre artistique lézignanais

...Evidemment, maître Meunier, Car tous les compagnons ont promis de gagner. Contre les pantouflards, les sots, les inutiles. Leur droit de se distraire au nez des imbéciles. Eh bien ! il faut reconnaître que cette promesse a été bien tenue. Non seulement ils se sont bien distraits, lundi soir, sur les tréteaux de l'Idéal, mais encore ont-ils follement amusé et ravi la fort nombreuse assistance, au premier rang de laquelle on notait la présence de MM. Ouradou, maire, et Soucaille, conseiller général. Cette merveilleuse revue locale, qui venait, avec quel éclat, secouer plusieurs années de léthargie dans ce domaine artistique lézignanais, s'avéra une miraculeuse résurrection. Mais un miracle qui portait tout de même bien son nom : un miracle signé Albert Salamon. Beaucoup plus d'une discrétion bien de mise entre confrères, une trop solide amitié nous épargnera « d'encenser » l'ami Albert. Mais, devant l'ampleur de son entreprise, les difficultés de sa mise au point... et le succès de sa réussite, qu'il nous permette tout de même de lui réserver ici ce grand coup de... chapeau.

Le premier rayon de ce soleil des Corbières nous était apporté par l'ouverture musicale interprétée par le grand orchestre lézignanais regroupant tous les survivants des anciens « Francs Touristes », sous la baguette de M. Bieche. Et le rideau en se levant après cette magistrale exécution, faisait applaudir le magnifique décor : une toile de fond grande ouverte sur un familier panorama local, avec à droite le moulin, grande nature et ses larges ailes d'abord rigides, mais qui n'allaient pas tarder à se déployer avec panache. Le délicat prologue en vers interprété par le vieux meunier (Gazel) et les gentilles commères Janine (Mme Janine Brunel) et Paulette (Mme Paulette Salamon), allait d'abord nous inviter à savourer la poésie des Corbières : une délicieuse chanson inédite : « Au soleil des Corbières », interprétée avec brio par la chorale des Compagnons et dirigée, de la fosse, par son compositeur lui-même, M. Cayrol. Et sans la moindre interruption, ce prologue présentatif, rendait hommage aux « Francs Touristes », qui interprétèrent « O Sole Mio ».



Les deux merveilleux interprètes de « La Répoutégairo », Mme Delteil et M. Astruc dans une scène de la savoureuse pièce. (Photos Costesbègue).

C'était ensuite au tour du vin d'être glorifié, par la chanson mimée : « Bon que nos pères étaient heureux » de nos choristes. Pour célébrer le soleil, un fort gentil ballet, exécuté par les mignonnes danseuses de « La Patriote » en costume israélite fut applaudi.

« CE SONT LES JOUEURS DES CORBIÈRES »

Le rugby devait avoir également sa place de choix dans une telle revue. Il n'y a pas manqué. Et nous avons fort goûté cette « tragédie » relatée par les deux bouillants supporters : A. Salamon et Jean Pidoux, commentant en vers épiques la fameuse finale au Stadium devant Roanne, fort astucieusement agrémentée, en sept tableaux par les différentes « poses » de l'équipe vert et blanc, campée



Quelques-unes des gentilles « Israélites » du délicieux ballet « La danse au soleil », par les élèves de « La Patriote ».

par les jeunes gymnastes de « La Patriote », sous le sifflet du directeur M. Delmas. Et tout naturellement, après le sport c'est la jeunesse qui était symbolisée par un twist et un « rock » étourdissant dont nous gratifièrent deux jeunes danseurs « à la page », Marie-Thérèse Salamon et Claude Ravel. Quant à l'apothéose de la première partie, elle revenait de droit à la résurrection du Réveil Lézignanais, qui, sous la conduite de Jo Perez, fit une triomphale entrée par le fond de la salle pour venir, fort de ses 80 exécutants, recueillir à son tour, sur la scène les ovations qu'il méritait.

DE MERVEILLEUX AMBASSADEURS DE LA LANGO MAIRALO

Après le court entracte, la succulente pièce en patois de P. Albarel : « La répoutégairo », allait, à son tour, déchaîner les rires : c'est qu'elle allait bénéficier, pour lui donner tout son sel, d'irrésistible partenaires avec M. Fernand Astruc et Mme F. Delteil. Et dire qu'avec des comédiens pareils notre ville a si longtemps attendu pour avoir un groupe artistique local ! Dans son répertoire en langue occitane, dont il est un des plus renommés maîtres, M. Astruc procura également un des meilleurs moments de la soirée.

FEU DE CAMP... ET VOIX D'OR !

Le pittoresque feu de camp des Compagnons allait nous révéler les voix d'or des solistes de la chorale accompagnés au piano par Mme Vidal, ce fut d'abord M. Henri Baissas qui nous régala de son merveilleux organe dans un extrait de « La Tosca » (Le ciel lui-même d'étoiles) et dans : « Les flots du Danube ». Mme Janine Brunel qui interpréta fort gentiment : « Le Bouvier » et « Fleur d'épine », et M. François Aparicio, un merveilleux ténor qui emballa littéralement l'auditoire par ses interprétations de « Granada », « Maria de Barcelone » et « Rossignol de mes amours ».

ACHILLE ROUSSEL DELICIEUSEMENT CONTE

Tandis qu'au milieu de la scène trônait une « nymphe » qui semblait avoir été démenagée tout exprès du Jardin public, la fort originale vocation locale à la mémoire du regretté revuiste lézignanais, Achille Roussel et ses anciens interprètes qu'elle faisait surgir du passé, un impressionnant fantôme et les deux commères Janine et Paulette, au fil d'un poétique livret saupoudré, ici et là, d'amusants et gentilles satyres d'actualité.

Et tour à tour, ce furent « Le Paysan » et « Le Facteur séducteur », contes et chants par Emile Aljalran, et ce pêcheur d'Islande ? Mais non, c'est « Le Fangassier », en uniforme dernier cri, interprété par M. Gazel, que l'on avait déjà applaudi dans « Le Moulin » et « Autrefois ». Et voici encore, plus en voix que jamais M. Galy, dans « Le parfum d'Égouts », et qui reviendra, dans une étonnante composition célébrer les « Peintres Lézignanais ». Et voici « Louiset », ce coquin « d'Estamaire » qu'incarne avec aplomb M. Bergé. Et voici, désopilant « Sulfator », Raoul Caillaux, dont tous les « Pom-Pom » feront « boum » et qui sera rappelé. Pour qui chantent-ils, à qui révent-ils ? Mais à la charmante dactylo, de leurs vingt ans, qui sous les traits gracieux de Mlle Jackie Gré-



Au pied de la scène, le blanc fantôme appelle les anciens d'Achille Roussel, qui vont défilier : MM. Gazel, Galy, Bergé, Aljalran, Caillaux.



Une scène de la pétillante chanson à boire : « Ah ! que nos pères étaient heureux ! », interprétée et mimée par la chorale des Compagnons des Corbières.

Et tandis que le rêve prendra corps, par les aériennes évolutions d'une fragile ballerine, ce sera déjà le final de cette brillante soirée qui, nous l'espérons, nous sera à nouveau présentée et qui a bien mérité les enthousiastes ovations qui l'ont saluée.



Les deux ravissants et talentueux jeunes danseurs de rock et de twist, M. T. Calamon et Claude Rivel. On aperçoit, derrière, la remarquable toile de fond du panorama lézignanais, réalisée par Lola Bracha.

DANS UNE DÉBAUCHE DE FANTAISIE "AU SOLEIL DES CORBIÈRES" a ébloui le public lézignanais

Mardi 3 avril, s'offrait sur la scène de l'Idéal, gai, pinçant et fleurant de toutes part ce « je ne sais quoi » de lézignanais ; et il ne pouvait que jouer à l'électro-aimant vis-à-vis de la foule des grands jours qui envahit le coquet établissement dirigé par M. et Mme Marc Torrejon.

« Au Soleil des Corbières » était assuré, avant les trois coups classiques, d'un bien joli succès sous la présidence de M. Jacques Ouradou, maire de la ville et de M.

Léon Soucaille, conseiller général. Au bout de trois bonnes heures de spectacle, orchestrés avec beaucoup de goût et d'originalité par notre excellent confrère, M. Albert Salamon, il était permis de conclure à la plus enviable des réussites. Faite de fresques colorées, la revue lézignanaise de 1962 avait su admirablement refléter dans une débauche de variétés, de touchants souvenirs. Ceci dans un fin et gentil bouquet de musique, de chansons, de rimes, mimes et nostre lengou mairalo.

C'est un vrai enchantement que nous avons connu mardi et bien grand est notre embarras pour essayer de dépeindre tel ou tel tableau ; nous préférons rejoindre les longs et chaleureux applaudissements saluant l'ensemble des acteurs d'un bout à l'autre de la représentation.

Notre bon vieux et légendaire Moulin a rudement tourné...

« Au Soleil des Corbières » ne pouvait avoir d'autre symbole... au pied de la scène un joli moulin très artistiquement confectionné tournait de toutes ses ailes et à quelle cadence.

Dès les premiers accents (ils émanaient des crus siamois Corbières-Minervois) la phalange musicale placée sous la haute direction de M. Bièche avait retenu l'oreille des connaisseurs ; ceux-ci allaient être comblés et ravis par un festival de belle musique. Dans le genre des Francs Tou-

ristes de jadis dont l'hommage allait être chanté par l'indispensable meunier (Robert Gazel) entouré de deux gracieuses comères-compagnes des Corbières (Mmes Brunel et Salamon). A cette envolée poétique et sentimentale, a fait suite la très belle voix de François Aparicio remarquable dans « O Sole Mio ».

Auparavant, « Les Compagnons des Corbières » avaient célébré avec flamme et ferveur les louanges du « Soleil des Corbières », établissant déjà le précieux contact avec la salle : une salle dont le regard était flatté par une toile de fond présentant un Lézignan saisissant de vérité et de pittoresque.

Gloire et honneur aux champions de France

Partie intégrante de notre cité depuis plus d'un demi-siècle, la Patriote va cueillir de nouveaux lauriers : ses gracieuses gymnastes empruntaient à la chorégraphie « La danse au soleil » où la souplesse s'alliait à la grâce.

Leur faisaient suite les pupilles de Georges Delmas dont la série de poses plastiques remettaient en scène la grande finale Lézignan-Roanne : selon d'originaux arrangements et avec la complicité de M. Salamon et M. Pidoux, de Carcassonne, inénarrables présentateurs.

Rock et twist se donnaient ensuite libre cours (nous sommes en 1962...) grâce à Mlle Salamon et M. Pidoux junior. Et, en guise

de final de cette première partie c'était l'entrée triomphale du Réveil Lézignanais, cuivres flambant neuf, sous la direction de M. Jo Pérez.

Entre « La Repoutegaïro » et « A bas la Sécado »

L'attrait, la chaleur allaient crescendo pour le « Soleil des Corbières » aux accents admirablement bien rendus de « La Repoute gairo » (un des sommets de la soirée sans contredit) où Mme Hervé Deitel, vraiment « nature » s'est hissée à la hauteur de ce véritable artiste qu'est M. Fernand Astruc.

M. Fernand Astruc, en fidèle et amoureux ambassadeur de la langue des Albarel, Joseph Anglade, Achille Mir, nous offrait le meilleur de son eru dans la tenue de Mistral et son très apprécié répertoire.

Ce fut un vrai plaisir de l'entendre.

De toute leur flamme, « les Compagnons des Corbières » attiraient un enchanteur feu de camp que rehaussa avec beaucoup de brio le respectif tour de chant de MM. Baissas et Aparicio et Mme Brunel.

En guise d'apothéose dans une présentation dont il a le secret, M. Albert Salamon nous a repris en présence du populaire auteur de « Charrions tous » et de « A bas la sécado » le regretté Achille Roussel que ses « anciens » ont fait revivre avec truculence, et certainement une pointe d'émotion : à travers MM. Gazel, Aljarran, Galy, Bergé, ce langage de chez nous et si imagé comme le concevait le bouillant Achille, le public présent a revécu le lointain passé et s'est beaucoup divertit.

Un final avec toute la troupe fort bien enlevé du reste sur les ailes de la danse et de la chanson a permis aux spectateurs de saluer d'une longue salve d'encouragements acteurs et organisateurs.

RÉSULTATS DE LA TOMBOLA DES « COMPAGNONS DES CORBIÈRES »

Pendant l'entracte de la revue locale « Au soleil des Corbières », il a été procédé au tirage de la tombola gratuite organisée par la chorale des Compagnons des Corbières.

En voici le résultat :
1er lot, 1014 gagne un jambon ; 2e lot, 816, gagne une montre ; 3e lot, 2181, un appareil photo ; 4e lot 2126, un assortiment de toilette ; 5e lot, 2135 un plat inox ; 6e lot 1636, un service à dessert ; 7e lot, 2408 des conserves fines ; 8e lot, 1633, quatre places de cinéma ; 9e lot 1640, trois places de cinéma ; 10e lot, 2840, trois places de cinéma.



« Au Soleil des Corbières », a rassemblé à l'« Idéal » la foule des grands jours. En voici la preuve avec le parterre. S'il reste quelques places, la raison est bien simple, beaucoup ont été persuadés que la revue d'Albert Salamon se jouait à guichets fermés.



Ce sont les joueuses des Corbières, « rappel imagé de la finale Lézignan-Roanne ». Les petits « Patriotes » sont fins prêts pour le triomphal tour d'honneur. Il ne manque que le cheval « Victoire » sur... 4 roues, conduit par la mascotte du Réveil Bro tto junior.

1962-29



FLASH SUR LES ANCIENS D'ACHILLE ROUSSEL AU PIED DE NYMPHE. — De gauche à droite : MM. Henri Bergé, Roland Gaux, Robert Gazel. A droite, on devine Frédéric Mistral ? non, nand Astruc, mainteneur de la langue occitane. (Clichés COSTESEQUE).

10/4/62



WEEK-END DES FRANCS C... Samedi et dimanche, à la Maison des Jeunes et de la Culture, s'est déroulé le week-end de formation des Francs et Franches Camarades au cadre départemental. Il groupait une trentaine de monitrices et jeunes guides des patronages et Centres de Lézignan. Au cours de ce week-end, qui se déroula en toute simplicité, les animateurs, M. Morlot, délégué régional, et Mlle Francine Bailhauques, et M. S. naux, apprirent des jeux, chants et danses qui seront utilisés à leur tour avec les enfants. Voici quelques participants répétant avec l'accompagnement de MM. Saly et Morlot.

DE LA « MONTLHÉRY » A LA « LIGNE DE CŒUR »



Au cours d'une réunion - démonstration qui s'est déroulée mercredi soir dans une salle de la Maison des Jeunes, les figaros lézignannais et du canton, ainsi que leurs employés, soit une trentaine d'intéressés, ont pu faire ample connaissance avec les nouvelles coupes masculines et féminines de toute dernière vogue. En l'absence du président Reynes, excusé, c'est M. Cassagneau, de Carcassonne qui, assisté de MM. Limouzis et Jean Fulcrand, président et secrétaire, respectivement, du syndicat local, présida la réunion traitant de questions professionnelles. Les démonstrations furent ensuite effectuées, d'abord par M. Taillefer, de Carcassonne, sur la nouvelle coupe masculine « Montlhéry », pour laquelle notre jeune coiffeur Serge Azéma « prêt » obligeamment sa tête ; ensuite, par Mme Salmon, de Narbonne, qui fit épouser aux cheveux de deux de ses ravissantes « mannequins » les harmonieuses subtilités des nouvelles coupes féminines « Lignes de cœur ». Sur la photo du haut : une vue des participants. En bas : Serge Azéma et les deux jeunes Narbonnaises nous présentent leur coiffure à l'heure de la mode. (Photos Costesèque)

10/4/62



WEEK-END FRANCS-CAMARADES AU 25 DE LA RUE DES VOSGES. — Samedi, soir, l'hospitale Maison des Jeunes et de la Culture, abritait le rassemblement d'une délégation départementale des Francs-Camarades à l'occasion d'un week-end qui groupait une trentaine de moniteurs ou monitrices de patrons et des centres aérés de Lézignan et de Douzens. Sous la direction de M. Morlot, de Montpellier, divers jeux furent organisés dont quelques-uns très originaux (notre cliché).



Entourant M. Morlot, animateur de la veillée, un groupe de moniteurs et monitrices ayant participé au week-end Francs Camarades. (Clichés COSTESEQUE, Lézignan).

1961 = 30

MIDI LIBRE. — VENDREDI 6 AVRIL 1962

LÉZIGNAN

En revenant de la revue...



Devant la jolie fresque constituée par la toile de fond, voici un des tableaux vivants de la revue. Ce sont les « joueurs des Corbières », remarquablement exécutés par les élèves de « La Patriote ».
A gauche, un des truculents présentateurs : M. Jean Pidoux.

(Photo Costesèque)

Il régnait une belle euphorie mardi soir, lorsque après leur succès à l'idéal, tous les organisateurs et participants de la revue « Au soleil des Corbières » se retrouvaient à la Maison des Jeunes pour une petite libation : on oubliait les trois mois de travail et de laborieuses répétitions, pour savourer la belle récompense du public. Ce succès d'ailleurs laisse entrevoir l'éventualité d'une deuxième séance qui pourrait avoir lieu dans quinze jours.

Au cours du lunch, le président M. Iché se fit l'interprète de la M. J. pour féliciter toute la troupe et, en symbole de sa reconnaissance, remit au héros du jour, Albert Salamon, un magnifique objet d'art.

Le soir de la représentation un « incident technique » indépendant de sa bonne volonté priva la comédienne Paullette... de sa voix. Avec des efforts inouïs, elle arriva quand même à déclamer son texte... mais infortuné, et ce au pied levé, sa

compagne Janine assura sans défaillance l'interprétation des deux partitions, évitant ainsi toute coupure. Bravo, Janine, pour ce tour de force !
Dans la fameuse revue sur « Champion de France », savez-vous à qui, des deux récitants, le sort a fait dire : « Et Carcassonne et Perpignan, ont subi le sort de Lézignan ». Oh ! gens de l'A. S. C., volez-vous la face : à un Carcassonnais lui-même : M. Jean Pidoux, époux de la professeur de danse Mme Jeannette Pidoux, et qui fut irrésistible de drôlerie.

Il nous faut décerner une mention toute spéciale à notre artiste peintre des ateliers municipaux à qui nous devons la merveilleuse toile de fond du décor, représentant un panorama lézignannais d'impressionnantes dimensions, la confection du Moulin et la réalisation de la « nymphe à la source ». Ces trois véritables chef-d'œuvres furent fort goûtés.

Nous avons appris que les danseuses de « La Patriote » qui nous ont

offert le ballet de la « Danse du Soleil », n'avaient pas oublié à d'autres qu'elles mêmes le soin d'imaginer et de confectionner les costumes. Voilà qui mérite d'être souligné.

Une mention également pour le plus jeune interprète de la revue, le petit sergent-major du « Réveil », Michel, qui affronta les feux de la rampe avec un aplomb imperturbable.

Mais il n'a pas été donné aux spectateurs de pouvoir applaudir sur scène tous les responsables du déroulement de la soirée. Nous étions bien placés quant à nous, pour apprécier les concours de tous ceux qui, dans les coulisses ont pour leur part, apporté une précieuse contribution à ce succès, et auxquels une bonne part des applaudissements leur revenait de droit : tout d'abord le dévoué régisseur, Jean Martinolle, Boussa, Fabry qui assuraient un déroulement aussi rapide que parfait ; Jean Richard, Jean Canet (qui actionnait le moulin) et la maquilleuse, Mlle Noëlle Calmet.

La charmante dactylo de la revue, Mlle Jacy Gregori, nièce de M. Tonneson, directeur de l'Idéal, aura pu s'en payer une bonne tranche. C'est elle en effet, qui avec le n. 1.014, s'est adjugé le jambon de la tombola.

DISPUTÉE A CASTELNAUDARY

La coupe de l'Aude de judo est revenue au Dojo Chaurien pour la deuxième année consécutive

Mercredi 6 juin en soirée, à la salle des fêtes de Castelnaudary, confortablement garnie par les parents des élèves fréquentant le cours de judo, a connu un spectacle plein de jeunesse, de vie et d'entrain.
M. Tuffery, maire, ses quatre adjoints et M. Coulon, président du Comité d'organisation avaient par leur présence, rehaussé l'éclat de cette sympathique manifestation sportive.

M. Planet, en termes précis, après avoir remercié les personnalités présentes veut bien nous parler de la vie de ce dojo auquel il est personnellement attaché, de ce que la pratique du judo peut apporter aux jeunes. Il précise dans quelles conditions le Dojo Chaurien affrontera ses adversaires en l'absence de l'un des meilleurs des siens, Tieri, actuellement à Bucarest où il défend les couleurs françaises au championnat de France de la Fédération sportive gymnique du travail (F. S. G. T.).

Rentrant dans la technicité, M. Planet met en valeur ce sport, extrêmement éducatif qui permet de pallier maintes difficultés dans le combat offensif ou défensif dans une atmosphère de calme, de discipline, de sérénité, de respect et de loyauté envers l'adversaire. Le judoka est certainement, nous dit M. Planet, en mesure de connaître le prix de l'effort. Cette éducation à la fois physique et morale tend vers un but utilitaire, celui de donner et d'acquiescer l'esprit judo.

L'ensemble des élèves du cours, groupés sur la scène à l'appel de leur nom, viennent nous présenter les divers exercices de base du combat, depuis les novices jusqu'aux détenteurs de ceinture foncées ; aux côtés des garçons, deux jeunes filles se produisent également.

MM. Besanger et Souque se font applaudir dans une substantielle sélection de mouvements utilisés

dans le combat. Le petit Bastié parvient à terrasser en handicap, cinq de ses camarades. On rit beaucoup dans la présentation d'un intermède : « Ne touchez pas à la souris ».
Me Paul Andrieu, arbitre officiel de judo, avec toute la simplicité souhaitable en la matière, veut bien nous parler de l'arbitrage et nous en donner les grandes règles.

« Cette première partie de spectacle nous démontre une fois de plus les progrès accomplis dans ce groupement vieux de 10 ans. Nous pouvons dire sans crainte d'émettre un faux jugement que le Dojo Chaurien a vécu, qu'il vit et qu'il vivra. Poursuivant toujours son idéal, celui de donner aux jeunes cette culture physique qui prend tous les jours un plus grand rayonnement ».

Me Andrieu, assisté de MM. Planet et Ponsolle, de Narbonne ont la charge d'arbitrer les combats. Cinq équipes sont en présence : Carcassonne (cap. M. Respaud), Lézignan (cap. M. Bosca), Quillan (cap. M. Vidaval), Villemoustaussou (cap. M. Posa), Castelnaudary (cap. M. Mazières).

Voici les résultats : Castelnaudary se défait de Lézignan par 55 à 10. Villemoustaussou bat Quillan par 52 à 13. Castelnaudary bat à nouveau Carcassonne par 45 à 25 et la finale se termine par la victoire de nos compatriotes sur Villemoustaussou par 57 à 15.

A l'issue de la compétition, M. Tuffery, maire, monte sur la scène pour procéder à la remise de la coupe. Il s'acquitte de cette tâche fort gentiment avec d'ailleurs une pointe d'humour dont il est coutumier. Il se félicite de la soirée passée au milieu de cette jeunesse ardente et pleine d'espoir. Il a un mot aimable à l'endroit des animateurs et professeurs et confond dans ses félicitations aussi bien les vainqueurs et vaincus.

7.6.1962

EN DEUX MOTS

Plus de trente jeunes gens et jeunes filles ont avant-hier, participés aux travaux de nettoyage de l'ex-bâtiment réservé aux vieux de l'hôpital, et qui sera occupé par des repliés d'Algérie. C'est avec entrain que cette jeunesse s'est mise à l'ouvrage et le directeur de la Maison des Jeunes, M. Teulon, Mme Iché, épouse du président, dirigeaient cette brigade de volontaires. Hier, c'était un groupe de scouts et des éléments de la Maison des Jeunes qui procédaient au nettoyage des vitres, sous la conduite de M. Iché.
Excellent exemple, qui démontre que nos jeunes sont là et bien là, quand on a besoin d'eux.

Rencontre amicale de ping-pong LEZIGNAN-TREBES

Mercredi soir, la section de tennis de table de la Maison des Jeunes de Lézignan organisait une rencontre amicale avec les pongistes de Trèbes.
Disputée sous forme de tournoi, cette rencontre qui réunissait une vingtaine de joueurs des deux clubs se déroula dans une très bonne ambiance de camaraderie et nous fit assister à de belles parties.
Elle fut finalement remportée par Dauris, brillant joueur de Linoux et entraîneur dévoué des pongistes trèbèens, malgré une belle résistance de Coste, de Lézignan.
L'épreuve de consolation revint à M. Collonges, de Lézignan.
Voici les résultats :
Quarts de finale. — Coste (Lézignan) bat Daudé (Lézignan) ; Maynadier (Lézignan) bat Santenac (Trèbes) ; Dauris (Trèbes) bat Bousquet (Lézignan) ; Giraud (Lézignan) bat Estebaez (Trèbes).
Demi-finales. — Coste (Lézignan) bat Maynadier (Lézignan) ; Dauris (Trèbes) bat Giraud (Lézignan).
Finale. — Dauris (Trèbes) bat Coste (Lézignan).
Epreuve de consolation :
Finale. — Collonges (Lézignan) bat Herrera (Trèbes).

1962 Philatélie jeunes



1962 = 31

ATHLETISME La journée des « Espoirs » a obtenu un beau succès

CARCASSONNE. — Hier avait lieu, au stade Albert-Domec une série de compétitions d'athlétisme destinées à détecter parmi les 180 jeunes gens qui y participaient ceux sur lesquels le sport régional pourrait fonder d'éventuels espoirs. Il y avait là 150 garçons et 30 jeunes filles regroupés par les soins du Centre d'Initiation Sportive ou membres de certains clubs. Aucun d'entre eux n'était titulaire d'une licence d'athlétisme. Bien entendu, tout le département se trouvait représenté aussi bien le Narbonnais que le Lauragais, le Carcassonnais que la Haute-Vallée.

Cette journée avait été organisée par les soins du Service départemental de la Jeunesse et des Sports, en collaboration avec le Comité départemental d'athlétisme. Elle était placée sous la direction et le contrôle de M. Durand. Sur le stade, pendant presque toute la durée des épreuves on remarqua la présence de M. Bapt. inspecteur départemental à la Jeunesse et aux Sports. Les épreuves étaient les suivantes :

Filles : 60 m., hauteur, poids.
Minimes : 60 m., 600 m., hauteur, poids.
Cadets et Juniors : 80 m., 10 m., poids.

Résultats

Ont été classés dans les épreuves suivantes :

60 m. minimes, filles : Mlle Ouradou (A. S. C.).

60 m. cadets, garçons : Petit (Lézignan).

60 m. juniors, garçons : Mic (A. S. C.).

80 m. cadets, garçons : 1. Jausseran (Castelnaudary); 2. Lafont (Chalabre).

80 m. juniors, garçons : Castel (Ferrals).

Hauteur minimes, filles : Auzevic (Lézignan).

Hauteur minimes, garçons : Mi-repoix (Limoux).

Hauteur cadets, garçons : Lafont (Chalabre).

Hauteur cadettes, filles : Egnienta (A. S. C. L.).

Hauteur juniors, garçons : Castel (Ferrals).

Poids cadettes, filles : Aribou (Castelnaudary).
Poids minimes filles : Badia (A. S. C.).
Poids minimes garçons : Ausse-nac (Lézignan).
Poids cadets garçons : Rubiella (Carcassonne).
Poids juniors, garçons : Caldai-er (Castelnaudary).



L'équipe féminine de hand-ball de la M. J. qui, dimanche, s'est adjugée la première place du tournoi triangulaire, devant Capendu et Fabrezan.

(Photo Costesèque)

Richardis USA. 1962

1962 Exposition "Moyen Age vivant"



1963 = 31

M. Guy FABRE, président du Club France M.J.-Lézignan XIII

«NOUS SOUFFRONS D'UN MAL TERRIBLE»

A part les juniors B, pratiquement qualifiés pour les demi-finales du championnat de France, les cadets du « Club France » ont été balayés aux premiers quarts de finale par les Carcassonnais de Laperrine et de Saint-Vincent. Il n'y a pas de doute que ces défaites ont déçu surtout les dirigeants combien actifs de ce Club France qui a pris jour cette saison. Le secrétaire-trésorier général M. Castex ne nous contredira pas : Que se passe-t-il donc chez les jeunes ? Le président Fabre Guy est catégorique sur les causes et les effets de cette élimination. Il suffit de suivre les réponses aux questions suivantes que nous lui avons posées.

Que pensez-vous des diverses formations des villages ? — « Il est parfois bon de philosopher même en sport. L'avenir à mon avis, reste dans les jeunes et à plus forte raison en rugby. Cette saison, le Club France, cela veut dire : Cane, XIII, Saint-Laurent, Ornaisons, Ferrals et la Maison des Jeunes de Lézignan a vu le jour. Je souhaite que la saison prochaine, puisque celle-ci est pratiquement terminée, deux ou trois autres formations viennent s'ajouter à cette liste. Nous avons 125 licenciés et, croyez-moi, il y aura un jour du bon dans tout cela. Car dans le rugby à XIII comme à XV d'ailleurs, c'est nous qui avons raison en pensant à demain et en se tournant vers les jeunes avec espoir. »

Les jeunes comprennent-ils votre effort ? — « Avec tous les dirigeants de notre Club France nous formons une équipe où l'amitié et la camaraderie règnent. Mais du côté des jeunes, je pense qu'ils comprennent souvent mal nos divers efforts. Notre rôle est très souvent difficile et nous sommes très souvent aussi mal récompensés. « Les jeunes », c'est une pâte, pas très facile à manier et il est un fait certain, c'est qu'ils comprennent encore plus mal ce que nous attendons d'eux. Le rugby étant un moyen nous les attirons vers le sport en général : ce n'est pas un petit problème, croyez-moi. Car qui dit sport, dit sacrifice, et vous me comprenez déjà. »

Les jeunes suivent-ils l'entraîne-

ment avec sérieux ? — « Voilà la question que j'attendais. Nous souffrons à Lézignan d'un mal terrible : nous avons été champions de France de jeu à XIII et l'équipe fanion a gagné la Coupe de France la saison précédente. L'orgueil de tout Lézignan a éclaté et les esprits les plus farouches ont été comblés. Mais il faut croire qu'il est difficile d'être champion et encore plus de le demeurer. Je m'explique. Il arrive un moment où les titres échauffent un peu trop les esprits... et c'est là, à mon avis, que l'on reconnaît le vrai champion. J'admire un Gilbert Benausse « taciturne » qui a connu toutes les gloires sportives et qui continue toujours son petit bonhomme de chemin. Le rugby est un jeu. Un jeu violent qui demande des moyens athlétiques énormes et une condition physique sans faille : Voilà ce que l'on oublie souvent et ce que les jeunes semblent vouloir ignorer... et pourtant tout le secret est là. Voilà le problème : Qui dit sport, dit sacrifices, privations, entraînements. Les jeunes doivent savoir cela et prendre plus de soins à leurs entraînements. »

Les équipiers du F.C.L. XIII ont-ils une influence chez les jeunes ? — « Il n'y a pas de doute que oui. Les jeunes prennent exemple sur leurs aînés tout le monde sait cela. Malheureusement les bons exemples sont rares et cela est plus grave que ce que l'on pense. Le moindre comportement d'un équipier premier est « filtré » par des yeux de jeunes de 15 ou 16 ans, et cela fait un mal considérable. Nous nous en rendons compte à quelques réponses de cadets ou juniors : Pas la peine de s'entraîner... un tel joueur qui ne s'entraîne pas joue quand même ! Pas la peine d'aller se coucher à 9 ou 10 heures du soir deux jours avant un grand match... un tel joueur est au cinéma ou au bistrot la veille d'une rencontre ! Cela veut dire que les équipiers premiers servent d'exemple pour les jeunes et leur façon de s'entraîner, de vivre même, a une conséquence qu'ils semblent trop souvent oublier ou ignorer. Voici la vérité : Il n'y a que la condition physique dans un corps et un esprit sain qui ouvre la porte au sport d'équipe qu'est le rugby. Les jeunes qui veulent pratiquer ce sport doivent savoir cela. »

En tant que membre du bureau, que pensez-vous de cette fin de saison du XIII « vert et blanc » seniors et juniors A et B ? — « Les juniors B font partie du Club France de la Maison des Jeunes. J'ai bon espoir qu'ils disputent la finale du champion-

nat de France cette saison. Tous nos amis dirigeants du Club France et moi-même serions ainsi récompensés d'une saison très laborieuse. Je compte sur l'entraîneur André Clottes pour mettre au point la formation B avec notre technicien André Amila. J'ai confiance. Les juniors A sont aussi sur la bonne voie. Quant à l'équipe fanion, il m'est très difficile de me prononcer. Nous avons au F. C. L. XIII un président M^e Fau, dont j'admire ses qualités d'homme sage. Car il faut beaucoup de sagesse, en ce moment, pour mener à bien les destinées du rugby à Lézignan. »

Bulletin de la M. J.

On dansera à nouveau samedi

Les fêtes de Pâques sont à peine terminées qu'on reparle de danser à la Maison des Jeunes samedi soir 28 avril.

C'est l'orchestre bien connu de Narbonne, Carbonnel, qui donnera aux jeunes de la région lézignanaise le plaisir de danser cette nuit-là dans la grande salle de la rue des Vosges.

Jeunes Lézignanais de plus de 16 ans, attention !

Demain soir à la Maison des Jeunes vous aurez la possibilité de parler entre vous, de discuter de problèmes qui vous intéressent, qui vous préoccupent...

Après avoir assisté à la projection du film : Courbevoie, M. Ormezzan, du Centre national de pédagogie familiale, présentera devant vous : « Les problèmes du jeune dans sa famille ».

Vous viendrez nombreux seuls les adolescents seront admis à cette séance ; une seconde réservée aux parents aura lieu le soir à 21 heures.

Piscine

Déplacement à la piscine de Narbonne demain mercredi. Départ devant la Maison des Jeunes à 14 h 30.

Camping-Club

Ce matin à la M. J., réunion des campeurs (rapporter le matériel).

Cet après-midi, Brassens, Douai, Trenet, les Frères Jacques comme vous ne les avez jamais approchés

Cet après-midi à la Maison des Jeunes, grâce à la compétence mais surtout à la gentillesse de Pierre Vasseur, les jeunes Lézignanais qui le désirent passeront sans aucun doute un des meilleurs moments de leurs vacances et ne resteront pas insensibles à cette fameuse présentation originale et nouvelle pour eux, de Morlaine, du Petit cheval, de Monsieur Monsieur, du bal chez Temporal, de la Marie-Joseph, etc. etc..

Cette matinée, prévue en dernière heure, devrait débiter vers 17 heures.

L'Indépendant
Mardi 29/4

LE BULLETIN DE LA M. J. En Provence avec le Camping-club



AVEC LE CAMPING-CLUB M. J. EN PROVENCE. — Le Camping-Club animé par M. et Mme Fauré, directeur de la M. J. (debout à l'extrême droite), s'est agrémenté d'une rencontre fort sympathique entre les basketteuses « vert et blanc » (maillots blancs) et les P. T. T. marseillaises (en sombre), que dirigeait Mme Biny, 36 fois internationale et capitaine de l'A. S. P. T. T. chère à notre ami Guy Liéna, ex-capitaine du F. C. L. junior. (Cliché COSTESEQUE).

« Nous sommes partis une douzaine, sac au dos, sous une pluie diluvienne, à 2 heures du matin. Aux dires de certains nous étions fous, admettons que l'aventure nous tentait.

A Marseille, beau temps malgré un peu de mistral. Nous recevons un accueil chaleureux de la part des dirigeants de l'A. S. P. et T. qui, très gentiment, mettent à notre disposition leur terrain de basket à côté de la plage et les dépendances attenantes. Nous avons pu prendre des douches chaudes !

L'après-midi et le lendemain matin, visite de Marseille. Le temps était beau. Tout le monde bien reposé était content. A 15 h, nos basketteuses matchent contre les jeunes de l'A. S. P. et T. Marseille, entraînées et conseillées par la fameuse internationale Biny. Cette équipe l'emporte sur la nôtre qui mena pourtant toute la partie pour ne s'incliner que dans les dernières minutes. Photographies, sympathie, bonne humeur, premiers souvenirs et promesses de la part de nos adversaires d'un jour qui nous promettent de venir nous rendre visite très bientôt.

Un Robinson Crusoe dans l'île de Gaou

Le jeudi nous continuons notre périple provençal avec l'aide d'un dirigeant dévoué qui nous transporte les bagages à la gare... Ah ! quel soulagement ! car ils étaient bien lourds ces sacs où l'on avait tout mis et qu'on emplissait chaque jour davantage... La gare Saint-Charles ! Nous avons eu l'occasion de l'admirer plus que nous ne le pensions car nous avions oublié qu'il pouvait y avoir une grève mais après tout c'était peut-être normal puisqu'en Provence nous étions venus et venus pour nous reposer... Rasseurez-vous cependant, nous n'avons pas campé dans la gare et le seul train de la journée nous emmena jusqu'à Bandol, l'autobus à Six-Fours la Plage où là encore on nous attendait.

Le joli geste de la municipalité de Six-Fours

Quel accueil, mes amis ! Des gens qui nous voyaient pour la première fois, des gens qui ne nous connaissaient pas et dans le pays desquels on allait un peu par hasard. On nous prêta une île... Pardon, l'exagère, on mit à notre disposition le camping privé municipal qui se trouve sur une île à quelques dizaines de mètres de la côte (un bac vous traverse à moins que vous ne préférerez traverser les chaussures à la main, comme le fit l'un d'entre nous). L'île du Gaou ! un paradis sur terre et, si vous désirez passer vos vacances, mais chut, nous serions trop nombreux et ce serait dommage. Nous avons campé là sous tente, sous deux tentes bien à l'abri que nous avons montées dès notre arrivée. C'est donc dans

ce site enchanteur par le bleu du ciel et de la mer, par le pittoresque de ses roches découpées et grandioses rappelant la Bretagne, que nous avons vécu le reste de notre « escapade », logés gracieusement par les soins de la municipalité... Le samedi matin, le match contre les Six-Fournaises se termina encore une fois à l'avantage de nos hôtes, de très peu, il faut bien l'avouer, mais nos jeunes filles promettent la revanche aux joueuses locales en les invitant à venir leur rendre visite à Léznigan.

Une réception amicale réunira tout le monde à l'hôtel de ville de Six-Fours autour d'un apéritif offert par la municipalité en l'honneur de notre visite. Geste apprécié par les Lézniganais qui se demandent déjà comment ils vont pouvoir faire aussi bien au retour. Après les chansons d'usage, un bon repas mérité avant de pousser une visite à Toulon et voilà nos vacances terminées mais sur une bonne note puisque dans le train du retour on parle déjà de revenir cet été ou peut-être l'an prochain...

« Le campeur de service »

27/4/62

27/4/62

Sur les antennes de la Maison des Jeunes et de la Culture

L'ECOLE DES PARENTS LE SOIR AVEC LES... PARENTS !

Nous avons donné hier un point de vue de « jeune », le soir après dîner la discussion reprit avec les adultes, la plupart d'entre eux étant parents.

M. Ormezzano a été un passionnant « meneur de jeu » dans la discussion qui a suivi la projection du film présenté par l'animateur de l'école des parents. Les trois sketches traitant de l'éducation des enfants et des adolescents ont été passionnément discutés par l'assistance toute entière. Les avis divers et quelquefois opposés ont permis un échange fort intéressant et constructif.

A la suite d'une telle expérience il a été demandé aux animateurs de la Maison des Jeunes de promouvoir de semblables réunions et d'ouvrir l'an prochain une section « Ecole des parents » au sein de la M.J.C. des Corbières. — Un adulte.

Au Toulousain Lefebvre le grand tournoi de ping-pong



Le Toulousain Lefebvre (classé 15), qui a remporté le tournoi « toutes catégories », entouré, de gauche à droite, de Giraud, Dauris, Roques et Barboteux. (Photo Costesèque)

Toute la journée de dimanche s'est déroulée à la salle Pauc le tournoi local de ping-pong sous la direction de M. Collonges, aidé de MM. Costes, Maynadier, Daudé. En cadets minimes, Combres, de Narbonne triomphe d'Aniort, de Léznigan, tandis que Caminero, de Narbonne triomphe de Bousquet.

En finale Caminero bat son coéquipier Combres. En non classés M. Caminero gagne M. Maynadier tandis que Meunier gagne Coste. Claude Meunier de Narbonne l'emporte en finale sur Caminero. En quatrième série, Giraud triomphe de Caminero, Coste de Daudé, Meunier de Maynadier, Collonges de Combres.

En demi-finale Coste bat Giraud, Roques de Limoux bat Meunier. En finale Roques bat Coste de Léznigan.

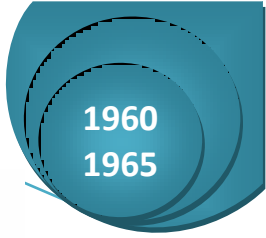
Le tournoi toutes catégories
Cassan, de Limoux bat Barboteux, de Toulouse ; Mirouze, de Montpellier bat Meunier, de Narbonne ; Dauris, de Limoux bat Broussaud, de Montpellier ; Lefebvre, de Toulouse bat Coste, de Léznigan. En demi-finale Cassan bat Mirouze et Lefebvre bat Dauris.

Lefebvre triomphe de Cassan en finale. En double, Vaquier - Cassan, de Limoux l'emportent sur Collonges-Bousquet, de Léznigan. Lefebvre-Barboteux, de Toulouse l'emportent sur Cassan - Meunier, de Limoux, Mirouze - Broussaud, de Montpellier l'emportent sur Taudou - Aniort, de Léznigan. En demi-finale, Lefebvre - Barboteux l'emportent sur Vaquier - Cassan et Roques - Dauris sur Mirouze - Broussaud. En finale, les Toulousains Lefebvre - Barboteux l'emportent.

Les performances

Au cours du tournoi ont été enregistrées les performances suivantes : Meunier bat Vaquier classé à 30, Coste, de Léznigan bat Roques classé 40, Dauris 30 bat Broussaud classé 20, Coste bat Giraud classé à 40. De nombreuses bouteilles, une coupe et un porte-revues offerts par des commerçants lézniganais ont récompensé les heureux gagnants. Nouveau succès d'organisation pour le Ping-pong - Club Lézniganais.

Midi-Libre 8/5/62



Bulletin de la M. J.

25/4/62

Basket-ball

Débutantes : entraînement de main matin jeudi, à partir de 9 h 30. Présence indispensable.

Cadettes : entraînement l'après-midi, à 17 heures.

Pas de petit écran aujourd'hui

En raison de la conférence prévue pour ce soir à 18 h 30, la M. J. informe les jeunes qu'exceptionnellement la télévision ne fonctionnera pas aujourd'hui, mercredi 25 avril.

Piscine

Cet après-midi à 14 h 30 devant la M. J., départ pour la piscine de Narbonne en car. Prix habituel pour le déplacement.

Grand bal M. J. C. samedi 29 avril

L'ensemble réputé de la R.T.P. Jean Carbonnel, animera le bal qui aura lieu dans la grande salle de la Maison des Jeunes de Léznigan.

Rendez-vous pour samedi à la rue des Vosges, le 29 avril.

Aux adolescents de plus de 16 ans

La M. J. vous rappelle que c'est ce soir, mercredi 25 avril, à 18 h, que M. Ormezanno, du Centre national familial, présentera « Le jeune est-il compris dans sa famille ? ». N'oubliez pas que ce débat-discussion vous est spécialement destiné, puisqu'il touche à des questions qui vous préoccupent tous et qui sont souvent la cause de nombreuses difficultés. Venez donc nombreux participer à cette manifestation.

Aux parents

« Les enfants sont difficiles », « Mon fils ne m'obéit plus », « Ma fille ne se plait pas à la maison », etc.

Vous êtes nombreux à faire ces remarques, vous vous demandez avec angoisse si vous n'avez pas failli à votre rôle d'éducateurs, et vous craignez parfois un échec définitif vous privant de l'affection de vos enfants. Venez ce soir, mercredi 25 avril, à 21 h, à la M. J., où M. Ormezanno du Centre national familial, abordera ces problèmes dans son débat-discussion : « Les problèmes du jeune dans sa famille ».

Les questions qui vous préoccupent y seront abordées et, à défaut de solutions définitives, vous y prendrez conscience de certaines possibilités qui vous échappent, vous apprendrez à mieux connaître vos enfants et, par là-même, à rétablir avec eux des contacts plus constants et plus profonds.

UNE ORIGINALE INITIATIVE

L'atelier de ferronnerie de la M. J. prépare sa prochaine exposition

Midi-Lune 26/4/62

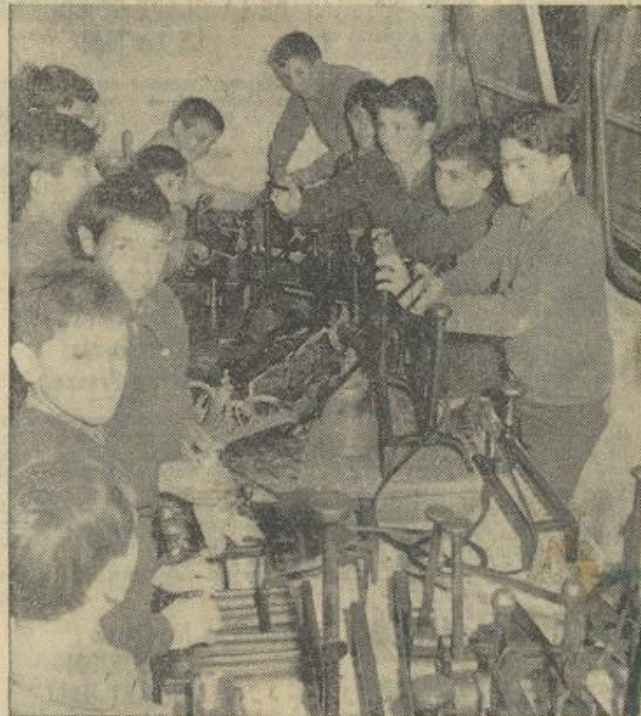
L'âge du fer, du cuivre et de l'étain est bien loin de nous. Mais, à l'ère atomique, ces nobles métaux ont conservé toute leur valeur, sinon utilitaire, du moins décorative.

Recueillant des objets du « marché aux puces », les bricoleurs de la Maison des Jeunes ont fourbi, dérouillé, décapé, astiqué toute une collection de chenêts, de crémaillères, trépieds, landiers, lanternes, etc... Nous retrouvons également dans cette collection une belle série de lampes en étain, de chaudrons,

casserolles, chandeliers, couvercles en cuivre, lessiveuses, des demi-hectolitres, qui feront le bonheur d'amateurs d'antiquités.

L'exposition prévue pour la deuxième quinzaine de mai, à la mairie, permettra de juger du labeur accompli avec enthousiasme par une courageuse équipe de jeunes, et, en même temps, d'acquiescer, à des prix avantageux, de quoi décorer et agrémenter bien des appartements.

Voilà une fort originale initiative promise à un beau succès.



Voici l'équipe des jeunes ferronniers de la M. J. fourbissant cuivres et ferrailles si utiles à nos ancêtres et que feront l'objet d'une originale exposition.

(Photo Costesèque)

Bulletin de la M. J.

26-4

M. PIERRE VASSEUR A DONNÉ UNE VEILLÉE CULTURELLE A LA MAISON DES JEUNES

La séance prévue pour la matinée n'ayant pas eu lieu, c'est finalement mardi soir que M. Pierre Vasseur, conseiller technique de Jeunesse et Sports, a présenté sa veillée culturelle dans la salle de l'Auditorium.

L'éminent « Amis des Arts » dominait l'assistance qui s'y trouvait rassemblée.

M. Pierre Vasseur a retracé au moyen de diapositives la vie du grand peintre hollandais Van Gogh (du à Mme Rose de Han) à travers ses œuvres les plus marquantes. D'intéressants et pertinents commentaires ont complété cette première partie, qui a trouvé une audience toute spéciale auprès des « Amis des Arts » présents.

La seconde partie de la séance a été consacrée à un montage audio-visuel réalisé par de jeunes usagers en collaboration avec M. Vasseur. Ce montage avait trait à Morlaine, Paul Fort, dont Brassens a chanté « Le Petit Cheval » ; les frères Jacques, interprètes de « La Marie Joseph » ; Aragon et Francis Carco ; Beethoven « Champs et Bois », etc.

Nous tenons à remercier M. Pierre Vasseur d'avoir bien voulu

consacrer cette veillée culturelle à notre M. J. et en même temps complimenter les jeunes usagers ayant réalisé le montage.

Basket-ball

Entraînement des cadettes aujourd'hui à 17 h.

Entraînement des débutantes ce matin à partir de 9 h 30.

Entraînement des minimes filles samedi à 17 h.

Sont convoquées à ce dernier entraînement : Anfort Yolande, Teyras Marie-Thérèse, Azenio Rose-Marie, Azémat Colette, Auzeric Christiane, Puyeo Nicole, Bonnet Elizabeth, Stempfel Oati, Chavanne Josiane, Dournès Eliane, Blasco Josette, Barbara Danielle, Sablayrolles, Couston.

Masculins, cadets et minimes : Entraînement des deux équipes en vue des matches pour les coupes des jeunes de la M.J.C.

MARDI SOIR, A LA MAISON DES JEUNES

M. Pierre Vasseur a procuré une excellente soirée

Une trentaine de personnes venues au dernier moment ont pu bénéficier, mardi, à 21 heures, à la Maison des Jeunes de l'excellente soirée que M. Pierre Vasseur, conseiller technique et pédagogique de l'éducation populaire au Haut Commissariat de la Jeunesse et des Sports, en vacances dans notre région, avait bien voulu consacrer à Léznigan.

Ce dernier présenta tout d'abord un montage sur Vincent Van Gogh qui permit aux amateurs de peinture de retrouver sur l'écran quelques chefs-d'œuvre de l'illustre artiste et aux non initiés de se tremper dans une atmosphère inconnue pour eux mais qu'ils apprécieraient hautement si l'on en juge par les discussions qui suivirent.

Nous pûmes ensuite apprécier le talent déclamatoire de M. Vasseur qui récita quelques poèmes.

La soirée se termina par une note plus légère mais tout aussi réus-

sie par la présentation de plusieurs séries de diapositives consacrées à des succès de Brassens, des frères Jacque et de Douai ainsi qu'un remarquable montage « Champs et bois » sur une musique de Beethoven.

1962 = 35



EUDI 17 MAI 1962

LEZIGNAN

La M. J. a confié à M. Bouissoux le soin de réaliser un film en couleurs sur : « La vie de la vigne »

Parce qu'elle reçoit à longueur d'année de nombreux groupes artistiques et culturels français et étrangers désireux d'emporter le maximum de connaissances sur la vigne et son travail, et que ces derniers ne la connaissent guère que par son aspect momentané de

connaissance approfondie dans l'art de manier la caméra. N'est-il pas d'ailleurs, au sein de la M. J. un des grands animateurs de la section Photo - Club. Aussi M. Bouissoux accepta-t-il la mission qui lui était confiée avec d'autant plus d'enthousiasme et de

foi que cette réalisation lui tenait aussi particulièrement à cœur.

Dès les vendanges dernières, il donna son premier coup de manivelle, dans les vignobles de Paraza, et, mardi soir, nous conviait à venir superviser la première partie de son œuvre, ayant épuisé les cinq bobines du premier crédit, cinq autres étant jugées indispensables pour la réalisation complète du film qui durera environ une demi-heure.

Par sa couleur, l'angle parfait et le cadrage de prises de vues, les scènes pittoresques qui soulignent avec authenticité les séquences des vendanges, des travaux d'hiver, et notamment le ramassage des sarments ou l'échausselage, on peut affirmer, et l'aréopage de dirigeants qui assistait à la projection (on notait également dans l'auditoire deux « acteurs » et une ravissante « actrice » de Paraza) fut unanime, que le film s'annonce déjà comme une belle réussite. Lorsque le cycle végétatif sera complètement bouclé, et lorsqu'il sera accompagné des commentaires appropriés dont M. Bouissoux dans sa présentation nous a donné un fort spirituel aperçu, nous sommes certains que le document ainsi réalisé prendra une singulière valeur aussi cinématographique que culturelle.



Pour les scènes des vendanges, de nombreux Parazanais se sont prêtés de bonne grâce aux exigences de la « figuration ». Voici trois des interprètes de ces séquences qui assistaient à la projection.

(Photo Costesèque)

l'époque où ils la découvrent, notre Maison des Jeunes vient de prendre l'initiative de consacrer un court métrage à la vie de la vigne dans notre région.

Mais, outre la pertinence et l'originalité de cette entreprise puisque aussi bien la cinémathèque de l'Education Nationale n'a jamais fourni un tel documentaire, les animateurs de la rue des Vosges étaient encouragés par le fait d'avoir « sous la main » un réalisateur des plus compétents, en la personne de M. Bouissoux, instituteur itinérant agricole à Paraza. Ce dernier en effet ne pouvait mieux répondre aux deux qualités exigées : d'abord une parfaite connaissance du sujet et ensuite une



Une attitude de M. Bouissoux assurant, mardi soir, la projection et les commentaires de la première partie du film de la « vie de la vigne », dont il est le réalisateur.

(Photo Costesèque)

1962-36

22/5/62

A XIII Les Juniors B de Lézignan ont bien lutté

Reclamation portée par leurs dirigeants

LEZIGNAN. — Par 6 pts à 0, les juniors de Cavaillon ont ravi le titre de championnat de France juniors B aux espoirs du Moulin, lesquels se présentaient dans la formation suivante : Muñoz, Gout, Deramond, Hernandez, Sicre, (o) Casty, (m) Rougé, Mazard I, Sogorb, Moulinès, Mazard II, Andreu, Aznar.

Il a été fait mention dans les comptes rendus de la presse gardoise de la magnifique partie du 3e ligne Hervé Mazard, consacré le meilleur des 26 : nous devons adresser d'unanimes éloges aux 13 jeunes meuniers qui ont fourni une courageuse et volontaire partie.

Malgré les 6 points d'écart à la marque, les poulains de Clottes ne se sont jamais avoués vaincus mais, dans ce compartiment, le tenace Mazard II est à citer en exemple, tant il a lutté jusqu'au trille final.

Nos vaillants représentants, que la colonie nimoise du Gallia avait adoptés et encouragés sans réserve, se seraient inclinés sportivement devant cette défaite (même s'il leur en coûtait le titre) si elle n'était entachée de flagrantes irrégularités suivantes :

1. En l'absence de M. Pascal, arbitre officiel désigné, le sifflet a été confié à un Vauclusien, M. Mayen, frère de l'entraîneur des juniors d'Avignon.
2. Aucun juge de touche officiellement désigné ne s'est présenté.
3. En dépit du règlement et de l'opposition du délégué du match,

M. Bougier, de Montpellier, les Lézignanais se sont vus imposer par l'adversaire et l'arbitre les règles avec tenu.

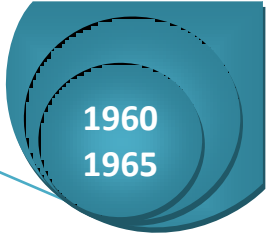
4. Certains joueurs de Cavaillon ont présenté des licences falsifiées selon toute vraisemblance ils ont fait l'objet de réclamations en bonne et due forme.

5. La presse nimoise unanime, a contesté le premier essai marqué par Cavaillon pour passage en touche du porteur de ballon : cet essai est déclaré tout à fait irrégulier par les dirigeants de Lézignan M.J.

Reste à savoir la suite qui va être donnée à la réclamation de Lézignan : nous voulons bien croire qu'elle retiendra l'attention de la F.F.J. XIII mais...

Pour nous, une seule chose compte : les jeunes poulains du président Guy Fabre ont fait mieux que de se défendre sur le ground nimois, attendu qu'ils ont concédé deux essais seulement. Malgré un pack d'un gabarit supérieur et au-dessus de la moyenne les forwards du tandem Clottes-Amila ont lutté de toutes leurs forces, contrebalançant leur infériorité physique d'ensemble par une volonté, une hargne qui ont forcé l'admiration du public nimois Privés de la balle, leur trois-quarts ont défendu avec opiniâtreté et sûreté, endiguant bien des attaques cavallonnaises. En définitive, les « bleu et rouge » ont bel et bien été contrés : ils ne sont passés que deux fois et encore...

H. F.



FESTIVAL NOCTURNE DE BASKET AU SQUARE



Samedi soir, le programme du square Barbès comportait trois rencontres de basket-ball : voici une phase du match-revanche : B. C. L. Villeneuve-Minervois, en catégorie minimes, malgré le geste de défense du « 7 » visiteur, le jeune Guiraud (frère de Jojo), tente un panier. Finalement, les élèves de M. Jean Fauré ont emporté le gain du match par 24 à 15.



La rencontre de clôture, soutenue par d'enthousiastes vivats, a mis aux prises, samedi soir, les seniors du B. C. M. J. et leurs correspondants de Trausse-Minervois. Très spectaculaire, ce match a donné lieu à de jolis mouvements : témoin celui-ci qui ressemble étrangement à une figure de ballet esquissée par un Minervois et le Lézignanais Ournac. Au centre, Jacques Bigorre est prêt à intervenir. On reconnaît, au second plan, Carrier (n° 11). De dos, M. Pierre Barbe, de Narbonne, arbitre du match.

En présence d'un public nombreux et visiblement passionné, le square Barbès a connu samedi soir de fort intéressants et disputés rebonds de la balle au panier. 3 rencontres étaient épinglées au programme. Elles ont largement confirmé la vitalité du Basket-Club local. 4 équipes ont représenté le fanion « vert et blanc » pour la grande et légitime satisfaction de son dynamique animateur, M. Jean Fauré.

Cette soirée de basket qui a eu, bien sûr, les faveurs des sportifs lézignanais a donné lieu à la fiche technique ci-dessous.

Cadets « vert et blanc » entre eux

La première rencontre concernait un match-défi entre les ca-

dets M.J. 45 et les cadets M.J. 46 : les premiers l'ont emporté finalement par 23 à 20, mais les 46 menaient par 13 à 9 à la fin de la 1ère période. Ainsi que l'indiquent les fluctuations de la marque on s'est tiré de part et d'autre une consciencieuse, mais correcte « bourre ».

Les minimes de Fauré en progrès

En un match comptant pour le championnat de l'Aude les minimes lézignanais recevaient leurs correspondants de Villeneuve-Minervois, ils ont pris une éclatante et méritée revanche sur le score de 24 à 15 (résultat de l'aller 14 à 16).

A la pause les espoirs du B.C.L. avaient l'avantage (11 à 6) ils

auraient pu mieux faire si certains ne s'étaient énervés, mais dans l'ensemble sont à féliciter pour les progrès certains qu'ils ont affichés incontestablement.

Les seniors du B. C. ont clôturé victorieusement

En final de cette soirée, les seniors du Basket-Club Lézignanais et ceux de Trausse-Minervois étaient aux prises pour le dernier match du championnat de l'Aude. M. Pierre Barbe, de Narbonne a dirigé cette rencontre à la satisfaction des 2 équipes.

Par 54 à 42 les locaux ont confirmé avec brio leur supériorité sans pour cela que les Minervois aient démerité ! Ces derniers avaient d'ailleurs fort bien résisté durant la 1ère période : 28 à 22 pour Lézignan.

Cinq rencontres de hand-ball C. I. S. au Moulin

Hier matin dimanche, la compétition C.I.S. s'est poursuivie sur le terrain annexe du Moulin en présence de M. Bapt. directeur départemental de la Jeunesse et des Sports et de M. Beverrangi, responsable du secteur C.I.S. Lézignan-Minervois.

A Fabrezan la Coupe C.I.S.

Excellamment arbitrée par M. François Fabre la finale du secteur de Lézignan-Minervois oppose les équipes de Fabrezan et de Trèbes. Elle s'est soldée par une nette victoire de Fabrezan. Score final 10 à 2, à la mi-temps 7 à 1. Réalisateurs : Blay (4 buts), Perrucho (3), Ségurier (2), Fidon (1) pour Fabrezan. Gonzalès et Sèbe pour Trèbes.

Voici les résultats de cette manifestation C.I.S. consacrée au hand-ball :

Catégorie Cadettes :
M. J. Lézignan 3, Fabrezan 0 ; Capendu 1, Fabrezan 0, Poule finale : Lézignan 4, Capendu 0.

Catégorie Cadets :
M. J. Lézignan 5, Capendu 3, mi-temps 3 à 1 pour Lézignan. Réalisateurs : Vidal (2), Lugat (1 penalty), Forner, Castans pour Lézignan.

A l'issue de cette rencontre M. Bapt. a remis avec de bien chaleureux compliments, la Coupe C.I.S. à l'équipe de Fabrezan.

1962 = 37

Indépendant 7/5/62



ÉQUIPE de HandBall - 62-63

OLI SUCCÈS DU TOUR DE PING-PONG DE LA M.J.

De Toulouse, Montpellier, Limoux, Narbonne, les meilleures raquettes s'étaient donné rendez-vous dimanche, autour des tables de la salle Pauc-Mazard à l'occasion du grand tournoi de tennis de table impeccablement organisé par les pongistes, vert et blanc, sous la direction de M. Collonges, assisté de MM. Coste, Maynadier, Daudé.

disputés et d'excellentes performances furent enregistrées. En voici les résultats :

Caminero en cadets-minimes, Meunier en non classés, Roques en 4e série

CADETS - MINIMES :
Demi-finales : Combres (Narbonne) bat Anfort (Lézignan).
Caminero (Narbonne) bat Bousquet (Lézignan).
Finale : Caminero bat Combres.
NON CLASSÉS :
Demi-finales : Caminero (Narbonne) bat Maynadier (Lézignan).
Meunier (Narbonne) bat Coste (Lézignan).
Finale : Meunier bat Caminero.
4e SÉRIES :
Quarts de finale : Giraud (Lézignan) bat Caminero.
Coste (Lézignan) bat Daudé (Lézignan).
Meunier bat Maynadier.
Collonges (Lézignan) bat Combres.
Demi-finales : Coste bat Giraud.
Roques (Limoux) bat Meunier.
Finale : Roques bat Coste.

Lefebvre (Toulouse) domine le lot

Quart de finale :
TOUTES CATEGORIES :
Cassan (Limoux) bat Barboteux (Toulouse).
Mirouze (Montpellier) bat Meunier (Narbonne).
Dauris (Limoux) bat Broussaud (Montpellier).
Lefebvre (Toulouse) bat Coste (Lézignan).
Demi - finale :
Cassan bat Mirouze.
Lefebvre bat Dauris.
Finale : Lefebvre (Toulouse) bat Cassan (Limoux).
DOUBLES :
Vaquier - Cassan (Limoux) battent Collonges - Bousquet (Lézignan).
Lefebvre - Barboteux (Toulouse) battent Cassan - Meunier (Limoux).
Roques - Dauris (Limoux) battent Giraud - Coste (Lézignan).
Mirouze - Broussaud (Montpellier) battent Taudou - Anfort (Lézignan).
Demi-finale :
Lefebvre - Barboteux battent Vaquier - Cassan.
Roques - Dauris battent Mirouze - Broussaud.
Finale :
Lefebvre - Barboteux (Toulouse) battent Roques - Dauris (Limoux).

Le Léznignais Coste parmi les meilleurs performers

Au cours du tournoi les performances suivantes ont été enregistrées.
Meunier bat Vaquier, classé 30.
Coste bat Roques, classé 40.
Dauris (30) bat Broussaud classé 20.
Coste bat Giraud classé 40.
De nombreuses bouteilles, une Coupe et un porte-revues, offerts par des commerçants léznignais ont récompensé les heureux gagnants.



QUELQUES BONNES RAQUETTES DU TOURNOI DE PING-PONG M. J. — Compétition terminée, cette belle brochette de pongistes a posé pour le reporter-photographe de « L'Indépendant », au milieu des tables installées salle Mazard-Pauc. On reconnaît, à gauche, Claude Costes, que cache Giraud, M. Collonges, animateurs dévoués de l'épreuve. Le 2e à droite, n'est autre que le grand vainqueur, le Toulousain Lefebvre. (Cliché COSTESEQUE).

LÉZIGNAN



Une exposition originale

La maison des Jeunes expose, à la mairie, une multitude d'objets de ferronnerie dont la plupart n'ont plus, de nos jours, leur utilité, alors que d'autres servent toujours pour les besoins domestiques. (Photo Charré.)

HAND-BALL C. J. S. AU MOULIN



Nous donnions dans nos éditions d'hier lundi, les résultats de cette journée. En catégorie cadettes, la Maison des Jeunes de Léznignan présentait une excellente formation (notre cliché) qui a dominé incontestablement le tournoi triangulaire en tri omphant successivement de Fabrezan et Capendu. (Cliché COSTESEQUE).

1962 = 38

Fouilles Archéologiques organisées par les Jeunes Budé

Été 1962

Deux campagnes :

1. - **Villa gallo-romaine
de Châtillon-sur-Seine**

du 16 Juillet à midi
- au 31 au matin. -

2. - **Oppidum de Bassanel,**

près de Narbonne

(fouilles entreprises avec la Maison
des Jeunes de Lézignan - Aude)

du 1^{er} Septembre à midi
au 15 au matin (peut-être au 22).

PRIX (logement en camping, nourriture) :
12 NF. par jour.

Clôture des inscriptions le 30 Juin 1962

Écrire :

ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ
Service des Fouilles Archéologiques

95, Boulevard Raspail, Paris-6^e

C. C. P. Association Guillaume Budé - Voyages Paris 14.522-40

P. NEVEU, PARIS - 3941

Bulletin de la M. J.

Initiative des jeunes

Les prix d'initiative des jeunes sont proposés par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports à des équipes de trois à cinq jeunes de 16 à 19 ans pour une entreprise de leur choix pendant leurs loisirs et vacances. Les prix sont attribués aux équipes dont les projets réuniront le meilleur des caractéristiques suivantes : originalité, audace raisonnée et générosité. Le montant des prix est de 150 à 200 NF participant.

Déjà une équipe de la Maison des Jeunes est en train d'étudier un projet. Les jeunes appartenant ou non à la Maison des Jeunes intéressés par ces possibilités sont invités à se renseigner au 25 de la rue des Vosges.

Pourquoi ne pas apprendre l'escalade ?

La direction départementale Jeunesse et Sports envisage, dans le cadre des activités des C.I.S., de faire des sorties escalades.

Pourquoi escalader les montagnes ?

D'abord parce qu'elles existent, ainsi que l'a dit un alpiniste anglais ; ensuite par curiosité, par recherche de l'inconnu mais aussi par plaisir. Au vrai escaladeur il faut le rocher dur et froid, quelquefois glacé, que l'on connaît bien au lever du soleil. Le rocher qui lui fait mal aux doigts mais qui, par sa dureté, lui permet de lutter et de gagner. L'escalade, c'est la lutte de l'homme et du rocher.

La Maison des Jeunes se propose d'organiser, dans le cadre du C.I.S., une école d'escalade. Jeunes qui êtes intéressés, renseignez-vous à la Maison des Jeunes.

Bibliothèque de la paix à Hiroshima

Le club local des Amis de l'UNESCO a participé à la campagne d'entraide en faveur de la « Bibliothèque de la Paix à Hiroshima » par une souscription recueillie par collecte auprès des jeunes. Une heureuse initiative à l'actif de la rue des Vosges.

Basket-ball

On parle d'un dernier déplacement pour nos basketteurs et c'est à Béziers que nos jeunes termineraient la saison, à moins que les Biterrois ne viennent au Square, d'ici la fin juin.

Athlétisme

Participation aux championnats, demain, au stade Albert-Domec, à Carcassonne. — Le présent avis tient lieu de convocation pour tous les éléments (garçons et filles) dont les noms suivent : Auzeric, Ascencio, Laporte, Petit Simone et Jacqueline pour les filles.

La section masculine comprend : Durand, Mazard, Savary, Fabre, Moutet, Bort, Tiesseyre, Anfort, Franc, Madaule, Canel, Boulbet, Malric, Dalbes, Aussenac.

Le départ aura lieu devant la mairie, à 8 heures précises. Chaque participant doit emporter son repas de midi.

Le Ping-Pong-Club en exhibition à Trèbes

Mercredi soir, dix membres du club local de ping-pong se sont déplacés à Trèbes où ils ont été très bien accueillis par le club local. Les meilleurs, du côté de Trèbes ont été MM. Sotenac, Sanchez et Estebanez. Pour Lézignan, M. Maynadier s'est avéré le meilleur.

Félicitons le club local de ping-pong de poursuivre ainsi son effort de décision et souhaitons que Trèbes vienne rejoindre, pour la saison prochaine, les clubs audois déjà engagés.

Sur les antennes de la Maison des Jeunes

Nos camps pour jeunes

Beaucoup de parents ne savent où envoyer leurs grands enfants de 15, 16 ou 17 ans, trop âgés pour aller en colonies de vacances, trop jeunes encore pour partir seuls.

D'autre part, l'organisation de loisirs pour adolescents et adolescentes demande non seulement une organisation matérielle bien pensée, mais aussi une connaissance des jeunes, de leurs besoins, que seul un mouvement de jeunesse peut avoir.

Mouvement de masse groupant 30.000 jeunes et plus de 300.000 enfants, les Francs et Franches Camarades mettent leur expérience au service des parents désireux que leurs enfants passent d'agréables vacances dans une atmosphère saine et vivifiante tant du point de vue physique que moral.

Nos camps sont ouverts à tous les jeunes, de 15, 16, 17 ans (être né entre le 15 août 1947 et le 15 septembre 1944), garçons et filles (mixtes). Organisme laïque, les Francs et Franches Camarades ouvrent leurs camps à tous les jeunes quelle que soit leur origine sociale ou leur religion.

Nos camps ont un but éducatif : outre le fait d'offrir aux jeunes détente physique et changement d'air, nos camps leur proposent des activités éducatives pensées pour leur âge.

Conditions financières : inscriptions : acompte de 50 NF avec la demande. Vous recevrez alors détail des sommes à régler et d'autres indications pratiques.

Prix : voir tarifs. Il convient d'ajouter 5 NF pour assurances et le prix du voyage aller-retour, ainsi que le prix des excursions à partir du camp. Une réduction est obtenue pour le jeune partant avec le groupe organisé depuis Montpellier pour le camp numéro 1.

Départ : convocation et liste du trousseau envoyée un mois avant. Chaque participant doit fournir un certificat médical justifiant qu'il est apte à la vie collective.

Conditions : totalité du voyage réglée un mois avant. Totalité du séjour quinze jours avant.

Demands d'inscriptions : doivent parvenir avant le 23 juin. Renseignements à la Maison des Jeunes ou auprès des responsables locaux des Francs Camarades.

Déplacement à la piscine jeudi

Un service de ramassage par autobus a lieu ce jeudi comme d'habitude avec passage à Fabrezan et Ferrals. Le départ aura lieu de Lézignan comme d'habitude, à 17 h. 10. L'école de sports aura lieu normalement. Ceux qui désirent en plus au déplacement sont invités à s'inscrire.

Centre d'Azille

La Maison des Jeunes envisage d'organiser une période au Centre aéré d'Azille à compter du 12 juillet. Les enfants seraient gardés toute la journée. Départ le matin à 9 h., retour le soir à 18 h. ; le repas de midi étant fourni par l'organisation. Les conditions financières de participations des familles seront approximativement les mêmes qu'en 1961 ; renseignements d'urgence à la Maison des Jeunes.



AUX CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX D'ATHLÉTISME

Le Carcassonnais Hénaréjos a battu le record du Languedoc du 800 mètres

Les championnats départementaux d'athlétisme se sont déroulés sur tout au long de la journée au stade Albert-Dumas à Carcassonne. Le temps était favorable et plusieurs bonnes performances ont été enregistrées. C'est ainsi que plusieurs meilleures performances du Languedoc ont été égales ou battues.

Mais la meilleure a été enregistrée sur 800 mètres juniors masculins où le Carcassonnais Hénaréjos a battu en 1'20" 9 le record du Languedoc. Le précédent record appartenait au Carcassonnais Pierre Cassey avec 1'26" 1. Ce record était vieux de 10 ans.

En outre, performance spectaculaire celle réalisée par Jean Tallavignes, fils du lanceur de poids bien connu de l'A. S. C. qui a réalisé la meilleure performance du Languedoc au lancer du javalot minimes en réalisant 42 m. 01, battant de plus de 4 mètres l'ancienne performance.

Voici les résultats :

Féminines

100 mètres minimes : 1. Danièle (A.S.C.) 17 m. 78 ; 2. Badia (A.S.C.) 17 m. 82.
100 mètres cadettes : 1. Fauquet (A.S.C.) 21 m. 38 ; 2. Albert (A.S.C.) 21 m. 39.
100 mètres juniors : 1. Cassina (A.S.C.) 1' 42" 8 ; 2. Mur (S.O.C.) 1' 46" 8 ; 3. Laguille (A.S.C.) 1' 47" 3.
100 mètres seniors : 1. Alquier (A.S.C.) 1' 57" 7.

200 mètres minimes : 1. Danièle (S.O.C.) 37" 7 ; 2. Clemens (A.S.C.) 38" 8.
200 mètres cadettes : 1. Carraro (S.O.C.) 1' 32" 1 ; 2. Fauquet (A.S.C.) 1' 42" 8 ; 3. Castan (A.S.C.) 1' 52" 2.
200 mètres juniors : 1. Cassina (A.S.C.) 3' 38" 3 ; 2. Chlada (S.O.C.) 3' 44" 8 ; 3. Aurelle (S.O.C.) 3' 48" 2.
200 mètres seniors : 1. Alquier (S.O.C.) 4' 13" 3 ; 2. Nuis (S.O.C.) 4' 18" 3 ; 3. Bernade (A.S.C.) 4' 21" 4 ; 4. Bernabe (S.O.C.) 4' 24" 8 ; 5. Combelles (S.O.C.) 4' 27" 1.

400 mètres juniors féminines : 1. Bru (A.S.C.) 2' 32" 2 ; 2. Miot (A.S.C.) 2' 35" 3.
400 mètres cadettes : 1. Calibat (S.O.C.) 1' 14" 4 ; 2. Petit (F.C.L.) 1' 17" 3 ; 3. Delpla (A.S.C.) 1' 19" 2 ; 4. Debru (A.S.C.) 1' 21" 1 ; 5. Martie (S.O.L.) 1' 24" 5 ; 6. Petit (F.C.L.) 1' 27" 1.
400 mètres seniors féminines : 1. Mur (S.O.C.) 2' 29" 4 ; 2. Larquet (A.S.C.) 2' 31" 1.
Sénielles 400 mètres : 1. A.S.C. (Vers. Bernade, Ouradou, Badia) 3' 48" 8 ; 2. S.O.C. (Combelles, Assoulet, Vilar, Bernabé) 3' 51" 1.
Sénielles 400 cadettes : 1. A.S.C. (Debru, Fauquet, Delpla, Wochel) 3' 18" 8 ; 2. S.O.C. (Désolles, Carrara, Mazin, Calibat) 3' 21" 1.
Sénielles 400 juniors : 1. A.S.C. (Faget M.C., Alquier, Laguille, C. Laguille, M.C.) 4' 18" 6 ; 2. A.S.C. (Miot, Faget S., Larquet, Bru) 4' 27" 7 ; 3. S.O.C. (Mur, Max, Aurelle, Chlada) 4' 31" 4.
Languedoc cadettes : 1. Debru 4 m. 32 (A.S.C.) ; 2. Delpla 3 m. 81.
Minimes : 1. Vess 4 m. 11 (A.S.C.)
Juniors : 1. Faget M.C. (A.S.C.) 4 m. 44 ; 2. Larribe (A.S.C.) 4 m. 81 ; 3. Laguille (A.S.C.) 4 m. 12.
Seniors : 1. Alquier (A.S.C.) 4 m. 75.
Seniors minimes : 1. Assoulet (F.C.L.) 1 m. 26.
Cadettes : 1. Clemens (A.S.C.) 1 m. 25.
Juniors : 1. Faget M.C. (A.S.C.) 1 m. 45 ; 2. Bru (A.S.C.) 1 m. 46 ; 3. Larribe (A.S.C.) 1 m. 55.

Masculins

Minimes : 1. Tallavignes (A.S.C.)

100 m. 21 : 1. Assoulet (F.C.L.) 11 m. 29 ; 2. Mercier (A.S.C.) 10 m. 57 ; 3. Bouibet (F.C.L.) 9 m. 53.
100 m. 21 : 1. Mercier (A.S.C.) 24 m. 81 ; 2. Tallavignes (A.S.C.) 23 m. 72 ; 3. Assoulet 22 m. 48.
100 m. 21 : 1. Allier (A.S.C.) 27 m. 22 ; 2. Javelot 27 m. 11 ; 3. Tallavignes (A.S.C.) 42 m. 01 ; 4. Darly (A.S.C.) 33 m. 28 ; 5. Allier (A.S.C.) 32 m. 24 ; 6. Lagarde (A.S.C.) 30 m. 29 ; 7. Bételle (A.S.C.) 29 m. 47.
100 m. 21 : 1. Aymard (S.C.L.) 1 m. 22 ; 2. Bourrel (A.S.C.) 1 m. 47 ; 3. Madio (F.C.L.) 1 m. 48 ; 4. Allier (A.S.C.) 1 m. 51.
100 m. 21 : 1. Desjard (A.S.C.) 1 m. 27 ; 2. Aymard (S.C.L.) 2 m. 27 ; 3. Freu (A.S.C.) 3 m. 4 ; 4. Escarot (A.S.C.) 3 m. 04 ; 5. Nol 4 m. 22 ; 6. Cruzel 4 m. 23.
80 mètres : 1. Assoulet (F.C.L.) 1' 7" 7 ; 2. Danièle (S.O.C.) 1' 7" 7 ; 3. Bourrel (A.S.C.) 1' 7" 7 ; 4. Freu (A.S.C.) 1' 8" 2.
1000 mètres : 1. Redinger (A.S.C.) 2' 58" 4 ; 2. Fabre (A.S.C.) 2' 59" 1 ; 3. Bertia (A.S.C.) 2' 59" 8 ; 4. Paquet (A.S.C.) 3' 7" 7.
1000 mètres : 1. Colombier (A.S.C.) 12 m. 23 ; 2. Rosada (A.S.C.) 10 m. 07 ; 3. Franc (F.C.L.) 10 m. 81.
1000 mètres : 1. Targues (S.C.L.) 24 m. 29 ; 2. L'Eranx (F.C.L.) 31 m. 25 ; 3. Bertia (A.S.C.) 28 m. 94 ; 4. Rosada (A.S.C.) 27 m. 28.
1000 mètres : 1. Malabrous (A.S.C.) 40 m. 32 ; 2. Espagnol (A.S.C.) 41 m. 09 ; 3. Franc (F.C.L.) 31 m. 03 ; 4. Bertia (A.S.C.) 31 m. 03.
1000 mètres : 1. Targues (S.C.L.) 1 m. 32 ; 2. Savary (F.C.L.) 1 m. 42.
1000 mètres : 1. Targues (S.C.L.) 3 m. 08.
80 m. haies : 1. Colombier (A.S.C.) 11 m. 7-13.
80 m. haies : 1. Haussard (S.C.L.) 5' 6-10 ; 2. Ricart (A.S.C.) 5' 6-10 ; 3. Fayet (A.S.C.) 5' 8-10 ; 4. Berret (A.S.C.) 5' 9-10.
1000 m. : 1. Menard (Narbonne) 2' 48" 8-10 ; 2. Escarpel (S.C.L.) 2' 50" 6-10 ; 3. Targues (F.C.L.) 2' 57" 7-10 ; 4. Hér (F.C.L.) 2' 52" 8-10.
JUNIORS
Poids : 1. Labadie (A.S.C.) 12 m. 29 ; 2. Carrel (F.C.L.) 12 m. 28 ; 3. Carraro (A.S.C.) 11 m. 59.
Javelot : 1. Marnot (A.S.C.) 34 m. 23 ; 2. Labadie (A.S.C.) 31 m. 88.
Disque : 1. Carraro (A.S.C.) 28 m. 87.
Triple saut : 1. Danjard (A.S.C.) 12 m.
Hauteur : 1. Pugnatre et Labadie (A.S.C.) 1 m. 72 ; 2. Bourrel (A.S.C.) 1 m. 67.
Languedoc : 1. Marnot (A.S.C.) 5 m. 41 ; 2. Pugnatre (S.C.L.) 3 m. 93.
100 m. : 1. Hamitier (A.S.C.) 17" 2. Durand (F.C.L.) 17" 2-10.
200 m. : 1. Pugnatre (S.C.L.) 28" 3-10 ; 2. Granger (S.C.L.) 23" 7-10.
400 m. haies : 1. Danjard (A.S.C.) 1' 37" 7-10.
100 m. haies : 1. Marnot (A.S.C.) 1' 59" 3-10.
400 m. : 1. Fabre (S.C.L.) 1' 46" 6-10.
800 m. : 1. Hénaréjos (A.S.C.) 1' 20" 9-10 ; 2. Martini (A.S.C.) 1' 23" 7-10 ; 3. Hurtado (S.C.L.) 1' 27" 6-10.
1000 m. : 1. Barbara (A.S.C.) 4' 21" 4-10 ; 2. Pannies (Narbonne) 4' 32" 8-10.
2000 m. : 1. Guirard (A.S.C.) 8' 32" 1 ; 2. Bouchure (S.C.L.) 17" 18".
Marceau : 1. Carrel (F.C.L.) 31 m. 60 ; 2. Carraro (A.S.C.) 28 m. 23.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

RELAI
4 x 80 Minimes : 1. A.S.C. 1 : Freu, Bourrel, Danjard, Escarpel 50" 4-10 ; 2. A.S.C. 2 : Madio, Fabre, Cruzel, Nol 37" 1-13.
4 x 80 cadets : 1. A.S.C. 1 : Malabrous, Colombier, Fayet, Bertia 50" 41-0 ; 2. A.S.C. 2 : Lemaire, Zagnen, Bertia, Ricart 50" 8-14.
4 x 100 juniors : 1. A.S.C. : Come, Marnot, Bertia, Labadie 44" 3-19.
4 x 400 m. : 1. A.S.C. : Villalain, Danjard, Cau, Hénaréjos 3' 40".
Marceau : 1. Bourquet (A.S.C.) 35 m. 30 ; 2. Faget (A.S.C.) 34 m. 12 ; 3. Genevois (A.S.C.) 28 m. 17.

L'aide en faveur des réfugiés d'Algérie s'organise dans notre ville

Au cours de la semaine, une importante réunion s'est tenue à cet effet à la Mairie, à la suite de laquelle une forte initiative municipale avait été retenue : à savoir, la transformation du pavillon de l'hôpital réservé à l'hospice avant la création de la maison de retraite en centre d'accueil à l'intention des réfugiés d'Algérie.

L'aménagement de l'ancien hospice, et dont la capacité est de l'ordre de deux cent cinquante lits, a déjà commencé ; ainsi que nous l'avons appris dans le courant de l'après-midi de mercredi des équipes diverses d'ouvriers de la M. A. de France Carcassonne, élèves du C.E.O. se sont rendus sur les lieux et réalisés adaptés à la besogne.

Le docteur chirurgien Poch-Goury dirigeait personnellement les travaux réalisés. Il était assisté de M. Jean Yrié, M.M. de Toulon et Louis Andrieu.

Ces travaux d'installation et d'aménagement se sont poursuivis

tout jeudi par les soins des jeunes volontaires fournis par la compagnie des Scouts de F., celle des Eclaireurs, la Ligue de Lézignan des Guides, les Francs-Camardés et des élèves du Collège d'enseignement général.

De telles dispositions nous permettent de relever l'esprit d'union et de solidarité qui préside à cette réalisation laquelle est prévue dans l'éventualité où il ne serait pas possible à Carcassonne d'accueillir les malheureux réfugiés d'Algérie qui sont attendus dans les jours à venir.

6/6/62

Un jeune Lézignais pris de malaise à la piscine

Mier, en fin d'après-midi, vers 18 h., les sapeurs-pompiers ont été demandés d'urgence à la piscine du Palais du Travail. Un adolescent, membre de la Maison de Jeunes de Lézignan et âgé d'une quinzaine d'années, avait été pris de malaise alors qu'il nageait.

Reculé de l'eau inanimé par le maître-nageur et ayant reçu les premiers soins de celui-ci il a pu être ramené à la vie par les manœuvres de respiration artificielle que pratiquèrent les spécialistes du capitaine Babou. Son état ne semblait pas, hier soir, inspirer d'inquiétude. Cependant, le jeune garçon devait être transporté et mis en observation à l'hôpital de Lézignan.

21/6/62

Volley-ball. — Jeudi après-midi, à Carcassonne, se sont disputées deux rencontres amicales entre les C.L.S. de Carcassonne et de Lézignan.

Les locaux carpenteront 2 sets devant les yeux et l'enthousiasme s'installèrent après avoir bien joué aux réseaux. Un dévoué Maître Régis travailla sur la balle et véritable exemple d'animalité décelée.

Athlétisme (championnats du Languedoc). — Les anciens vaincus : Félix Jacquelin, Étienne Tisserot, Carrel ont été pris de se trouver à la Maison des Jeunes dimanche matin à 9 h. 45, Départ en voiture, vers le nord de la mer. Ne pas oublier les équipements.

Exposition Moyen âge vivant

Naturalisés par le dernier événement pour visiter l'exposition sur le Moyen âge actuel jusqu'à la Maison des Jeunes, dans la grande salle du Foyer.

Tous les amateurs de belles choses ne voudront pas manquer de visiter cette exposition, l'effort de l'UNESCO pour mettre à la portée des provinciaux un tel joyau, était mérité et la portée des habitants de grandes villes.

16-16/62

LE COMITÉ DU LANGUEDOC DE JEU A XIII A PRÉPARÉ LE CONGRÈS NATIONAL

Mardi s'est tenu, au siège du Comité du Languedoc de Jeu à XIII, une réunion, prévue au Congrès national qui aura lieu à Lézignan les 22 et 24 juin. Les clubs suivants étaient représentés : A. S. C. Lézignan, Limoux, Rieux, Saint-Vincent, Laperrière, Saint-Jacques et la Maison des Jeunes de Lézignan.

Le président administratif Delella ouvre la séance en présentant le président général Reynes qui sera présent à 22 heures. Il donne connaissance des tarifs d'assurance individuelle aux joueurs de plusieurs compagnies. Cela pour se conformer à l'arrêté du haut-commissaire aux sports du 8 mars 1962 qui impose aux fédérations sportives une attestation d'assurance avant la délivrance des licences.

Ensuite il est fait un inventaire des équipes junior et cadet avant d'ouvrir la séance générale et demande aux efforts fait par les grands clubs pour maintenir la Fédération au-dessus de tout et être

ra formée une Commission qui s'occupera uniquement des jeunes et les clubs sont priés de fournir rapidement le nom de leur délégué représentant avant le 22 juin.

Il fut ensuite étudié les divers vœux à déposer au congrès. Parmi ces derniers, une demande de mise de fonds de 10.000 NF sera demandée au grand argentier pour une fourniture de matériel aux jeunes joueurs. Il sera également demandé que l'assurance individuelle soit portée à 1 NF. 80 pour les rencontres régionales et à 2 NF. 50 pour les phases finales à partir des 1/4 de finale.

Une longue discussion relative à l'application de la règle du terrain, mais sans prise de décision, a précédé l'adoption de la proposition que cette règle soit appliquée à toutes les rencontres sans distinction d'âge, en demandant aux arbitres d'insister sur le fait qu'un terrain n'est pas un terrain de jeu.

Les clubs ont demandé que le siège administratif de la Fédération soit à Toulouse, ville plus au

maintenant une direction générale à Paris.

Une proposition de nouvelle répartition et utilisation des recettes des matches de division nationale sera déposée et occasionnera certainement des discussions vives.

La Maison des Jeunes de Lézignan sera le lieu d'une réception à l'occasion de l'ouverture à 20 heures du Congrès national. Cela permettra de célébrer les heures vaines ainsi que les rencontres de sélection qui s'approchent.

Le séance se termine sur un dernier appel de M. Reynes de Rieux qui demande à toutes les grands clubs de faire un effort dans leur région pour aider à la formation de clubs juniors et Promotions.

Le président Reynes qui était arrivé à Rieux avant d'être demandé que les membres du Comité régional de Carcassonne, Lézignan des 22 et 24 juin se défendent au mieux les intérêts du Comité.

7.6.62

1962-40

TRÈS VIVANTE ÉVOCATION DU MOYEN AGE GRACE A M. SAINT-HILAIRE

NOUS sommes habitués aux nombreuses expositions didactiques que nous offrent Maison des Jeunes et club local des amis de l'UNESCO. Il arrive que les thèmes un peu trop particuliers de ces expositions n'attirent pas les visiteurs.

Grande fut notre surprise en répondant vendredi soir à l'invitation des organisateurs, devant l'ampleur et l'intérêt que présente cette exposition.

Il est vrai que les commentaires de M. Saint-Hilaire qui assurait la présentation furent pour beaucoup dans une meilleure compréhension. Fort bien présentée sur panneaux, cette exposition est composée de reproductions photographiques de couleurs très évocatrices. Les prises de vue et les éclairages sous lesquels ont été prises les photos donnent du relief aux sculptures.

Beaucoup plus que d'une présentation picturale il s'agit d'une évocation historique et humaine

du moyen-âge.

La plupart des œuvres sont du Nord, à l'exception de la Cité de Carcassonne et de l'église de Conques, c'est peut-être un avantage pour nous en nous permettant de voir des œuvres que nous n'aurions pas le plaisir de connaître sans cela.

Le Christ, la Vierge et par opposition le Diable sont les grands sujets des reproductions présentées. Mais on retrouve aussi des scènes de la vie et des groupes humains saisissants dans leurs attitudes. M. Yché, président de la Maison des Jeunes qui recevait les invités, remercia M. Saint-Hilaire. Remercions le docteur Jacques Bauer qui a réalisé cette magnifique exposition et la fédération des clubs locaux des amis de l'UNESCO d'en assurer la circulation. Invitons jeunes et adultes à prendre le chemin de la rue des Vosges.

18/6/62.



REMARQUABLE ÉVOCATION DU MOYEN AGE A LA MAISON DES JEUNES. — Au cours du vernissage qui a eu lieu vendredi soir, M. Saint-Hilaire (deuxième à droite sur notre cliché) présente et commente fort pertinemment l'exposition. Il est ici entouré de M^{me} et M. Jean Yché, président du Conseil d'administration de la M.J., M. Louis Amiel, président des « Amis des Arts », MM. Fernandez et Lugat, membres de cette société. (Cliché Costesèque.)

M. Saint-Hilaire a remarquablement présenté l'exposition « Moyen âge vivant »



Une vue du vernissage : M. Saint-Hilaire présente l'exposition de reproductions sur le Moyen Age. A ses côtés, on reconnaît M. Yché, président de la M.J. et M. Amiel, président des Amis des Arts. (Photo Costesèque.)

Grâce au club des « Amis de l'U. N. E. S. C. O. » que préside M. Guy Fabre, la Maison des Jeunes peut abriter périodiquement de fort intéressantes expositions. Mais elle a de plus le privilège de pouvoir compter sur un présentateur des plus compétents en la personne de M. Saint-Hilaire. Ce dernier que nous avons déjà pu apprécier en de semblables manifestations, a profondément marqué de sa personnalité, par les connaissances approfondies de sa présentation et de ses commentaires, l'exposition de reproductions : « Moyen Age vivant », dont le vernissage a eu lieu vendredi en fin d'après-midi.

Sous la conduite d'un présentateur aussi autorisé, de nombreuses personnes, parmi lesquelles nos « Amis des Arts » ont ainsi pu mieux découvrir les beautés de ces 300 études photographiques en couleurs réalisées et montées par le docteur Jacques Baner, directeur des recherches techniques à l'Institut de photographie scientifique et médicale de la Faculté de Médecine de Marseille.

Dans cette série unique et très difficile à se procurer, que les Léznagnais intéressés peuvent visiter, plusieurs périodes, plusieurs styles se chevauchent, allant du plus profond Moyen Age aux antichambres de la Renaissance.

pourrait appeler ainsi cette exposition : « La vie au Moyen Age vue à travers son art ». Les œuvres présentées peuvent être étudiées dans leur moindre détail grâce à de remarquables agrandissements.

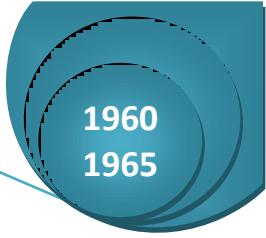
1962-41

COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 29 AVRIL 1962

ETAIENT PRESENTS : Mesdames FABRE, GESTIN, GIRARD, LECUYER
Messieurs CARLÈS, GELIS, ORBIÈRES, SEGUIER, TEULON.

EXCUSES : Madame GILS
Messieurs FABRE, GAUBERT, de PIREY, PONROUCH, PUJOL.

Président de Monsieur GELIS



LEZIGNAN

HIER, A LA M. J.

Le Syndicat du Cru Corbières a offert une cordiale réception aux Congressistes de la Ligue

Après l'assemblée générale du matin, dans la salle du cinéma « Le Palace » et dont les travaux sont relatés en page sportive, les quelque 100 participants au congrès national de la F. F. J. XIII avaient à répondre, à midi, à la gentille réception qui leur était offerte par le syndicat du Cru Corbières, dans la grande salle de la Maison des Jeunes, toute spécialement décorée pour la circonstance.

Au cours de la réception, le président du Syndicat, M. Montlaur, qui était assisté du vice-président, M. Alias et du président du Syndicat des Négociants, M. Lautier, se plut à souhaiter la bienvenue aux dirigeants nationaux et des clubs de la Ligue dans une allocution courte, mais fort bien sentie.

M. Devernois répondit fort aimablement en prodiguant ses remerciements pour la chaleur de l'accueil dans la capitale des Corbières.

Le président de la Ligue, qui est également président du Syndicat d'Initiative de Roanne, tint également à exprimer son admiration pour le rôle et l'activité de la M. J. de la Rue des Vosges, qui dit-il, « me servira d'exemple ».

Un vin d'honneur fut ensuite servi par les gentilles vendangeuses à la « câline » de Mme Saury-Serres, tandis que tous les participants avaient la fort agréable surprise de se voir remettre, chacun, un « panier » contenant trois bouteilles d'excellent « Corbières ».

Un « programme » de bon goût

A l'entrée de l'assemblée générale, hier matin, tous les congressistes ont reçu le programme du congrès 1962 réalisé avec un bon goût tout particulier par l'imprimerie Soucaille, qu'il convient de féliciter.

Avec une première page d'une fort belle illustration en couleurs, ce programme contient, outre les manifestations détaillées des deux jours de travaux, le palmarès complet de la saison. Il contient également le texte d'accueil du président Me Fau :

L'accueil du président Me Fau

« Chers amis,
Je vous remercie d'avoir bien voulu nous apporter le témoignage de votre amitié, jusque dans ce

petit coin des « Corbières », dont les seules richesses sont la luminosité d'un ciel bleu sans pareil et la générosité d'un cru que nous souhaitons vous faire apprécier.

« Soyez donc les bienvenus, parmi tous nos amis, qui, s'ils extériorisent parfois leurs convictions avec trop de violence, n'en sont pas moins capables, pour autant, de sentiments généreux et sincères à l'égard de leurs hôtes.

« Aussi, est-ce avec son cœur et une légitime fierté, que notre petite cité toute entière, vous accueille, même si elle le fait dans des conditions d'hébergement très modestes.

« Ses habitants et ceux des « Corbières », qui, depuis des générations, ont vibré et vibrent autour des barrières de leur vieux Moulins, souhaitent, de toutes leurs fibres, que ce congrès marque le renouveau d'un sport qui est leur passion exclusive.

J'ose espérer qu'ils ne seront pas déçus et qu'à l'issue de ces 48 heures passées entre nous, le rugby XIII ressortira grand de nos

débats, même s'ils doivent être après et laborieux.

Le proverbe ne dit-il pas : « Si tu veux des œufs, souffre le caquetage des poules » ?

De notre foi et de notre sincérité, vis-à-vis de l'idéal que nous poursuivons, dépendra sa réalisation et donc, la prospérité du plus beau de tous les sports : le rugby à XIII.

C'est là mon vœu le plus cher !
Bien amicalement.

A. FAU.

Le programme de ce dimanche

Ce dimanche matin, les congressistes se réuniront à 9 h. 30 à la Maison des Jeunes où il sera procédé aux élections. A 10 h. 30 aura lieu la séance plénière et la motion de clôture.

A 12 heures, une réception se déroulera à la mairie, tandis qu'à 13 heures, le restaurant « Terminus » abritera le banquet de clôture.

26.6.62.

FRONT PA
1962-62



Deux vues de la réception offerte par le Syndicat du cru Corbières à la M.J.
En haut : M. Devernois, président de la Ligue, remercie les organisateurs. On reconnaît à ses côtés, de gauche à droite : M. Blain, M^r Larrivoire, MM. Lautier et Montlaur.
En bas : une vue de l'assistance. (Photos Costesèque).



L'équipement socio-éducatif

deux vues de la conférence sur l'équipement socio-éducatif organisée dimanche après-midi par l'Union des associations familiales. On sait que l'U.D.A.F. avait tenu dans la matinée son annuelle assemblée générale dont nous avons longuement parlé hier. — En haut : Le bureau pendant l'intervention de M. PONROUCH, administrateur de l'U.D.A.F. On reconnaît (de gauche à droite) : MM. BAPT, directeur départemental de la jeunesse et des sports; GELIS, président de l'U.D.A.F.; le bâtonnier BOURDEL, maire de Pézens et PONROUCH. — En bas : Une vue de la salle pendant les travaux.

1962-63

Les sportifs par l'image



Une phase du match de basket-ball Narbonne-Lézignan, qui vit la victoire des Narbonnaises. (Photo Charré.)

HIER MATIN, A LA M.J.

Les 47 stagiaires de « Connaissance de l'Aude » ont eu un premier contact

Quarante-sept stagiaires — 23 garçons et 25 filles — sont hébergés actuellement à la Maison des Jeunes et de la Culture de Lézignan, en vue du stage connaissance de l'Aude.

Hier, à 9 h. 30, dans la grande salle de l'auditorium, les stagiaires ont fait connaissance avec le programme que leur présentait M. Jean Faure, second directeur de la Maison des Jeunes et responsable de ce stage.

M. Jean Iché, président de la Maison des Jeunes, souhaite la bienvenue aux stagiaires (dont nous donnons ci-après la répartition des nationalités) :

Deux Suédois, deux Anglais, six Allemands, cinq Hollandais, deux Italiennes, deux Grecques, un Tunisien ; douze Marocains, quinze Français (sept du Nord de la France, un de l'Hérault, un de la Drôme, deux de Bretagne, trois de Normandie, un du centre).

Deux Tunisiens et un Libanais rejoindront prochainement cette importante caravane qui, sous la conduite de dirigeants dévoués, vont entreprendre un important périple dans la région.

Tous les jours nous donnerons un compte rendu où les stagiaires donneront leur point de vue sur la journée passée dans la région.

Des groupes ont été formés et chaque groupe, à tour de rôle donnera ses impressions.

Après une promenade par groupes autour de la ville, où les responsables du conseil de Maison, et quelques membres du conseil d'administration serviront de cicerone aux stagiaires, l'après-midi permit à M. Euzet, président de la Société Scientifique de l'Aude, de donner une conférence sur l'histoire et la géographie de Lézignan.

Au programme d'aujourd'hui : visite de la zone témoin du Lauragais, ferme modèle, coopérative, etc. Les stagiaires partiront de Lézignan à 6 h. 15 du matin et la visite est prévue à 8 h. à Castelnaudry.

Au déjeuner, les stagiaires feront connaissance avec la spécialité audoise, le « cassoulet », arrosé de vins des Corbières.

L'après-midi, à la Cité de Carcassonne : visite, et à 17 h., rencontre avec Jean Deschamps.

Le soir, au Théâtre antique de la cité, les stagiaires sont conviés à la représentation d'« Arlequin ».

Nous souhaitons un excellent séjour dans notre localité à tous, et nous espérons qu'ils emporteront un souvenir inoubliable de notre région.



L'Ecole des sports a rouvert ses portes depuis Jeudi, et groupait de nombreuses fillettes. Voici, sous la direction de M. Fauré, la séance de « saute-mouton ».

(Photo Costesque)



M. Yché, président de la M. J., donne aux 47 stagiaires rassemblées dans l'auditorium, des indications sur le programme.

Avec les revues d'Achille Roussel OU UN SOIR DE REPETITION

Lundi soir, à l'Idéal-Cinéma, régnait une animation peu commune. Les Compagnons des Corbières, la Patriote, les « Anciens » d'Achille Roussel (le regretté revuiste lézignanais que l'on sait) répétaient fébrilement leur spectacle de gala qui sera offert à la population lézignanaise le mardi 3 avril, en soirée, dans cette même salle.

Nous reviendrons prochainement sur ce spectacle placé dans le cadre des activités artistiques de la Maison des Jeunes. Nous annonçons aujourd'hui aux amis des Compagnons, instigateurs de ce festival de théâtre, de danse et de musique, la participation effective à cette soirée de ces acteurs locaux, lesquels, voici trente ans déjà, animaient les revues de Roussel.

Les vieux Lézignanais ne sont pas prêts d'oublier ces magistrales « mises en boîte » que furent « Charrions tous », « A bas la secado », « Nuit de Chine », « Dix ans après » et « Lézignan forever » (18 mai 1946).

Ces jeunes de jadis ont vu leurs cheveux blanchir, leurs membres froissés par quelque rhumatisme, mais le cœur, lui, a refusé de vieillir. C'est donc avec joie et, il faut bien le dire, une pointe d'émotion, que nous reverrons paraître sur scène et chanter en hommage à Roussel, les airs du « vieux Lézignan » par MM. Gazel (« La Voix du passé », « Le Fangassier »), Emile Aljalran (« Le Foutchaire ») et « Le Facteur ». Galy (« Parfum d'égout ») et « Peintre lézignanais », Raoul Caillaux (« El Sultator »), Berge (« L'Estamaire »).

Les commères de la revue fantaisie évoquant la mémoire d'Achille Roussel : Jeanine Brunel et Paulette Salamon donneront la réplique au fantôme de cette évocation.

Encadrés par Mmes Jeanine BRUNEL et Paulette SALAMON, les « anciens » d'Achille Roussel posent pour la postérité. — De gauche à droite : MM. GALY, ALJALRAN, GAZEL, BERGE et CAILLAUX.

1962 = 44



50 stagiaires à la découverte de « LA BELLE AUDE »

A chacun son point de vue



M. OURADOU, MAIRE DE LA VILLE, A REÇU LES STAGIAIRES. — Notre flash sur la réception : au centre, M. Ouradou prononce son allocution. Autour des tables, ses jeunes hôtes qu'accompagnaient M. Yché, président du C. A. de la M. J. ; MM. Toulon et Faure, directeurs.

Promenade du mercredi 4 juillet par Berroda Fouad et Delaunay Michèle

« Après l'étude du programme commenté par M. Faure, nous avons été groupés en équipes (internationales) pour visiter la ville et avoir un aperçu du paysage avec le concours de jeunes Léznignais.

Nous avons sillonné la ville en passant par le jardin public, le marché hebdomadaire, l'avenue principale, enfin nous avons traversé la route nationale à grande circulation, pour nous rendre dans les champs voisins viticoles, et surtout dans la garrigue où les cigales chantaient et le thym embaumait l'air. De ces hauteurs, nous avons pu contempler Léznignan aux toits rouges.

Déjà midi ! Il fallut raccourcir notre parcours en passant par des chemins en forte pente, ce qui nous a valu une détente physique...

Au retour, nous avons traversé les vieux quartiers sous l'œil curieux des Méridionaux ; en passant nous avons remarqué certaines architectures particulières... L'église surmontée d'un pavillon contrastait avec les basses maisons qui l'entouraient.

Nous sommes rentrés enchantés de notre petite excursion, et des explications de nos jeunes accompagnateurs. »

Faisons connaissance avec Delaunay Michèle et Berroda Fouad

DELAUNAY Michèle (M.J.C. Romains) : Elle est venue dans l'Aude sur les conseils d'une camarade stagiaire à Narbonne l'an dernier dans le groupe « Connaissance du Languedoc ».

BERRODA Fouad : De nationalité marocaine, est venu en France et en particulier dans notre département pour connaître les us et coutumes, le niveau de vie ; comparer les milieux économiques et industriels avec ceux de son pays. Il a constaté que notre agriculture était supérieure à celle de son pays, le plan de l'organisation des moyens et des procédés tout en fondant de nombreux espoirs sur la jeunesse du Maroc.

D'autres points ont retenu son attention : tels les rapports établis avec les jeunes de son âge

CHALEUREUSE BIENVENUE A LA 50e STAGIAIRE

Pendant que se déroulait la 2e journée du stage international « Connaissance de l'Aude » la Maison des Jeunes accueillait la 50e stagiaire jeudi après-midi, du moment qu'elle faisait plutôt exception quant à son arrivée tardive, nous en faisons de même en la présentant avec nos souhaits de bienvenue ensoleillés et chaleureux : Mlle Jeanine Carnot de Rosperden (Finistère).

Grâce à l'excellente organisation dont M. Jean Faure a entouré le rassemblement international, Mlle Carnot a pu être dirigée sur Carcassonne, où elle a rejoint ses camarades.

qui rendent le stage cosmopolite des plus passionnants sur le plan culturel.

La conférence de M. Euzet par Christine Rogers et Tienke Riemesma

« M. Euzet a fait un discours sur les aspects géologiques, géographiques et historiques de l'Aude ; il a dit qu'on y trouve des terrains primaires, secondaires, tertiaires et quaternaires. Dans l'Aude on trouve tous les aspects de la France. C'est une région

excessive avec les chaleurs extrêmes et un climat très versatile. Léznignan n'est pas une capitale, mais une ville modeste, située dans la façade méditerranéenne du Languedoc, entre les Corbières et le Minervois, dans le couloir de l'Aude. Léznignan a toujours été un site de passage ; autrefois pour les Romains et après la percée du Canal du Midi au début du 18e siècle il est devenu plutôt un centre commercial où l'on trouve beaucoup de vignes.

Il est toujours très intéressant d'entendre parler de la région qu'on visite. M. Euzet connaît certainement très bien les origines historiques et géographiques de cette région et il a sans doute un grand amour pour sa région. Cependant nous trouvons que le discours était très détaillé et c'était difficile surtout pour les étrangers de comprendre tous les noms sans les avoir écrits. Malheureusement le temps manquait pour poser des questions après. Toutefois nous savons maintenant que la région de l'Aude est extrêmement intéressante et aussi qu'il faudra visiter les différentes parties pour voir les différentes cultures.

Ce n'est pas la région la plus connue de la France, mais certainement une des plus belles et il vaut la peine de s'y rendre.

Faisons connaissance avec Christine Rogers et Tienke Riemesma

Christine ROGERS : Née à Londres, est venue chercher un peu de soleil à Léznignan. Ses premières impressions sont favorables et elle croit que le stage est bien parti.

Tienke RIEMESMA : Arrive directement de Hollande ; ce n'est pas la première fois qu'elle vient en France ni dans une M.J.C. Elle était l'an dernier à Annecy et c'est là qu'elle a eu l'envie de descendre dans le Midi. Son expérience de la vie collective lui fait craindre la création de petits groupes de « clans » défavorables à la bonne marche d'une session. Elle a joint ses efforts à ceux de Ch. Rogers pour établir ses impressions sur la conférence de M. Euzet.

A LA DECOUVERTE DE « LA BELLE AUDE » PAR... LE FESTIVAL DE LA CITE

La rencontre avec M. Deschamps (et Edmond Tamiz) de la compagnie du théâtre d'été de Carcassonne, a été très intéressante pour les explications qu'il nous a données à l'égard de son théâtre.

Des explications techniques mais littéraires aussi, pour porter à notre connaissance la révolution et le renouvellement que, lui et sa compagnie, vont opérer dans le théâtre d'été.

Jouer au théâtre c'est difficile et, je pense, que la difficulté est encore plus grande lorsqu'il faut représenter une pièce en plein air.

Bien des problèmes se présentent : surtout des problèmes techniques.

Il faut bien tenir compte que le public est porté, avec facilité, à se distraire plus que dans un théâtre fermé.

Les paroles échappent ; il y a

des problèmes d'acoustique, et d'autres encore.

Mais, mon impression sur la soirée que nous avons passée à Carcassonne est très favorable. Le style, un peu libre, de la représentation a été bien soigné et la pièce était formidable dans toutes ses nuances.

Les acteurs ont bien joué leur rôle. Il faut représenter « Goldoni » avec gaieté pour souligner sa conception de la vie optimiste et bien éloignée de tous les problèmes sociaux, religieux ou politiques.

La compagnie d'été de Carcassonne a bien compris son théâtre et doit continuer, à mon avis, sur cette voie.

RUGGERI MARIAROSA Faisons connaissance avec Ruggeri Mariarosa

Cette charmante Sicilienne domiciliée via Tunis à Palerme est venue dans le Midi pour parfaire son français qu'elle connaît déjà fort bien. C'est un professeur de Faculté italienne qui lui a proposé cette session dans notre département et elle a accepté avec enthousiasme.



M. MOHAMED SAIDI, PORTE-PAROLE DES STAGIAIRES, EST ENTOURE DES REPRESENTANTS DU MAROC. — En des termes chaleureux, M. Mohamed Saidi, de Fez (à l'extrême gauche), s'est fait l'interprète de ses camarades pour remercier le maire de sa réception et des paroles de bienvenue prononcées à leur intention. (Clichés COSTESEQUE).



1962: 46

radio en vol
avait l'air
tendre la s
J. A. « D

LA TO



Les stagiaires «Connaissance de l'Aude» visitent et étudient notre région

Aujourd'hui deux étudiants, Gérard Hamers étudiant à La Haye (Hollande) qui prépare son professorat de français et Ahmed Djegham, de Tunis, dernier arrivé à la session, futur licencié de géographie ont particulièrement suivi et apprécié la conférence de M. Galtier, sur le vin.

Ils nous ont adressé leurs impressions qui vont vous prouver que le vin a trouvé en eux de nouveaux et enthousiastes défenseurs. Laissons-les s'exprimer :

« C'est avec plaisir que nous avons retrouvé M. Galtier qui nous avait déjà entretenus de l'agriculture de l'Aude. Aujourd'hui il a traité le problème du vin dans la région.

Nous avons écouté avec intérêt l'exposé technique concernant la vinification. Il est intéressant de constater que la France met tant de soins à la fabrication du vin :

une loi interdit de vendre, sous le nom de vin, des boissons faites à partir d'autres fruits que le raisin frais.

L'originalité du marché du vin vient du fait que la production varie du simple au double (45 millions d'hectolitres à 80 millions), alors que la consommation reste stationnaire. Ceci entraîne les difficultés que rencontre le viticulteur. Aussi, a-t-on mis sur pied une législation permettant l'écoulement normal du vin. Des crédits (warrants) sont accordés aux viticulteurs.

Nous estimons que la taxe de 0.25 NF par litre est une charge assez lourde pour les producteurs de vins.

Puisque nous sommes dans cette région, grande productrice de vins, nous devons en profiter et boire à cœur joie toutes sortes de vins non coupés que nous offre le département de l'Aude... »

A Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse

Les stagiaires de « Connaissance de l'Aude » continuant la belle promenade qu'ils effectuent à travers notre région vinicole, sont allés hier en visite à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse. Une réception des plus cordiales les attendait à la Cave Coopérative. Ils furent reçus par M. le président de la société coopérative Joseph Aguillana ayant à ses côtés M. Henri Labatut, gérant, et M. Marty, chef de cave.

Sous la conduite des instituteurs agricoles itinérants MM. Galtier et Bouyssou, les 50 stagiaires effectuèrent une visite très détaillée de l'établissement, posant de nombreuses questions relatives aux avan-

ges et aux difficultés d'une telle réalisation. Le grand effort de modernisation qui a été fait dans cette cave pilote n'a pas échappé aux visiteurs ; ils auront appris beaucoup lors de leur voyage à Saint-Laurent, et encore une fois ils auront pu apprécier la gentillesse et l'amabilité de leurs hôtes.

En fin d'après-midi un vin d'honneur fut servi à tous et une généreuse distribution de bonnes bouteilles fut la plus estimable et la plus heureuse conclusion de cette soirée consacrée à l'étude si intéressante et attachante des délicats problèmes vinicoles actuels.

Les stagiaires et « La Belle Aude

- Coup d'œil sur les réalisations sociales

Félicitations à une ville où on vit en gaieté

Aujourd'hui nous avons la possibilité de visiter à Lézignan l'école maternelle et la maison de re-

traite. J'étais fort impressionné par la générosité de ces deux institutions sociales.

L'école maternelle, propre, moderne, pleine de lumière, est une école qui reflète dans les dessins de ses enfants la gaieté des yeux avec lesquels les petits voient leur monde, un monde de soleil, des oiseaux, des feuilles, des fruits. La même atmosphère régnait aussi dans la maison de retraite. J'ai parlé avec quelques hommes pendant leur déjeuner et ils étaient tous gais et contents.

Mes félicitations à une ville où on peut vivre en gaieté de ses premiers à ses derniers jours.

Par Wolf GOHDES

Wolf Gohdes est un jeune Allemand de 22 ans qui a profité de la matinée de jeudi pour aller vi-

siter deux réalisations sociales lézignannaises. Il nous en parle spontanément, venant d'un pays où de telles réalisations sont maintenant nombreuses, son opinion n'en offre que plus de valeur.

L'école maternelle vue par une... enseignante

L'école proprement dite est conçue rationnellement. Les classes sont grandes, bien aérées, et très claires. Le décor (tableaux, plantes vertes simple rend l'atmosphère agréable).

Il est dommage que la visite

STAGE TERMINE : MEILLEURS VŒUX AUX 50 STAGIAIRES

En ce jour de fête nationale, le rassemblement international « Connaissance de l'Aude » prend fin.

Avant l'heure de la séparation, nous croyons devoir regretter le départ des 50 jeunes stagiaires et leur adresser nos vœux les plus sincères de réussite dans leurs projets de la vie. Avec l'espoir qu'ils emportent la meilleure des impressions de leur séjour (trop bref, n'est-ce pas?) parmi nous et de la très accueillante Maison des Jeunes.

eu lieu après la fermeture l'école car le profane pouvait difficilement imaginer les activités enfants et l'ambiance dans laquelle ils vivent.

Beaucoup de viles et de villages seraient fiers de posséder tel groupe scolaire...

Impressions favorables par Hélène Onistchenko.

Hélène Onistchenko exerce les fonctions d'institutrice en Normandie à côté de Caen. Par détermination professionnelle ou par être par souci d'information, elle a visité l'école maternelle avec un soin tout particulier... Vous pouvez lire quelques unes des impressions qu'elle a bien voulu

ignan

Sous la présidence de M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports
LES 50 STAGIAIRES DE « CONNAISSANCE DE L'AUDE » ONT TENU UNE TRÈS INTÉRESSANTE SÉANCE DE CLOTURE



FLASH SOUVENIR POUR LES 50 STAGIAIRES DE « CONNAISSANCE DE L'AUDE ». — Avant de passer à... « table ronde » les cinquante stagiaires ont tenu à poser pour l'album souvenir à deux rangs à l'extrême gauche. On reconnaît au 2^e rang, 5^e en partant de la gauche, Fouad Berrada, le grand champion d'athlétisme, recordman du Maroc à la perche et en longueur, juste au milieu du 4^e rang, le blond et grand Gerhard Hamers domine ses camarades (par sa taille) comme il a dominé les débats de la table ronde. (Cliché Costesque).

Notre journée « tripartite » coïncidait hier samedi, avec le départ des 50 stagiaires (à quelques exceptions près), de « Connaissance de l'Aude » : pour situer parfaitement leur état d'esprit vis-à-vis de notre petite cité en ces moments d'adieux, nous emprunterons aux jeunes Hollandais Gerhard Hamers et Tiencké Remeska, principaux animateurs de la séance de clôture, leurs propres et respectives déclarations :

« Les étrangers n'entrent pas facilement en relations avec les familles de France ; à Lézignan, il n'en a pas été de même et nous nous en félicitons. »

« Jamais nous n'avons été reçus aussi chaleureusement que dans votre ville. »

Un rapide tour d'horizon de « La Belle Aude » par M. Jean Faure

M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports a tenu à présider la séance de clôture pour laquelle était dressée dans la grande salle de la Maison des Jeunes une immense table. Aux places d'honneur on remarquait aux côtés de M. Bapt, Mme et M. Jean Yché, président du Conseil d'administration ; Mlle Chabbert, secrétaire du C.A. ; MM. Maynadier et Fernandez, membres du C.A. ; Lestel, conseiller technique du stage.

Tous les stagiaires sont évidemment là, entourés de leurs jeunes accompagnateurs lézignannais.

Quelques mots bien sentis seront tour à tour prononcés par MM. Yché et Bapt ; satisfait de la très belle réussite du stage, notre distingué président proclamera tout le mérite qui revient à son responsable, M. Jean Faure et « sa » maison prête pour des rassemblements de ce genre.

C'est ensuite M. Faure qui brosse le tour d'horizon de l'itinéraire parcouru à travers « la belle Aude » depuis l'ouverture du rassemblement et déclarant la discussion ouverte, il en confie la direction à Gerhard Hamers.

Gerhard Hamers, de La Haye, meneur de jeu « ad hoc »

Disons de suite que la discussion se prolongera passionnante, émaillée de nombreuses interventions (notamment de la part des Hollandais) deux bonnes heures durant. En y participant avec conviction, surtout lorsqu'il s'est agi de la structure du stage, les stagiaires ont prouvé le vif et permanent intérêt qu'ils ont porté à leur séjour culturel.

De celui-ci il ressort que la connaissance de la nourriture du pays (tout le monde a été unanime à se féliciter de la « table » de la cantine scolaire, spécialement assurée durant tout le stage) rentrait dans le cadre du stage. D'autre part qu'il convenait de dégager sensiblement la question viticole et ajouter celle du folklore de la région.

Si Gerhard Hamers s'avère un remarquable meneur de jeu, les conclusions de MM. Bapt et Faure en ce qui concerne un stage ouvert à tous sans distinction (en partant de l'ouvrier) et où la

valeur humaine doit être poussée, ont retenu toute notre attention.

Dans une atmosphère de franche et joyeuse camaraderie, toute la salle a applaudi Tiencké Remeska, la Hollandaise, lorsqu'elle a remis au noir de ses camarades un superbe cadeau-souvenir (en l'espèce un joli calendrier perpétuel de bureau) M. Jean Faure, responsable du stage, et deux disques à l'intention des usagers de la M. J.

Un moussoux d'honneur à clôture d'agréable manière « Connaissance de l'Aude » 1962, un grand et nouveau succès à l'actif du 25 de la rue des Vosges.

A partir de demain à la M.J. Importante exposition philatélique

N'oubliez pas que l'exposition de timbres hongrois ouvrira ses portes ce samedi 24 mars à 18 h. 30. Vous pourrez y admirer de magnifiques séries, dont certaines de très grande valeur, puisque la valeur totale des vignettes exposées s'élève à 5.000 NF. D'autre part, il vous sera possible de satisfaire à peu de frais vos enfants en leur offrant des pochettes dont les prix sont à la mesure de toutes les bourses.

Surtout, vous pourrez les faire participer à la tombola monstre organisée à cette occasion. De nombreux lots, réunis grâce à la générosité des maisons Floux, Delorme, Soucaille, Torrejon seront mis en compétition. Vous pouvez d'ailleurs les admirer d'ores et déjà dans la vitrine d'exposition de la M.J.

1^{er} lot : un album à vis timbres de France.
 2^e lot : un album à vis timbres de France.
 3^e lot : une pochette 200 timbres variés 1^{er} choix.
 4^e lot : un classeur pour timbres.
 5^e lot : un livre Histoire de France.
 6^e lot : une poupée La Lézignanaise.
 7^e lot : une poupée : La vendangeuse.
 8^e lot : un stylo à encre.
 9^e lot : un roman en deux tomes.
 Du 10^e au 19^e lot : 10 places de cinéma.
 21^e et 22^e lots : une pochette de 100 timbres variés.
 Du 23^e au 28^e lot : pochettes de timbres et documents philatéliques divers.

Mais le grand intérêt de cette tombola, c'est qu'elle est gratuite. En effet, les billets ont été remplacés par des cartes philatéliques qui sont par elles-mêmes des objets de collection. Procurez-vous ces cartes, munies d'un numéro, et vous pourrez participer à la tombola, dont le tirage aura lieu la semaine prochaine.

1962-68

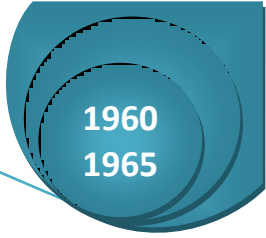
M. MARIOT EST ELU PRESIDENT DU COMITE DE HAND-BALL DE L'AUDE



Les responsables des équipes de hand-ball de l'Aude se sont réunis, dimanche matin, dans les locaux du Service départemental de la Jeunesse et des Sports. Ils ont décidé la création d'un comité qui devra s'occuper du développement du hand-ball dans l'Aude.

En voici la composition. Président, M. Mariot ; secrétaire, M. Tranchand ; membres, MM. Mirepoix (Limoux), Ségulé (Fabrezan), Porte (Castelnaudary), Lucat et Faure (Lézignan), Sarra-gosse (Carcassonne) et un responsable (à désigner) de la Maison des Jeunes de Narbonne.

Le nouveau comité a prévu l'organisation d'un grand match international à Carcassonne pour la Noël. Sur nos photos. En haut, MM. Mirepoix, Mariot et Durand. Au-dessous, MM. Dhoms, Arnau, Ségulé et Tranchand. (Photos Adivèze).



Nouvelles internationales au courrier de la M. J.

Il ne faut pas oublier que quelques usagers du 25 de la rue des Vosges profitent depuis la première semaine de juillet d'un voyage d'études ; les uns en Angleterre, les autres en Allemagne. Leurs camarades restés dans la capitale des Corbières, et pour lesquels les horizons ne changent d'ici la fin de la période vacancière, en arrivent à se dire : « Si nous avions su, nous aurions posé notre candidature comme l'ont fait les amis André Castel, Jacques Galinier, Lucien Manent et Roger Fabry ».

Que sera ce, en sachant que ces quatre jeunes Léznignais se félicitent pleinement d'avoir profité des avantages offerts par le C.O. G.E.D.E.F. ou tout autre organisme affilié aux M.J. de France ? C'est loin de chercher à raviver les regrets il nous semble utile de publier quelques impressions écrites de nos grands voyageurs.

« Nous avons quitté l'Ecosse »

par Jacques Galinier

« Nous séjournons à Kendal pour 5 jours. Notre traversée s'est bien terminée, mais je suis séparé de Dédé car on l'a fait changer de car. Nous avons quitté l'Ecosse ce matin. Nous avons très peu de temps libre ; c'est pour cela que je ne vous enverrai qu'une seule carte.

« Cheerio, see you later alligator ! ».

« Séjour formidable, ambiance unique »

signé André Castel

« Après un séjour formidable à Kendal et 4 jours à Glasgow, nous rejoignons York et Londres, dernières étapes de ce voyage C.O.G.E.D.E.F. Séjour sans pluie, ambiance unique. A bientôt.

« Bons souvenirs de Burkenmead »

de Lucien Manent

« Nous passons un agréable séjour en Angleterre. Aujourd'hui il a fait une journée magnifique. Nous sommes allés visiter Cherter. C'est une belle ville. Demain nous avons quartier libre et le soir réception au consulat de France à Liverpool.

Nouveaux départs au-delà des frontières

L'heure des grands départs pour les voyages d'études a été enregistrée cette semaine à la Maison des Jeunes : mercredi Maurice Séguier le sportif instituteur de Fabrèze où il anime avec succès le C.I.S., s'est embarqué pour la Pologne et ce vendredi matin un jeune étudiant de Ferrais, Jean Sau-

tu en fera autant pour franchir le chenal et devenir sujet d'adoption de la reine Elisabeth.

De Caen, un stagiaire de « Connaissance de l'Aude », écrit

A Caen s'est ouvert un autre stage sous le titre de « Connaissance du Calvados » : quelques hôtes de notre cité en profitent dont Moktar (Maroc) et Mittelhoff Herman (Hollande).

Le premier a adressé une carte fort sympathique à M. Jean Faure, dans laquelle il regrette Léznignan, le stage de Caen offrant moins de liberté et s'entourant d'une discipline sévère.

BULLETIN DE LA M. J. QUI VOUDRAIT PRENDRE UNE JEUNE FILLE ALLEMANDE AU PAIR ?

M. Gehring, directeur de l'Institut de France à Berlin, bien connu des Léznignais, recherche une famille de Léznignan ou des environs qui accepterait de prendre pour un mois une jeune fille allemande au pair. Jeune fille parlant français et pouvant aider comme une grande sœur la mère de famille pour la garde des enfants ou pour des petits travaux ménagers. Cette jeune fille est une étudiante parlant français. Si une famille pouvait répondre favorablement à cet appel, elle doit se renseigner à la Maison des Jeunes.

90/7/62

HEURES DE JOIE AU CENTRE AÉRÉ



Depuis vendredi, le centre aéré de la Maison des Jeunes, à Homps, a ouvert ses portes. Pour la modique somme de 1 NF par jour, les parents peuvent faire bénéficier leurs enfants des plus agréables des après-midi dans ce merveilleux havre de verdure.

Sous la direction de Mme Falcon, garçonnets et fillettes, surveillés par des jeunes moniteurs et monitrices qui organisent les jeux, s'en donnent à cœur-joie. Voici quelques images de l'ouverture :

En haut : devant la balançoire du centre aéré, un petit groupe d'enfants, surveillés par les monitrices Mlles Faure et Palanzuella.

En bas : la monitrice Mlle Théophile anime une partie de ballon très disputée.

(Photos Costesèque).

17.7.62.



196

La joie de s'ébattre au plein air...



TRES BON DEPART DU CENTRE AERE DE LA MAISON DES JEUNES. — Forte de plusieurs années d'expérience, la Maison des Jeunes a reconduit son Centre Aéré depuis ces jours derniers. Une cinquantaine d'enfants se sont fait inscrire. Voici les garçons participant à une endiablée partie de « cavallions » sous les regards attentifs de leurs moniteurs, Alain Taudou et Gaby Bort.



JOIE ET PLEIN AIR AU CAMPING MINERVOIS M. J. — Sur notre cliché, les membres de la section fillettes reviennent d'une promenade à travers le parc. La joie se lit sur leur visage : elles sont ravies de leurs après-midi et satisfaites de leurs si gentilles monitrices, Miles Danièle Faure, Paulette Théophile et Danielle Palenzuela. Celles-ci obligeantes et dévouées suppléent la directrice du Centre Aéré, Mme Roseline Falcou-Coulon. (Clichés COSTESEQUE)

...ce fait, que la...
...situera un peu au-des-
...d'une année moyenne. Elle

SAINTE-ANDRÉ-DE-ROQUELONGUE

Premiers pas de la Maison des Jeunes et de la Culture de Sainte-André-de-Roquelongue. — Jeudi soir il s'est tenu, dans la salle de la mairie, en présence d'une nombreuse assistance, une réunion d'information et de contact pour la création éventuelle d'une M. J. C. à Sainte-André.

A la demande d'un groupe de jeunes, les dirigeants de la M. J. C. de Lézignan sont venus exposer l'expérience réalisée dans cette ville.

M. Teulon fit un tour d'horizon en insistant surtout auprès des jeunes.

A l'unanimité, l'assistance se déclara pour la création d'une Maison des Jeunes et de la Culture à Sainte-André.

La réunion se termina par la visite des locaux offerts gracieusement par Mme veuve Cros. On se rendit compte, d'ailleurs très agréablement, des efforts qui ont été fournis par une équipe de jeunes pionniers. Ils sont dans la bonne voie et il faut souhaiter que toute la population de ce charmant village les soutienne.

CASCATEL

Nos joies. — De Marseille nous parvient la naissance d'un petit Guy au foyer de Mme et M. Charles Fabre. Il nous est agréable en

21/9



UNE BONNE PEPINIERE DE COMÉDIENS EN HERBE



Après avoir créé le groupe d'art dramatique de la M. J., M. Lapisse s'est occupé de le doter d'une section « jeunes » qui bénéficie de nombreux participants. Voici, au cours d'une récente répétition, le directeur initiant ses élèves à l'art de l'expression (Photo Costesèque)

1962-50

Balears 62

Vacances 62



2^{eme}
—
Connaissance
de
1^{ere} Aude
1962

1962-51

EN PRÉSENCE D'UN AUDITOIRE JEUNE ET INTÉRESSÉ, René CHOCAT DONNE LA LEÇON AU SQUARE. — Le temps a permis la démonstration pratique sous les paniers du Square Barbès : entouré de nombreux sportifs où dominaient les éléments des diverses sections du Basket-Club, l'ancien international et capitaine de l'équipe de France, René Chocat, a donné la leçon. Une leçon où le basket-ball a été sur le terrain, soigneusement fouillé : Chocat s'est transformé en un remarquable éducateur et nul doute que ses démonstrations itinérantes ne portent ses fruits. Comment ne le féliciterions-nous pas d'avoir consenti une halte au square et ne complimenterions-nous pas les animateurs du B. B. C. qui mettent tout en œuvre pour développer ce sport. Sur notre cliché, est-il besoin de désigner René Chocat ? son athlétique silhouette y suffit. (Photo COSTESEQUE)

Démonstration et causerie par René Chocat

Demain après-midi, René Chocat, ex-capitaine de l'équipe de France basket-ball sera au square Barbès à partir de 17 h. 30 pour y faire une démonstration réservée à tous les jeunes de la région qui pratiquent ou non ce sport.

tions le plus vite possible auprès du trésorier du club ou mieux auprès du capitaine de leur équipe chargé de « collecter » les cotisations de ses camarades et de remettre rapidement au responsable du club avant dimanche dernier délai.

Après la démonstration au square, le conseiller technique régional fera un exposé après avoir passé deux films remarquables sur le sport qu'il est plus spécialement chargé de développer dans notre académie. Les deux films et la causerie se feront bien entendu dans les locaux chauffés de la Maison des Jeunes.

Les matches de dimanche

Les minimes ont tous participé un match entre eux et ont beaucoup de progrès à faire. Ils s'apercevront d'ailleurs à partir dimanche prochain en championnat.

Quand on sait que René Chocat, international plus de cent fois sous le maillot tricolore, a été le capitaine de la seule équipe de France qui ait joué une finale olympique devant les vainqueurs permanents que sont les Etats-Unis, on comprendra facilement que tous les clubs de la région : Blomac, Trausse, Caunes et peut-être Villeneuve enverront des représentants, en plus de ceux du Basket-Club de la Maison des Jeunes locale, à cette démonstration.

Nos jeunes cadets ont remporté leur premier match de championnat devant Limoux. Pour juger de leur valeur, il faudra attendre un adversaire plus valable et déjà Blomac, dimanche prochain, sera plus coriace.

Tous les élèves des écoles sont conviés à assister avec leurs maîtres à cet après-midi de basket. En outre les animateurs des C. I. S. et C. A. P. du secteur de Léznigan sont invités à amener nombreux de leurs villages.

Dans cette équipe on ne dira jamais assez qu'ils jouent beaucoup trop vite. L'un d'entre eux semble l'avoir compris, mais nous serions heureux que tous les autres éléments fassent un effort dans ce sens. Ils seraient capables alors, mais alors seulement, d'avoir une bonne équipe. C'est aujourd'hui la première des choses que nous exigeons d'eux.

Cotisations

Tous les membres du club sont priés de s'acquitter de leurs cotisations.

Les seniors ont gagné à l'ultime seconde et d'un tout petit point, à la grande joie des nombreux supporters, qui se pressaient autour des barrières. Ah ! si nous avions une salle !

BASKET-BALL : INTÉRESSANTE DÉMONSTRATION DE RENÉ CHOCAT

Sous les panneaux du Square : **ANDRÉ BETÈS, le plus jeune sélectionné des Espoirs audois**



ANDRÉ BETÈS FAÇONNE PAR L'ENTRAINEUR JEAN FAURE. — Concentré, attentif, notre sélectionné des Espoirs audois, travaille au Square, sous la coupe du dynamique Jean Faure, sur lequel rejailli la sélection du cadet lézniganais pour le 3 janvier. Il faut ajouter la part de « La Patriote » pour ce qui est de la formation athlétique. (Photo COSTESEQUE)



Une phase de la rencontre de basket seniors Léznigan - Limoux, au Square, pour le compte du championnat de l'Aude. Sous le regard scrutateur du capitaine Faure, le Lézniganais Bètes assure sa passe. (Photo Costeseque)

Signalé par mes soins, le match de sélection en vue de la constitution de l'équipe des espoirs audois s'est bel et bien disputé mercredi soir à Carcassonne: nos trois gaillards du Square, (M. Chocat avait eu l'œil et le bon) André Bètes, Yves Fabre et Camille Fontès ont fait briller leurs galons de sélectionnés et les couleurs du B.C.L.

grâce au jeune « vert et blanc » André Bètes. *Le Rat du Square*

Sélection parmi les espoirs audois

Mercredi 12 décembre eurent lieu à Carcassonne les pré-sélections des jeunes espoirs masculins audois. A cette sélection, qui s'est déroulée sous les halles. 20 candidats répondaient à l'appel, dont 6 pour Narbonne, 5 pour Coursan, 2 pour Léznigan, 2 pour Trausse, 6 pour Carcassonne.

En définitive, le premier nommé a seul retenu, non sans raison, l'attention du jury, qui l'a inscrit en bonne place dans l'équipe de l'Aude des Espoirs ; André Bètes, que nous complimenterons sportivement, se prévaut d'être, à seize ans, le seul cadet, par conséquent le plus jeune espoir du département.

Après plusieurs matches de barrage, les treize hommes furent retenus pour les sélections Aude-Pyrénées-Orientales, qui doivent se dérouler à Narbonne le mardi 18 décembre.

D'autre part, par la façon dont il a convaincu les sélectionneurs on peut mettre en exergue les résultats du travail en profondeur réalisé par les entraîneurs et animateurs du B.C.L.

Les sélectionnés sont : Hortes Pierre (Narbonne), Frémy René, Chavarría Francis, Boeurguignon Michel, tous de Narbonne ; Bètes André (Léznigan) ; Centène, Ségura, Portal, tous de Coursan ; Taillefer et Rigaud (Carcassonne).

Il me faut applaudir aux nouveaux rebonds que provoqueront la rencontre Espoirs Aude-P.O., mardi prochain, et ensuite le tournoi académique du 3 janvier.

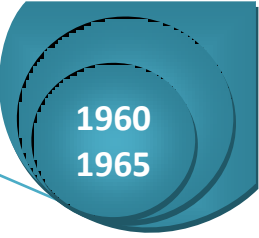
Remplaçants : Garima (Carcassonne) ; Fabre (Trausse) ; Yon (Narbonne).

CHEZ NOS BASKETTEURS



Les jeunes basketteurs lézniganais étaient venus fort nombreux, autour des paniers du Square, bénéficier des démonstrations du prestigieux ex-international René Chocat, conseiller technique régional. (Photo Costeseque)

1962: 52



Bulletin de la M. J.

Conseil d'administration

La réunion du conseil d'administration de la Maison des Jeunes aura lieu ce vendredi, à 21 heures.

Devant l'importance et le grand nombre de questions, le bureau a décidé dans sa réunion de mardi soir :

— De faire un deuxième conseil d'administration dans le courant du mois d'octobre ;

— De répartir les questions à l'ordre du jour entre les deux conseils.

Au conseil de vendredi seront inscrites les questions suivantes :

— Ouverture de la séance ; quorum ; approbation du compte rendu du dernier conseil ; réception de deux nouveaux membres de droit représentant la caisse d'Allocations familiales ; compte rendu du centre aéré ; situation financière ; projets sur ce plan ; orientation de la Maison pour la saison 62-63.

Un compte rendu sera fait par chaque représentant d'activités qui indiquera la situation actuelle et les projets.

Basket (Bigorre) ; judo (Raynaud), rugby (Castex), ping-pong (Coste), hand-ball (Fauré), école de sports (Ournac), Foyer (Annie Florio), échecs (Yché), théâtre (Fabry Roger), ciné-club (M^{lle} Chabert), photo (Yché, Bouyssou, Fauré), conseil de Maison (Florio, Fabry), rotin (Florio).

Questions discipline intérieure à la Maison (cartes entretien) ; compte rendu de la vie fédérale par Jean Richardis, délégué auprès de la Fédération des Maisons de Jeunes.

Déplacement à la piscine

Aujourd'hui à 17 heures, déplacement à la piscine de Narbonne. Les jeunes garçons et filles de l'Ecole des Sports qui ont suivi les cours la saison précédente sont priés de se présenter à la Maison des Jeunes, à 16 h 45.

Prière d'apporter une serviette de toilette et la somme de 1 NF. Les autres inscrits apporteront la somme de 2 NF.

L'entrée de la piscine est comprise dans cette participation financière. Les inscriptions sont prises jusqu'à 12 heures.

Conseil de maison

Ce soir, après dîner, réunion du conseil de Maison.

A l'ordre du jour : Foyer, nettoyage (cire ou vitrification) ; équipes de travail.

Bar et accueil. Tableau d'information Journées des Nations-Unies. Relations de la M.J.C. avec les jeunes de l'extérieur.

Basket-Club

Ce jeudi, à 21 heures, réunion du bureau du Basket-Club M.J.

Les capitaines des diverses équipes sont priés d'y assister.



Le soleil n'était pas au rendez-vous, les feuilles mortes se ramassaient à la pelle sur le terrain de basket de la Pépinière. Mais cela ne saurait refroidir des sportifs.

Vous pouvez remarquer que les stagiaires n'engendrent pas la mélancoïe. Mais n'est-ce pas ainsi que se communique le mieux l'enthousiasme ? (Photo J. B., « Indépendant »).

M. BOUILLON, DIRECTEUR RÉGIONAL A LA JEUNESSE ET AUX SPORTS :

"Nos éducateurs ont la foi"

PRESSE, radio, télévision ont eu, ces derniers temps de multiples occasions de chanter les louanges du sport français. Athlétisme, aviron, football, natation, rugby... d'où il ressortait éloquentement que, sur le plan international, nos tricolores — notre élite tricolore — effectuent un assez spectaculaire redressement.

N'en déplaise à certains, la politique du champion n'est pas une mauvaise chose, le champion étant non seulement un produit d'exportation, de représentation qui en vaut d'autres, mais aussi et surtout, le modèle l'exemple indispensables à l'enthousiasme effectif de la masse.

Ce qu'on sait moins, ce qu'on sent moins surtout, ce sont les véritables raisons de ce redressement à la tête qui se double, fort heureusement, d'un redressement à la base.

Certes, la réussite d'un Jazy par exemple, a fait connaître au grand public le nom de son entraîneur, de l'homme qui l'a formé, Frassinelli.

Mais, s'ils ne possèdent pas tous une aussi belle pâte à modeler, les « Frassinelli » sont sans doute beaucoup plus nombreux qu'on ne le pense aux quatre coins des stades français.

Parmi cette masse d'éducateurs, de fonctionnaires sportifs — au sein de laquelle l'enthousiasme, la passion n'ont d'égaux que la compétence — il faut bien placer les professeurs et maîtres d'éducation physique postcolaire, qui dépendent du Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports.

Depuis lundi, à l'Auberge de la Jeunesse de Perpignan, professeurs et maîtres d'E.P.S. de l'Académie de Montpellier étaient réunis en un stage fort instructif.

M. Bouillon, directeur régional à la Jeunesse et aux Sports, ne cachait pas sa satisfaction :

« L'an dernier encore, l'exercice en Isère. Or, j'ai été agréablement surpris par la valeur des éducateurs de notre acadé-

mie, par leur enthousiasme, leur foi surtout. Et, par voie de conséquence, par les résultats déjà enregistrés ».

Nous n'en avons jamais douté nous qui avons de multiples occasions de les voir à l'œuvre.

Ce fut M. Gervais, directeur départemental qui définit le plus clairement, le plus nettement aussi, le rôle de ces hommes :

« Vous êtes, leur dit-il, le trait d'union entre l'administration et les clubs. Il vous appartient non seulement de former physiquement notre jeunesse, mais encore de susciter, de provoquer des vocations, d'inciter à la création de clubs ».

Comme on le voit, c'est un véritable sacerdoce qu'exercent ces amoureux de la cause sportive.

Outre MM. Bouillon et Gervais, présidents ces séances MM. Barbotou, inspecteur J.S. des Pyrénées-Orientales, Mery, inspecteur de l'Hérault, ainsi que l'inspecteur de la Lozère et M. Guigues, assistant régional à l'E.P.S.

J. B.

Messages reconnaissants adressés à la M. J.

APRES LA COLLECTE EN FAVEUR DES SINISTRÉS DE CATALOGNE

— Les animateurs de la Maison des Jeunes ont organisé une collecte parmi leurs membres du conseil d'administration et jeunes usagers, une collecte à l'intention des malheureux sinistrés de Catalogne. Le produit a été adressé à M. Carlos Estivez, consul d'Espagne à Perpignan, qui s'est montré très touché, au nom de ses compatriotes, d'un tel geste de la part des jeunes Léznagnais.

Nous nous exprimons de traduire les sentiments du représentant de l'Espagne dans notre région en donnant suite à sa lettre : « Je suis très affecté par les condoléances que vous m'adressez et profondément ému à la pensée que les jeunes de chez nous s'associent de tout cœur à la terrible épreuve qui vient de frapper ceux de notre pays. Ces jeunes de chez vous ont eu le geste touchant de cette collecte pour venir en aide aux malheurs que supporte l'Espagne endeuillée. En mon nom personnel, merci ».

LA MAISON DES JEUNES A CONTRIBUÉ AU RAPATRIEMENT D'UNE JEUNE VENDANGEUSE DU CAMP INTERNATIONAL

— Miss Kumud Gulmane, jeune fille d'origine hindoue, participait aux travaux des vendanges lorsqu'elle a été victime d'un accident qui exigeait son rapatriement immédiat, d'autant qu'il lui interdisait toute possibilité de continuer la cueillette.

On ne peut imaginer les formalités qu'a nécessité son retour par la voie des airs jusqu'à l'ambassade des Indes à Paris, via Londres. Son transfert jusqu'à l'aérodrome de Toulouse-Blagnac a réclamé de la part des dévoués animateurs de louables et sérieux efforts, lesquels attestent de cette belle amitié internationale forgée voilà des années au camp des vendanges.

L'AMBASSADE DES INDES EXPRIME SA GRATITUDE

— M. B. R. Bhargava, secrétaire de l'ambassade des Indes à Paris, a fait parvenir immédiatement la lettre de remerciements que nous publions ci-après :

« Monsieur, j'ai profité de l'occasion pour vous remercier de l'aide que vous nous avez si aimablement apportée en rapatriant Mlle Kumud Gulmane ».

« Je vous serais reconnaissant d'envoyer à notre ambassade, dès que possible, un état des dépenses que vous avez supportées en transportant Mlle Gulmane de chez vous à Toulouse. Dès que nous recevrons cet état nous ferons en sorte de vous rembourser. Veuillez accepter l'assurance de ma plus haute considération ».



1962-53



Reprise du Basket-Club
Betsi-Satche-Fontès-Prost-Bigorre-Arnaud-Fauré-Fabre



Il faut souffrir... pour jouer (bien) au basket

GRACE A M. JEAN FAURÉ, LA SECTION FÉMININE DU BASKET-CLUB CONTINUE. — Les efforts du dévoué et infatigable animateur du B.C.L. ont dû englober cette année, la section féminine tout entière. Peu importe à Jean Fauré, il se multipliera pour la cause d'un sport qui lui tient tant à cœur... On peut le voir sur notre flash, préparer les jeunes espoirs, sans balle ni panier, en vue des luttes futures. Luttes qui s'ouvrent aujourd'hui (nos lecteurs sont au courant) sur le terrain de Séméac: juniors masculins et espoirs filles défendront le bison « vert et blanc » ce soir samedi devant des formations séméacoises de réelle valeur. Nous ferons confiance malgré tout, aux troupes du tandem Fauré-Bigorre, dans cette ouverture saisonnière « away ».

(Photo COSTESEQUE).



1962-54

INVITATION AUX BALÉARES par deux jeunes Lézignanais René MARTINOLLE et Max BASSOUA

Dimanche, notre cité assistait au départ de la 3e période de vacances via les îles Baléares et Llansa, en voyages séjours organisés par la Fédération Française de la Maison des Jeunes et confiés dans leur réalisation pratique à notre M. J. lézignanais. Des quatre coins de France les usagers et sympathisants des M. J. C. ont adhéré à ces séjours et en sont revenus enchantés. Citons par exemple la déclaration enthousiaste de l'internationale de basket Suzy Delmas (liée d'amitié sportive avec notre B. C. L. voilà de nombreuses années) à son retour d'Ibiza, Fromentera, etc.

mer les impressions de deux jeunes de nos compatriotes, notre enseignant René Martinolle et Max Bassoua, étudiant (il faut reconnaître que les Lézignanais ne sont pas les derniers à profiter de vacances aussi agréables et aussi « économiques ») que nous reproduisons ci-après :

« La tête encore pleine des détonations, des farandoles du 14 juillet, 25 jeunes gens et jeunes filles se sont donné rendez-vous à la M. J. de Lézignan pour se rendre à l'île d'Ibiza, afin de goûter à des vacances peu ordinaires. Et je pense qu'ils ont parfaitement réussi dans leur entreprise.

« L'ambiance est vite créée, d'autant plus que les routes espagnoles, avec leurs trous et bosses, barrières qui ne s'ouvrent jamais... se prêtent remarquablement à des jeux mimés et chantés.

« Le bateau est pris le soir même et, après une nuit sans incident, nous débarquons dans l'île d'Ibiza où l'accueil chaleureux nous fait oublier la fatigue. Le soir, la troupe va déjà bien et après le premier bain dans une mer toujours tiède, le moral remonte au beau fixe.

« Des projets sont immédiatement entrepris: voiliers, skis nautiques, plongées, sous-marines... Quelques-uns tomberont à l'eau faute de temps, mais les excursions seront tout de même, maintes fois à l'ordre du jour.

Ah ! ce repas aux chandelles à Santa Eulalla del Rio...

« D'abord nous nous rendons après un petit trajet ô combien cahotant mais aussi plaisant sur une plage enchantée : Calabassa. Et là, un nageur expérimenté nous apprend à connaître les richesses marines de la contrée. Ensuite ce sera l'île de Fromentera avec ses tapis typiques, sa dentelle.

« Puis ce sera la visite de l'île à bord des petites voitures... et une promenade en voiliers avec moniteurs. Et enfin ce sont la corrida et les repas aux chandelles à Santa Eulalla del Rio, dans un décor enchanteur avec toutes les chansons et les danses endiablées qui suivirent. Quelle nuit fantastique ! Une nuit que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

« Chaque après-midi pour l'appétitif, après la baignade dans une « bodéga » « El Coto » et aussi chaque nuit, notre sympathique groupe va se tremper dans une atmosphère très espagnole où règnent en maîtres : les castagnettes, les guitares, les flamencos, « ses quitérés », « Capri » et « Isla Blanco » sont fréquentés régulièrement par nos jeunes gens qui s'en donnent à cœur joie jusqu'à l'aube.

« Quelques plats bien assaisonnés, des boissons tonifiantes et... aussi la pension du souriant José Rubio est en fête !...

« La visite malheureusement rapide de Barcelone, ne fit qu'augmenter le regret de se quitter et le moment de la séparation arrivé, même les moins jeunes s'écrièrent « Nous reviendrons aux Baléares ».

Une centaine de vendangeurs participeront au camp international de la Maison des Jeunes

Comme chaque année, le 25 de la rue des Vosges fidèle à sa ligne de conduite, a repris son visage cosmopolite de la mi-septembre avec la très laborieuse réalisation du camp international des vendanges dont on sait le retentissement au-delà des frontières et le vif succès auprès des propriétaires viticulteurs dans notre région.

des candidats vendangeurs. En raison du nombre considérable (par rapport aux précédentes cueillettes) d'inscriptions, qui atteint la centaine, on peut estimer que cette organisation sera couronnée par un magnifique succès dépassant toutes les prévisions.

On peut aussi mesurer la lourde et difficile charge que vont assumer les dévoués organisateurs quant aux multiples formalités à remplir et l'installation du camp déjà assez avancée.

Majorité britannique pour une quinzaine de nationalités

Les sujets d'outre-Rhin confirment les championnats d'Europe d'athlétisme par un contingent fort avantageux talonnant la participation anglaise. Viennent ensuite les Portugais assez nombreux, cependant que l'on enregistre des inscriptions de Hollandais, Danois, Espagnols, Polonais, Egyptiens, Suédois, Turcs, Français, etc... (voire un Américain et un hindou originaire du Pakistan (ce dernier a participé au chantier Concordia, place Cabrié).

Malgré l'envergure prise cette année par le mouvement, les responsables constatent avec regret que les disponibilités du camp ne leur permettront de répondre favorablement aux demandes nettement supérieures formulées par les propriétaires qui ont retenu l'intérêt certain qu'offre de plus en plus le camp international des vendanges.

Nous ne saurions terminer cette rapide présentation d'ensemble sans assurer de nos souhaits de bienvenue et de joyeuses vendanges à l'intention des partici-

Ce centre d'hébergement ne saurait être comparé à une annexe de l'Armée du salut, encore moins à un asile de nuit. Situé dans les locaux du 25, de la rue des Vosges, il a été créé à l'usage exclusif des habitués des Auberges de la jeunesse, parmi lesquels de nombreux étrangers (étudiant pour la plupart) qui se rendent dans l'Aude pour la période des vendanges.

MILLE CENT TRENTE-SIX NUITS

Du 1er janvier 1962 à ce jour, ce centre d'hébergement a enregistré 1.136 nuits, soit trois cents nuits de plus que l'année dernière. A noter que le solde créditeur de ce service M. J. C. s'élève à la somme de 2.657,64 NF.

— Etes-vous satisfait de ce centre ? Et cette question s'adresse à M. « Jo » Teulon, directeur de la Maison des Jeunes et animateur administratif de toutes ces activités liées intimement à la vie M. J. de la localité.

Par essence, M. Teulon paraît toujours satisfait. Et c'est là une forme de courage de ne montrer qu'un visage souriant malgré les difficultés et soucis inhérents à toute fonction directoriale.

Et M. Teulon de nous répondre :

— Evidemment... je suis satisfait... Il est toutefois certain que sur le plan pratique, il nous faut améliorer les installations sanitaires, en mettant lavabos, bidecs et douches à la disposition des usagers. D'autre part, il faudrait envisager l'achat de panneaux amovibles, permettant de

cloisonner les grandes salles et de créer un minimum d'intimité. Pour la cuisine, il faudrait pouvoir mettre à la disposition des usagers des placards dans lesquels ils pourraient enfermer leurs provisions. Par ailleurs, il faut continuer à recevoir un maximum de personnes, car le bénéfice est appréciable. De plus, cette rentrée d'argent renfloue les activités culturelles déficitaires.

EMULES DE J.-J. ROUSSEAU

De ces « confidences » il découle que M. Teulon est un homme non seulement pratique mais en-

core soucieux du confort de ses hôtes de passage.

Nous souhaitons au Centre d'hébergement de Lézignan des « lendemains qui chantent » au bénéfice de ces étudiants d'ailleurs et de partout, se louant dans notre région afin de payer leurs études et de ces sympathiques « globe-trotters », modernes émules de Jean-Jacques Rousseau et pourquoi pas aussi de Jules Verne? qui trouvent ainsi dans notre riante cité un pied-à-terre qui se veut accueillant dans la meilleure tradition de l'hospitalité française. — A. S.

EXCELLENT FONCTIONNEMENT DU CENTRE D'HÉBERGEMENT

On se souvient de la M. J.



MALGRE VACANCES ET RETOUR AU PAYS, ON N'OUBLIE PAS LE 25 DE LA RUE DES VOSGES. — Ce tableau, installé à la M. J. C. de notre villa, s'adonne de nombreuses cartes illustrées, expédiées des 4 coins de France et de l'étranger. Parmi cette collection de souvenirs et de signatures, on distingue des usagers lézignanais qui attestent de leur attachement à « leur » maison et pas mal de jeunes stagiaires ayant participé à « Connaissance de l'Aude ». Ici, il y faut ajouter de longues missives fort glorieuses à l'endroit du responsable M. J. C. de la direction du 25 de la rue des Vosges. (Cliché COSTESEQUE).

Jean FAURÉ de la M. J. C. :

« Pratiquer un sport d'équipe c'est apprendre à connaître la signification du mot "camaraderie" »

Dès son arrivée en terre lézignanaise, M. Jean Fauré, le dynamique deuxième directeur de la Maison des Jeunes, a rassemblé autour de sa « houlette » de nombreuses équipes sportives.

Son but ? Donner à davantage de jeunes la possibilité de pratiquer le sport en général — sports d'équipes et individuels — et d'amener le jeune, par la pratique d'un sport quel qu'il soit, à mieux connaître cette Maison des Jeunes et de la Culture, à profiter peut-être, au début, de certains de ses services, mais à contribuer ensuite à la vivre et à la faire vivre, à prendre conscience de ce qu'elle peut représenter pour lui et par lui.

— Le but est-il atteint?... avons-nous demandé à M. Fauré. Et voici la réponse enrichie de pertinents commentaires :

DES APRES-MIDI EN PLEIN AIR

Nous sommes dans une région monosportive où le rugby est seul roi, mais malheureusement tout le monde ne peut le pratiquer. De plus, tous les jeunes gens ne désirent pas jouer pratiquement ce sport. Enfin, il n'en est pas question pour les filles.

En septembre 1961, pour un groupe d'une dizaine de garçons de 15 à 16 ans fréquentant déjà la Maison des Jeunes, le problème se posait de pratiquer un sport d'équipe qui leur permette de faire des matches, donc des sorties, de passer des après-midi en plein air, d'être opposés à des adversaires, de faire de la compétition (de football mis à part, et nous n'étions pas assez nombreux).

Il ne restait que le basket, (volley et hand n'ayant pas de compétitions suivies tout au long de l'hiver et les tournois réservés aux C. I. S. commençant assez tard). On leur mit l'accent sur les difficultés qu'ils auraient à tenir toute une saison. Ils les affrontèrent.

DESINTERESSEMENT COMPLET A L'EGARD DES FILLES

En même temps on se proposa de lancer un mouvement d'initiation pour les filles. Il faut noter, sur ce plan, un mouvement de désintéressement complet à l'égard des filles et des jeunes filles dans notre département. (Dans les sports cocivils quelques équipes de basket à Narbonne, Limoux et Carcassonne; dans tout le reste du département il n'y a rien !...)

Pourquoi le basket féminin ? Il y a quelques années ce sport avait connu un engouement certain dans la ville et un certain intérêt pouvait peut-être se manifester là.

D'autre part, c'était dans le domaine sportif et aussi de la

Maison des Jeunes de placer garçons et filles sur le même pied d'égalité; c'était peut-être résoudre certains côtés du problème de la mixité (comparaisons, tenues, appréciations, attitudes simples...).

Des minimales commencèrent donc (à l'inverse des garçons), puis, plus tard et difficilement, ce fut au tour des cadettes...

Les jeunes filles aiment, paraît-il, les activités physiques ! Oui, mais à de rares exceptions près, pas une fille de plus de 16 ans n'est venue se présenter pour jouer ou s'entraîner (il s'agit de néophytes, bien entendu...), et nous sommes amenés à penser que ce sont les jeunes de 11, 12 à 16 ans qui aiment vraiment l'activité physique.

LE BASKET

En dépit de ce que peuvent prétendre certaines personnes, le basket leur convient parfaitement. On estime ce jeu trop technique, compliqué, difficile. Il paraît que, pour donner la joie de jouer, de pratiquer ce sport il faut un temps incalculable.

Je prétends (c'est toujours M. Fauré qui parle) que ce n'est pas vrai et ce n'est pas nos jeunes qui fréquentent assidûment les cours d'entraînement qui me contrediront... etc., etc...

PAS QUESTION DE FORMER DES VEDETTES !

— Il n'est pas question d'arriver à former des vedettes sportives, poursuit notre interlocuteur, loin de là, mais plutôt de donner à des garçons et des filles l'occasion, non seulement de se détendre sainement sur des terrains de sport, mais surtout l'occasion d'apprendre tout ce qu'un livre ne leur apprendra jamais : à risquer, à entreprendre, à lutter pour eux et pour leurs partenaires.

La pratique du jeu d'équipe est un des meilleurs exercices pour adhérer, s'intégrer à la collectivité car il oblige les pratiquants à respecter les règles, l'adversaire et l'esprit d'équipe.

Dans les jeux d'équipe, la cellule sociale la plus simple, c'est l'équipe de basket et, de ce fait, elle est très exigeante du point de vue homogénéité absolue des actes et intentions des participants.

UN SPORT D'EQUIPE

Pratiquer un sport d'équipe c'est défendre un ballon, c'est défendre son maillot, son club, sa société... la société. C'est défendre ce qui appartient autant aux autres qu'à soi-même et, à ce titre, c'est exaltant !

Pratiquer un sport d'équipe c'est apprendre à connaître la signification du mot « camaraderie », car cette « forme morale » est indispensable à côté d'une technique, certes nécessaire, mais bien moins indispensable.

De ce fait, dans l'initiation à ce sport il y aura pour nous quelques soucis constants, entre autres développer les qualités physiques et morales de nos jeunes (courtoisie, correction, volonté, esprit d'équipe) et par là même éviter l'esprit de « championnite » (la vie est autre chose que le sport).

Autre souci : donner aux jeunes le maximum de responsabilités à prendre.

Enfin, dans un autre temps — qui devrait aller de pair avec une formation culturelle — doit s'organiser la formation de cadres (certains parents assurent actuellement un intérim totalement désintéressé).

De ces jeunes, il faut que dans quelques années se dégagent des garçons et des filles volontaires pour se perfectionner dans un ou plusieurs sports et qui partiront suivre des stages organisés avec l'aide du haut-commissariat par les différentes fédérations sportives.

LA FOI ET L'ENTHOUSIASME SE CHARGERONT DU RESTE

Et M. Fauré de conclure :

« Ces jeunes devront prendre et prendront le relais, s'ils aiment vraiment le sport qu'ils pratiquent. C'est eux qui — dans un mouvement près de la perfection — seront les animateurs sportifs et culturels des différentes sections, et qui prendront également à leur majorité (il faut vingt et un ans pour faire partie d'un comité sportif) les rênes administratives.

Nous ne sommes pas près du but, nous le savons, nous connaissons certaines difficultés (nous en aurons d'autres), mais si un développement économique de la région permettait à quelques jeunes de s'y établir au lieu de la quitter pour gagner leur pain ailleurs, le problème se résoudre de lui-même avec le temps, la foi et l'enthousiasme se chargeraient du reste.

Premiers ecnos du Basket-Club M.J.C.

Avant même que la grande réunion de famille qui doit officiellement déclarer ouverte la prochaine saison de basket-ball, les jeunes de la maison du 25 de la rue des Vosges ont pris dimanche la longue route de Tarbes ou plus exactement celle de Séméac afin de rencontrer au pied des Pyrénées les équipes correspondantes du Séméac Olympique.

Nos juniors masculins qui en fait présentaient une équipe composée de quatre cadets et de quatre juniors première année, tomba sur un adversaire de valeur qui mena un train d'enfer tout au long du match et qui devrait bien faire dans un championnat où Léznigan n'avait aucune prétention — ceci, nous le savions avant la rencontre —. La plupart de nos joueurs se sont battus avec beaucoup de courage et ont farouchement résisté tout au long du match, mais nous voudrions pouvoir écrire que tous n'ont rien à se reprocher... Même s'il n'y a rien à faire devant un adversaire supérieur sur le plan technique et surtout physique, il ne faut jamais se décourager.

Pour mémoire rappelons l'équipe qui s'est déplacée : Franc Elie, Lugat Max, Fontes Camille, Bort Gabriel, Fabre Yves, Savary Michel, Bétés André, Arnaud Francis.

Notre équipe féminine pour le compte de la Coupe de France U.F.O.L.E.P. des espoirs féminins

rencontrait les jeunes filles de Séméac.

Cette rencontre aurait pu être agréable mais les deux équipes jouaient tellement contractées qu'elles n'arrivaient pas à construire quelque chose de valable et que les minutes s'écoulaient sans que le score se modifie dans un sens comme dans l'autre.

Ensuite nos représentantes prirent confiance et par des shots à mi-distance — elles ne pouvaient s'approcher du panier — réussirent à l'emporter, non sans mal toutefois, et prirent une option légère pour le match retour qui aura lieu le 11 novembre au square Barbès.

L'équipe avait la composition suivante : Bardy Josiane, Vidal Noëlle, Laporte Anne-Marie, Bardy Eveline, Revel Jacqueline, Petit Simone, Hervé Suzette, Blanc Rose-Marie.

Nos demoiselles accordèrent leur préférence à Josiane Bardy (cap) et à Noëlle Vidal (cap. 2), toujours à la majorité absolue, après avoir refusé à nos jeunes gens de voter pour cette dernière éléction et à l'unanimité (sic).

On parle de l'assemblée générale des basketeurs pour mercredi prochain.



1962-55



LE BASKET-CLUB EN PLEINE EXTENSION



L'assemblée générale de basket-club M. J., par le nombre d'adhérents, garçons et filles, qu'elle réunissait, ne pouvait donner un plus éloquent reflet de la rapide extension que cette activité avait prise au sein des activités sportives de notre ville.

Ci-dessus, deux vûes de la participation masculine et féminine.

Ci-contre, parmi les membres du bureau, on reconnaît, de gauche à droite : MM. François Fabre, Betes, Boulbet, Fauré et Blasco.



Importante réunion des C.I.S. à Lézignan
 Mercredi soir, à la Maison des Jeunes, avait lieu la réunion des C. I. S. et C. A. P. du secteur sous la présidence de M. Beveradgi, responsable pour le secteur.
 Étaient présents : les représentants des C. I. S. de Castelnau, Ferrals, Aigues-Vives, Lézignan, Saint-André, Millegrand, parmi d'autres.
 M. Beveradgi était accompagné du nouveau maître d'éducation physique pour l'arrondissement de Narbonne.
 Il fut décidé d'établir une compétition cross propre aux C. I. S., les licenciés des fédérations seraient exempts ; une compétition de volley après Pâques, ainsi que deux journées pour athlétisme.
 Une excellente réunion productive au point de vue organisation.



1962 = 56



« Avec les orateurs de Hyde Park »

« J'ai suivi l'avenue « Piccadilly » qui mène à « Piccadilly-Circus » plaque tournante de Londres, extrêmement animée un dimanche soir. On peut ensuite suivre la courbe gracieuse de Régent Street, très élégante avec ses façades classiques.

Et l'on arrive ainsi sur « Oxford Street » brillante comme un grand boulevard. J'ai, alors, abouti à « Marble Arch » et retrouvé le « Hyde Park » avec son « Orators Corner ». J'ai eu l'occasion de voir et d'entendre les orateurs.

Il y a là de nombreux pupitres où peut parler qui veut. Autour de chaque orateur, un groupe de cinquante, cent ou deux cents personnes étaient rassemblées et écoutaient. J'ai entendu des orateurs politiques, parlant parfois avec violence, les poings serrés. Il y avait également un orateur religieux, ayant un crucifix près de lui. Il était vêtu de noir, le visage très sérieux et austère, s'accommodant fort bien d'une paire de lunettes. Il désignait souvent la croix de son doigt. Il avait toute la mine d'un protestant puritain, intransigeant sur ses principes. Il était écouté avec attention.

Sur un autre pupitre, dominant largement de sa voix, un grand barbu assez jeune, criait en faisant de grands gestes. Il riait lui-même et faisait rire tous ceux qui étaient autour de lui. Il avait l'air d'intéresser ses auditeurs qui semblaient l'écouter avec curiosité. De quoi parlait-il ? Je n'ai absolument rien compris à ses paroles, et comme il n'est pas très drôle de voir rire tout le monde autour de soi sans savoir pourquoi il faut rire, je l'ai abandonné.

J'ai remarqué un autre groupe qui constituait une chorale autour d'un homme qui, cette fois, n'était pas sur un pupitre. Il tenait un carnet dans sa main gauche et battait la mesure de la droite. Une vingtaine de personnes chantaient autour de lui, et autant de curieux (dont moi-même) regardaient chanter, certains reprenant le refrain. J'ai su par un camarade qui comprenait l'anglais

mieux que moi que l'on chantait là des cantiques religieux.

Mais il y avait assez loin de là une autre chorale qui semblait très unie et de meilleure qualité. Elle chantait à plusieurs voix. J'ai reconnu entre autres le « Land of my Fathrs » gallois. J'ai supposé qu'il s'agissait d'un groupe de Gallois et Galloises demeurant à Londres, qui se réunissaient là pour chanter. Ils n'étaient sûrement pas à leur première répétition car ils formaient une excellente chorale.

« Ces chanteuses, ces orateurs qui parlent librement à qui veulent les entendre, en plein air, offrent un spectacle assez surprenant pour un Français. Ceci n'existe pas chez nous, autant que je sache. Des orateurs politiques, j'ai retenu un seul mot « Common Market ». Etaient-ils pour ou contre ? Je n'en sais rien. Mais je crois savoir que les Anglais sont assez peu partisans du Marché commun, d'après mes camarades qui ont conversé avec quelques-uns.

Cependant, en voyant ces orateurs à la voix facile, parlant à leur aise dans un lieu public, on

peut se rendre compte de la liberté d'expression qui existe dans ce pays, et surtout ne la tolérerai qui est, je crois, l'une des qualités anglaises les plus fondamentales. On avait arrêté, au début de la guerre, deux agitateurs nazis. A la fin de la guerre, ils furent relâchés sans jugement. Pourquoi cela. Ils représentaient un danger en 1939 et ils furent arrêtés. Mais ils ne représentent en 1945 que des idées. Or, on ne peut empêcher un homme d'avoir ses idées, voilà pourquoi ils furent relâchés d'ailleurs tout le monde peut émettre ses idées, et c'est en Angleterre que Voltaire fit paraître ses œuvres et que Karl Marx publia le « Manifeste du Parti communiste ».

« En Angleterre, tout le monde a le droit de vote sauf les condamnés, les faillis, les hauts fonctionnaires, les fous et les Paillards du Royaume. Est-ce que tous ces gens se sentent, pour cela, solidaires les uns des autres ».

André SAUTOU.
(A suivre).

(1) Voir « Midi Libre » des 12 et 13 septembre.



Poursuivant sa visite dans la capitale anglaise, André Sautou est venu coller son appareil photo aux grilles de Buckingham Palace au moment de la relève de la garde.

QUELQUES NOTES DU JOURNAL « ANGLAIS » D'ANDRÉ SAUTOU

(IV)

Après le bien manger, le bien boire au pub

Dans les restaurants anglais, on ne sert pas de boissons alcoolisées. On boit du thé, que l'on sert chaud, avec un peu de lait. Pour ma part, je dois dire que je préfère boire du vin pendant le repas, mais je me suis tout de même accoutumé au thé anglais. Je l'ai d'ailleurs trouvé excellent. Les boissons alcoolisées sont servies dans les « pub ».

Le pub est ce que l'on appelle en France un « café » (ce mot existe aussi en Angleterre pour désigner les « pub »). Il est réglé par un horaire strict, le plus souvent fermé dans la journée et au-delà de 11 heures. Il est interdit aux moins de 15 ans. Il faut une licence spéciale pour qu'il devienne un dancing.

En revenant de Dagenham, nous sommes entrés dans un pub typique. Il y avait deux grandes salles séparées par le comptoir où l'on servait les boissons. Dans l'une de ces salles, très grande, il y avait un orchestre. C'était un pub très bruyant et très populaire. On y servait toutes les qualités de bières (il y a de nombreuses variétés en Angleterre, certaines nettement alcoolisées) du cidre, du whisky. Les bières valaient en général de 1 à 2 shillings (1 schilling : 70 anciens francs), un verre de cidre : 1 shilling et un whisky : 2.5 shil. L'intérieur du pub est tout différent des cafés français. Il est sombre, car tables et comptoirs sont en bois noir. Il n'y a pas comme en France des tables de marbre ou des tables métalliques aux couleurs gaies. Les murs ont des couleurs plutôt ternes.

Avant le toast une exhibition de twist

Il y avait là beaucoup d'ouvriers et de gens du peuple. Nous y sommes entrés en groupe, et je dois dire que nous fûmes vite remarqués. Certains d'entre nous, incapables de résister à la musique, commencèrent à danser le « twist » (bien que le pub ne soit pas autorisé à faire danser).

accepté par la majorité du public, qui a l'air de nous considérer avec sympathie et jette aux danseurs des pièces de « half penny » (1/2 panny : 2.4 AF.).

Toutefois, nous avons pu remarquer un groupe de « durs » qui d'ordinaire, sont probable-

J'ai vu un gros plein de bière, voire de whisky, s'approcher de moi en titubant « Are you French ? » « Yes », « Very well ». Bien sûr, il n'est pas méchant, ce pauvre homme, mais il est saoul et n'est pas beau à voir.

Spectacle encore plus triste devant le pub où trois fillettes de 8 à 12 ans dansent fort bien le twist. Leur père est dans le pub en train de boire à pleins verres. Abandonnées de leur mère qui « est à la maison » nous ont-elles dit. TROP de bonne heure, filles de la rue, elles ont leur avenir déjà compromis. Issues de milieux populaires, sans véritable famille, qu'advient-elles ? C'est l'un des aspects de la misère anglaise.

Nous avons quitté le pub sous l'enthousiasme du public qui continuait à nous jeter des pièces, et nous a poursuivi lorsque nous sommes partis, en car, en leur faisant des adieux. Mais l'un d'entre eux, que l'alcool avait rendu inconscient, a failli tomber sous les roues du car. Ils sont peut-être sympathiques, ces misérables, mais comment ne pas les plaindre ?

L'Etat fait la guerre à l'alcool, et le pub n'est ouvert que le soir, est-ce une solution ? En France, on peut s'adonner à la boisson à n'importe quelle heure du jour. En Angleterre, on ne peut le faire qu'à des heures précises. Le résultat n'est-il pas le même ?

(A suivre).

(1) Voir « L'Indépendant » d'12, 13 et 14 septembre.



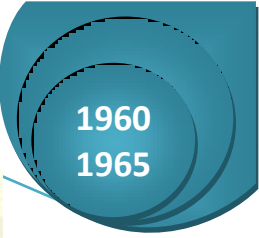
Avec « Big Ben », le fameux Tower Bridge personifie la capitale anglaise : pont levé (que voici), traverse la Tamise. Par delà, Tower Bridge, on découvre le vieux port et sa longue file de grues alignées et plus loin, les West India Docks, créés en 1805, époque où le déchargement d'un « Indianian » (navire de la Compagnie des Indes), demandait la bagatelle d'un mois. (Reproductions Costesèque).

ment les animateurs de pub. Des étrangers qui viennent ici et s'imposent à leur place, ce n'est pas pour leur plaisir. Mais inférieurs en nombre, ils préfèrent abandonner le terrain : c'est fort heureux car des incidents auraient pu se produire.

Une très bonne ambiance côtoie de tristes spectacles

Il règne dans l'ensemble une très bonne ambiance, mais comme tous les bars, qu'ils soient de France ou d'Angleterre, ce pub

1962 = 58



Trois à zéro pour le Pays de Galles »

Un week-end passé à Oxford nous avons pris, sans regret, le train pour le Pays de Galles. Gloucester nous avons vu la première fois. Maintenant nous longeons son magnifique littoral. L'eau y est très sale, à cause du flux et du reflux. Néanmoins, arrivés à Newport nous sommes « in Wales », c'est-à-dire dans le Pays de Galles.

Le Pays de Galles, nous sommes dans un petit village, Saint David, situé au milieu du bocage, dans le comté de Glamorgan. De là nous avons rayonné dans la région, visité Cardiff et Swansea, sur la côte. A Saint Athan, le centre de jeunesse du « Boys Club Wales » nous fit une excellente réception et c'est vraiment sans arrière-pensée de la part de nos

hôtes que nous avons été les bienvenus.

Le Centre fut inauguré par la reine-mère. Les Boys ont construit eux-mêmes une élégante chapelle, symbole de leur vaillance et de leur courage, ils ne firent appel à des maçons que pour construire le toit. Les Anglais nous avaient paru assez froids, peut-être très hospitaliers, mais sous un masque de glace. Les Gallois sont plus exubérants, bons vivants, très accueillants, plus proches des étrangers et toujours prêts à les comprendre. Le comté de Glamorgan est de beaucoup le plus dynamique des comtés gallois ; il compte les deux villes les plus peuplées — Cardiff et Swansea.

A Cardiff nous visitons la cité administrative, groupant de grands

bâtiments élevés au milieu des jardins. Parmi ces bâtiments, nous avons remarqué l'Université et le « City-Hall », qui sont les plus importants. « City-Hall » représente l'hôtel de ville.

A l'intérieur, des statues de Gallois célèbres retracent en quelque sorte l'histoire du pays. En face de City-Hall se dresse la statue de Lloyd George, le bras tendu et les poings serrés, l'air dur et violent. Ce Gallois fut Premier ministre de la Grande-Bretagne (1916-1922). Il appartenait au parti libéral et termina la première guerre mondiale.

Après la visite du château et de celle de la piscine où se déroulent chaque année les championnats de Grande-Bretagne (natation), nous allons découvrir le port. Cardiff était essentiellement un port d'exportation houillère, mais la crise charbonnière a coupé son élan et le port a perdu de sa valeur. Néanmoins, Cardiff compte encore 250.000 habitants et représente la capitale du Pays de Galles.

Le comté de Glamorgan est très peuplé et très actif. De Cardiff à Swansea nous rencontrons une série de villes industrielles alternant avec les régions agricoles. L'industrie se groupe essentiellement dans les vallées. Autrefois, il existait de très nombreux centres miniers et beaucoup de petites usines métallurgiques. Mais, aujourd'hui, la nécessité du modernisme a provoqué la centralisation de l'industrie. Les habitants étaient autrefois groupés autour des usines formant de véritables communautés. Les petites usines ont fermé au profit des grands centres. Il existe aujourd'hui trois centres métallurgiques... d'où obligation d'utiliser les moyens de transport et de parcourir plusieurs miles pour aller au travail. Les villes sont très encombrées... A Port-Talbot il n'existe pas de déviation et l'on est obligé de traverser la ville... On va deux fois plus vite à pied qu'en voiture.

Nous avons été à Swansea, ville nouvelle, moderne et bien ordonnée. La cité administrative comporte, comme à Cardiff, un collège universitaire.

Comme beaucoup de villes Swansea s'est développée vers l'ouest où l'on rencontre de grands ensembles, plus gais que ceux de Londres, avec des maisons mieux conçues. Mais certains d'entre eux ne possèdent ni magasins, ni bâtiments publics, ce qui est un inconvénient. Toutefois, le centre de la ville n'est pas loin et Swansea possède de très grands magasins ; plus que Cardiff, elle est une ville commerciale. Swansea groupe 200.000 habitants et son essor ne cesse de croître.

A l'ouest de Swansea la côte est découpée, la vallée et les collines intérieures font de la région un centre touristique. Nous avons été à la plage de Mumbles, située dans une baie très ensablée ; il faut aller très loin dans l'eau pour se baigner confortablement ; la plage est sablonneuse mais comporte des galets en dehors de la zone balayée par les marées. Des deux côtés, la côte est pittoresque, mais si l'on veut du ciel bleu, du soleil, une mer bleue et chaude... il est préférable d'aller sur la Côte d'Azur.

Près de Swansea nous fîmes halte dans un édifice municipal où répétait une chorale galloise.

Musiciens et poètes par naissance et tradition, les Gallois adorent chanter. Nous avons entendu un « male choir » (chorale masculine). Il y avait là des hommes de tous âges, environ soixante ; il paraît que la chorale se trouvait très réduite à cause des vacances. On répétait ici sous la direction d'un chef d'orchestre très compétent, qui accordait de l'importance aux moindres détails du chant, à la façon de prononcer la phrase, au rythme, etc... Après leur répétition ils ont bien voulu nous chanter le « Land of my fathers », hymne national gallois, d'abord en anglais, puis en gallois « Hen wlad fy nhadau », car ici on est bilingue et la langue galloise se rapproche beaucoup du patois breton.

Nous avons terminé la soirée dans un pub, en compagnie de plusieurs chanteurs de la chorale. L'on a continué les chants. Nous avons essayé de notre mieux de prouver nos capacités par de nombreuses chansons populaires.

Puis, les tours de chant se changent en conversation. La plupart des Gallois avec qui nous avons conversé nous ont parlé fièrement de la victoire de leur « quinze » national sur le « quinze » français lors du dernier Tournoi des Cinq Nations. Dans ce pays on aime bien le sport, surtout le rugby. Ils ne nous ont pas caché leur admiration pour « the wonderful French team » — la prestigieuse équipe de France — qui venait d'écraser l'Angleterre avant de succomber devant les solides Gallois. « Notre équipe fut la seule qui triompha des Français et cela constitue pour elle un exploit. » Mais nos hôtes ont tout de même été justes : « Malgré la défaite contre notre équipe, la France a mérité le Tournoi qu'elle a finalement gagné ». Par courtoisie nous leur avons dit qu'il n'était pas déshonorant pour

la France d'être battue par le Pays de Galles, car comme avait dit le speaker à la T. V., qu'y a-t-il de plus solide qu'un Gallois ? A part Roques, bien entendu, et deux Gallois.

Et c'est sur ces paroles fraternelles que se termine notre soirée et, avec elle, notre voyage. Le lendemain, nous partions pour Londres.

Le surlendemain, glissant légèrement sur une mer d'huile, un paquebot français nous ramenait à Dieppe.

André SAUTOU.



A Cardiff, cette statue de Lloyd George, symbole de l'énergie et du courage gallois, a fortement impressionné André Sautou. (Photo reproduction Costesèque)

demain, nous partions pour Londres.

Le surlendemain, glissant légèrement sur une mer d'huile, un paquebot français nous ramenait à Dieppe.

André SAUTOU.

(1) Voir « Midi Libre » des 12, 13, 14 et 15 septembre.



Ci-dessus : la curieuse architecture du City Hall de Cardiff, un des plus célèbres monuments de la capitale du Pays de Galles. (Photo reproduction Costesèque)

1962 = 57

QUELQUES NOTES DU JOURNAL ANGLAIS D'ANDRÉ SAUTOU

(III) Hyde Park et son « Orators corner »

J'AI alors suivi (I) l'avenue Piccadilly qui mène à « Piccadilly-Circus » plaque tournante de Londres, extrêmement animée une dimanche soir. On peut ensuite suivre la courbe gracieuse de Regent Street, très élégante avec ses façades classiques.

Et l'on arrive ainsi sur « Oxford Street », brillante comme un grand boulevard. J'ai alors abouti à « Marble Arch » et retrouvé le « Hyde Park », avec son « Orators Corner ». J'ai eu l'occasion de voir et entendre les orateurs.

Il y a là de nombreux pupitres où peut parler qui veut. Autour de chaque orateur, un groupe de cinquante, cent ou deux cents personnes étaient rassemblées et écoutaient. J'ai entendu des orateurs politiques, parlant parfois avec violence les poings serrés. Il y avait également un orateur religieux, ayant un crucifix près de lui. Il était vêtu de noir, le visage très sérieux et austère, s'accommodant fort bien d'une paire de lunettes. Il désignait souvent la croix de son doigt. Il avait toute la mine d'un protestant puritain, intransigeant sur les principes. Il était écouté avec attention.

Sur un autre pupitre, dominant largement de sa voix, un grand barbu assez jeune criait en fai-

sant de grands gestes. Il riait lui-même et faisait rire tous ceux qui étaient autour de lui. Il avait l'air d'intéresser ses auditeurs, qui semblaient l'écouter avec curiosité. De quoi parlait-il ? Je n'ai absolument rien compris à ses paroles. Et comme il n'est pas très drôle de voir rire tout le monde autour de soi sans savoir pourquoi il faut rire, je l'ai abandonné.

J'ai alors remarqué un autre groupe qui constituait une chorale autour d'un homme qui, cette fois, n'était pas sur un pupitre. Il tenait un carnet dans sa main gauche et battait la mesure de la droite. Une vingtaine de personnes chantaient autour de lui, et autant de curieux (dont moi-même) regardaient chanter, certains reprenant le refrain. J'ai su par un camarade qui comprenait l'anglais mieux que moi que l'on chantait là des cantiques religieux.

Mais il y avait assez loin de là une autre chorale qui semblait très unie et de meilleure qualité. Elle chantait à plusieurs voix. J'ai reconnu entre autres chants le « Land of my Fathers » gallois. J'ai supposé qu'il s'agissait d'un groupe de Gallois et Galloises demeurant à Londres, qui se réunissaient là pour chanter. Ils n'étaient sûrement pas à leur première répétition, car ils formaient une excellente chorale

Peu partisans du Marché Commun

Ces chanteuses, ces orateurs qui parlent librement à qui veulent les entendre, en plein air, offrent un spectacle assez surprenant pour un Français. Ceci n'existe pas chez nous, autant que je sache. Des orateurs politiques, j'ai retenu un seul mot « Common Market ». Étaient-ils pour ou contre ? Je n'en sais rien. Mais je crois savoir que les Anglais sont assez peu partisans du Marché commun, d'après mes camarades qui ont conversé avec quelques-uns.

Dans l'ensemble, l'Angleterre se méfie du Continent comme elle l'a toujours fait dans l'Histoire depuis la fin de la guerre de Cent Ans. En effet, le but de l'Angleterre a toujours été de ne laisser aucune nation dominer en Europe. Elle a fait pour cela la guerre à l'Espagne, à la France, à l'Allemagne. Pendant ce temps, les Anglais développent leur flotte et construisent une magnifique empire colonial. Dans ce domaine, il n'y avait pratiquement pas de concurrence, les Anglais avaient la première flotte mondiale. Aujourd'hui, l'Empire a évolué. Les pays de domination britannique sont devenus indépendants et ont monté leurs propres industries. Toutefois, ils demeurent liés à l'Angleterre par leur appartenance au « Commonwealth », famille aux mêmes conceptions théoriques, unie par quelques traditions. La préférence impériale facilite les échanges avec les pays du Commonwealth.

Mais l'Angleterre est maintenant sur un tournant, le Canada se tourne essentiellement vers les U.S.A. L'Union sud-africaine vient de quitter le « Commonwealth ». La C.E.C.A. a remporté des succès, le Marché commun tend à s'établir solidement et malgré leur méfiance pour le continent, les Anglais parlent de s'unir à l'Europe. Toutefois, il faudra faire un choix : ou bien ce sera l'Europe ou bien le Commonwealth.

La liberté d'expression

Cependant, en voyant ces orateurs à la voix facile, parlant à leur aise dans un lieu public, on peut se rendre compte de la liberté d'expression qui existe dans ce pays, et surtout de la tolérance qui est, je crois, l'une des qualités anglaises les plus fondamentales. On avait arrêté, au début de la guerre, deux agitateurs nazis. A la fin de la guerre, ils furent relâchés sans jugement. Pourquoi cela ? Parce qu'ils représentaient un danger en 1939 et c'est pour cela qu'ils furent arrêtés. Mais ils ne représentent en 1945 que des idées. Or, on ne peut empêcher un homme d'avoir ses idées, voilà pourquoi ils furent libérés, et d'ailleurs tout le monde peut exprimer ses idées, et c'est en Angleterre que Voltaire fit paraître ses œuvres et que Karl Marx publia le Manifeste du Parti communiste.

(A suivre)

(1) Voir l'Indépendant des 12 et 13 septembre.



PARMI L'ALBUM-SOUVENIR D'ANDRÉ SAUTOU. — Broadway (dont voici une vue très caractéristique) s'impose au chasseur d'images : ses maisons sont historiques et avec leurs pierres du Cortwold (à la belle couleur jaunâtre) leur toit de pierre plate, le présentent comme un bourg vraiment typique. On notera qu'elles sont toutes à un étage et s'agrémentent d'un jardin et pelouse particuliers comme avant de porte. Broadway figure parmi les « classés » des Beaux Arts britanniques. (Reproduction COSTESEQUE).



La Tour de Broadway, originale et curieuse, voit « monter » vers elle, une foule de touristes. A la demande de sa « lady », un seigneur de Coventry la fit construire jadis, sur la colline appartenant à son domaine. Du sommet de l'édifice, on peut voir pas moins de 7 comtés, à la condition que le temps soit clair.

Quelques notes du journal «anglais» d'André Sautou (VI)

Bravo pour la Marseillaise en gallois

« Près de Swansea, nous fîmes halte dans un édifice municipal, d'où répétait une chorale galloise.

Musiciens et poètes par naissance et tradition, les Gallois adorent chanter. Nous avons entendu un « Malo Choir » (chorale masculine). Il y avait là des hommes de tous âges, environ soixante ; il paraît que la chorale se trouvait très réduite à cause des vacances. On répétait ici sous la direction d'un chef d'orchestre très compétent qui accordait de l'importance aux moindres détails du chant, à la façon de prononcer la phrase au rythme, etc... Après leur répétition, ils ont bien voulu nous chanter le « Land of my Fathers », hymne national gallois, d'abord en anglais, puis en gallois, « Hen wlad fy Nhadau ». Car ici on est bilingue et la langue galloise se rapproche beaucoup du patois breton.

Nous avons terminé la soirée

dans un pub, en compagnie de plusieurs chanteurs de la chorale ; l'on a continué les chants. Nous avons essayé de notre mieux de prouver nos capacités par des chansons populaires très connues en France ; jusque-là c'était très bien, nos hôtes ne connaissaient pas ces chansons.

Mais nous avons voulu répondre au « Land of my Father » par la « Marseillaise ». Les Gallois la chantaient mieux que nous. Nous avons alors répliqué par une pitieuse chanson, renouée bien connue en Angleterre « Ten green bottles hanging on the wall and if one green bottle sudden accidentally falls

Nine green bottles hanging on the wall, etc...

Arrivés à « Nought green bottles », nos patients auditeurs nous ont applaudi uniquement par courtoisie. Ils nous ont battus sur notre propre terrain avec la « Marseillaise » et nous ont écriés sur le leur. Mais ils ont daigné nous écouter de bon cœur, n'est-ce pas suffisant ? D'autant plus que ils constituent l'une des plus belles chorales galloises.

Seuls le pilier Roques ou 2 Gallois sont plus solides qu'un Gallois

Puis les chants se changent en conversations. La plupart des Gallois avec qui nous avons conversé nous ont parlé fièrement de la victoire de leur « quinze » national sur le « quinze » français lors du dernier tournoi des Cinq Nations ; dans ce pays on aime bien le sport, surtout le rugby. Ils ne nous ont pas caché leur admiration pour « the wonderful french team » (la prestigieuse équipe de France) qui venait d'écraser l'Angleterre avant de succomber devant les solides Gallois. « Notre équipe fut la seule qui triompha de Français et cela constitue pour elle un exploit » ; mais nos hôtes ont tout de même été justes « Malgré sa défaite contre notre équipe, la France a mérité le tournoi qu'elle a finalement gagné ». Par courtoisie nous leur avons dit qu'il n'était pas déshonorant pour la France d'être battue par le Pays de Galles ; car comme avait dit le speaker à la T. V. ou'y a-t-il de plus solide qu'un Gallois ? A part Roques bien entendu et deux Gallois. Et c'est sur ces paroles fraternelles que se termine notre soirée et, avec elle notre voyage. Le lendemain nous partions pour Londres.

Le surlendemain, glissant légèrement sur une mer d'huile, un paquebot français nous ramenait à Dieppe.

(Fin).



L'entrée de la nouvelle cathédrale de Coventry offre ce curieux et remarquable bas-relief à l'admiration des visiteurs.

ANDRÉ SAUTOU, SPIRITUEL PAROLIER A SES HEURES

Non content d'avoir beaucoup voyagé mais aussi beaucoup retenu (preuve en est son excellent journal anglais que nos lecteurs auront certainement goûté) notre sympathique boursier C.O.G.E.D.E. P. a apporté une très heureuse conclusion avec « la chanson du

Français revenant d'Angleterre ». Nous ne pourrions en publier que 2 couplets et refrain mais cela sera suffisant pour savourer l'humour et les talents du compositeur. Qu'il nous soit permis de complimenter bien sincèrement André Sautou et le remercions de nous avoir communiqué par l'intermédiaire de la Maison des Jeunes son très intéressant reportage sur les 21 jours vécus outre-Manche.

La chanson du Français revenant d'Angleterre

« J'ai filé à l'anglaise
Avec une Galloise
J'ai dormi à mon aise
Entre deux sœurs siamoises
Si j'ai roulé à gauche
Les routes d'Angleterre
J'ai parcouru l'Ecosse
En large et en travers ».

xxx

« J'ai fait toutes les sottises
Qu'on peut faire à London
Descendu la Tamise
J'ai même joué au bridge
Où j'étais le plus fort
Et, grâce à moi, Cambridge
A triomphé d'Oxford ».

xxx

REFRAIN.
« Et je dis non, non, non,
Non ! Non à la reine, à
Margaret, à lord Snowdon
Tout ça ne vaut pas un soir sur]
[la Canebière
Tout ça n'avait pas le chaud]
[soleil du Midi
Le thé n'avait pas notre bon vin]
[des Corbières
Et n'allez pas comparer Londres]
[à Paris, Oyé ».

Quelques notes du journal «anglais» d'André Sautou

(II)

N. D. L. R. — Nous poursuivons la publication des notes de voyage d'André Sautou, boursier C. O. G. E. - D. E. P. Maison des Jeunes.

Les plaisirs de la table anglaise

Et la cuisine anglaise, me direz-vous ? On en parle tellement souvent, on se demande ce qu'elle peut bien être. « Comment diable les Anglais peuvent-ils avoir un goût pareil ? ».

Nous accordons, nous, Méridionaux, une si grande importance aux « plaisirs de la table » que je me sens obligé d'en parler. Je dirai tout d'abord, pour apaiser les esprits que mon poids n'a pas varié, lors de mon séjour outre-Manche. Ce qui veut dire que je n'ai pas « engraisé », mais aussi que je n'ai pas déperdi.

Il y a, paraît-il en Angleterre, une foule de repas. En fait, il y a le plus souvent trois « pas prin-

cipaux : à huit heures, à treize heures, à dix-huit heures. Entre temps certaines heures sont réservées aux « teas ».

Le matin, on sert les invariables « corn-flakes » que l'on manque pas de bien sucrer et auxquels on ajoute du lait. Les « corn-flakes » sont obtenus en traitant du blé qui produit une sorte de farine, laquelle donne une pâte que l'on fait frire. Aux « corn-flakes » succèdent les invariables « eggs-bacon ». C'est-à-dire des œufs avec du jambon. Dans les restaurants plus originaux, on sert parfois de la saucisse ou du « roast beef » reconstitué (viande hachée, puis tassée). Souvent une sauce tomate assaisonne le plat. Le matin, il n'y a pas de dessert.

A midi, vous commencerez le repas par une sorte de bouchée garnie de pâtisserie. Ensuite vous aurez un plat analogue à celui du matin, ou alors des poissons-

frites et des pois reverdis à la menthe. Ou alors, des « eggs an toasts » œufs et pain grillé. A chaque repas on sert du pain dense, souvent beurré ; c'est une sorte de pain de mie.

Pour dessert, vous pourrez prendre une pâtisserie. Mais évitez, je vous le conseille, les « Ice cream » (crèmes glacées) que vous mangerez avec une salade de fruits. Si l'on vous sert le fromage après le dessert, ne soyez pas étonné car c'est la coutume en Angleterre.

Si vous aimez le thé, que l'on sert chaud, sucré avec un peu de lait, tout ira bien. Au reste, si vous partez de France sans préjugés, vous aimerez probablement le thé anglais car il est de fort bonne qualité. Mais si vous n'aimez pas le thé, vous risquez parfois de n'avoir rien pour boire, même pas de l'eau.

« The famous ice cream »

Dans l'après-midi, vers quatre ou cinq heures, il est courant de prendre une tasse de thé, et à toute heure, on se laisse tenter par the famous ice cream, les excellentes crèmes glacées. Elles sont très bonnes et très bon marché. C'est pour cela qu'elles reviennent cher...

Le soir, à six heures, vous aurez peut-être de la soupe, ou alors une salade russe, puis des pommes de terre avec une viande en bouillie. Suivra peut-être un dessert, par exemple des espèces de pommes acides servies chaudes, dans une crème au lait. Vous trouverez ça épouvantable, mais mangez-le tout de même.

Et puis, deux heures après chaque repas, vous aurez peut-être faim. Il arrive que la cuisine anglaise remplisse l'estomac, en particulier si vous prenez double ration. Mais elle n'est pas très nourrissante, même en choisissant les plats consistants. Mais après tout il faut bien passer sur quelque chose, et l'on ne se soucie pas de la nourriture lorsqu'on est touriste. Nous sommes en Angleterre, vivons, mangeons et buvons à la mode du pays.

« Partout où tu iras, tu feras ce que tu verras » disait mon grand-père en patois. Je crois qu'il avait raison.

Et pour terminer, sa savante et fort minutieuse leçon de gastronomie qui nous représente bien en André Sautou, le fin gourmet par excellence, le jeune étudiant ferait nous livre cette pensée nullement dépourvue de sel (celui-ci n'étant en rien culinaire) :

« Il y a une cuisine anglaise et elle est excellente.

Mais, chassée de la vie quotidienne, elle est devenue un article de musée ». Mais où est donc ce musée ?

(à suivre).

1962 = 60